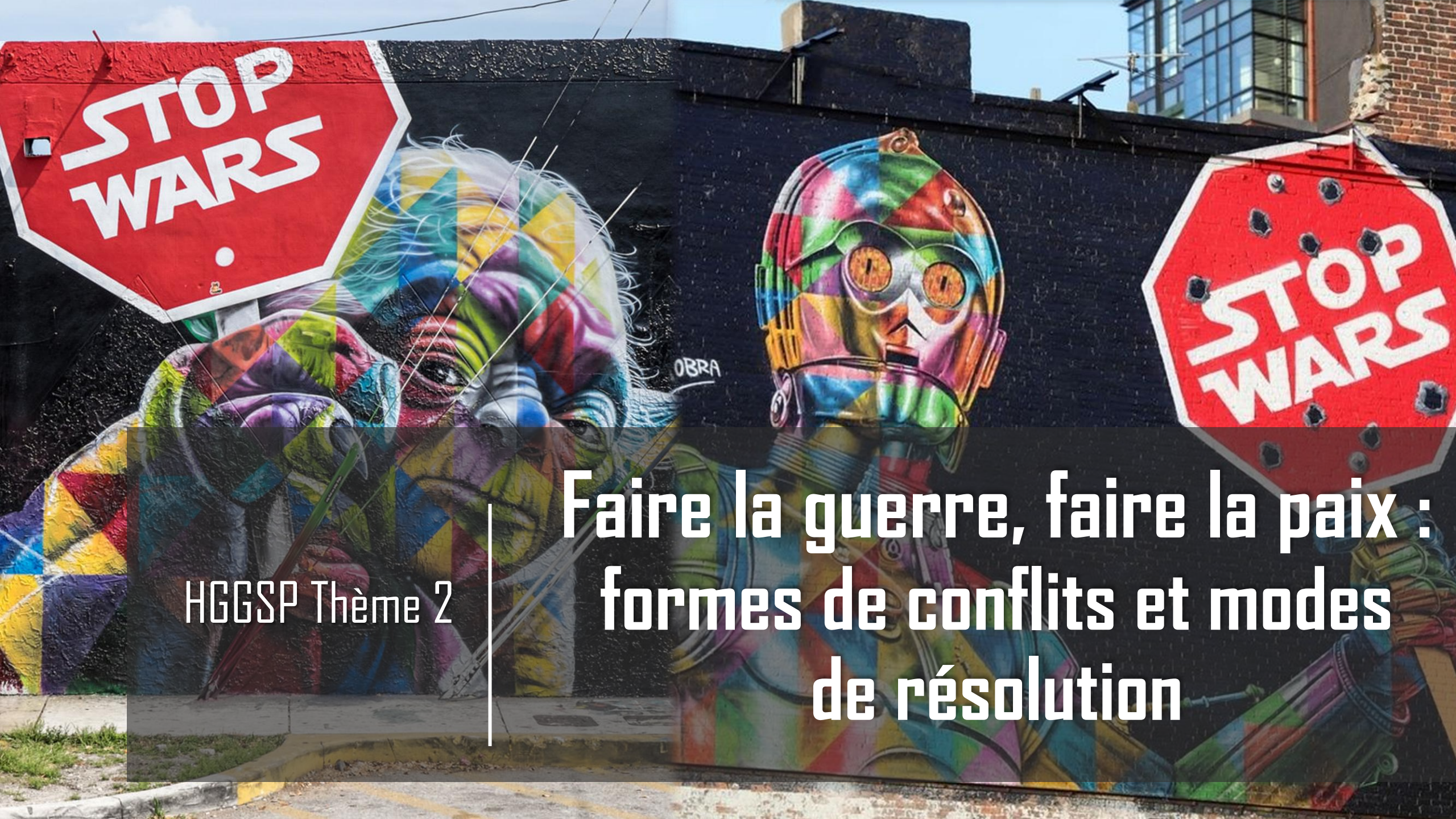


HGGSP Thème 2

Faire la guerre, faire la paix : formes de conflits et modes de résolution

Introduction

Formes de conflits et tentatives de paix dans le monde actuel



Définition du mot « conflit »

« Le mot conflit désigne des phénomènes si divers qu'il est quelque peu difficile à conceptualiser. Il vient du latin *confligere* (*con-* : ensemble ; *fligere* : heurter, frapper) ou *conflictus* (choc, heurt, lutte, attaque). Au sens le plus englobant, un conflit est une opposition entre deux ou plusieurs acteurs. Il éclate lorsqu'un acteur, individuel ou collectif, a un comportement qui porte atteinte à l'intérêt d'autres acteurs. Il implique donc l'existence d'un antagonisme qui peut prendre diverses formes : un rapport entre des forces opposées, une rivalité ou une inimitié, une guerre, etc. Il existe ainsi une échelle de la conflictualité qui va du désaccord à la tension et à la violence, en passant par un nombre plus ou moins grande de degrés intermédiaires. »

Source : Dictionnaire *Hypergéo* : https://www.hypergeo.eu/spip.php?article549

Définition du mot « guerre »

« Rapports conflictuels qui se règlent par une lutte armée, en vue de défendre un territoire, un droit ou de les conquérir, ou de faire triompher une idée. »

Source : *Dictionnaire CNRTL : https://www.cnrtl.fr/definition/GUERRE*

Définition du mot « paix »

« Situation d'un pays, d'un peuple, d'un état qui n'est pas en guerre.
Absence de conflit, de querelles entre personnes ; état de concorde. »

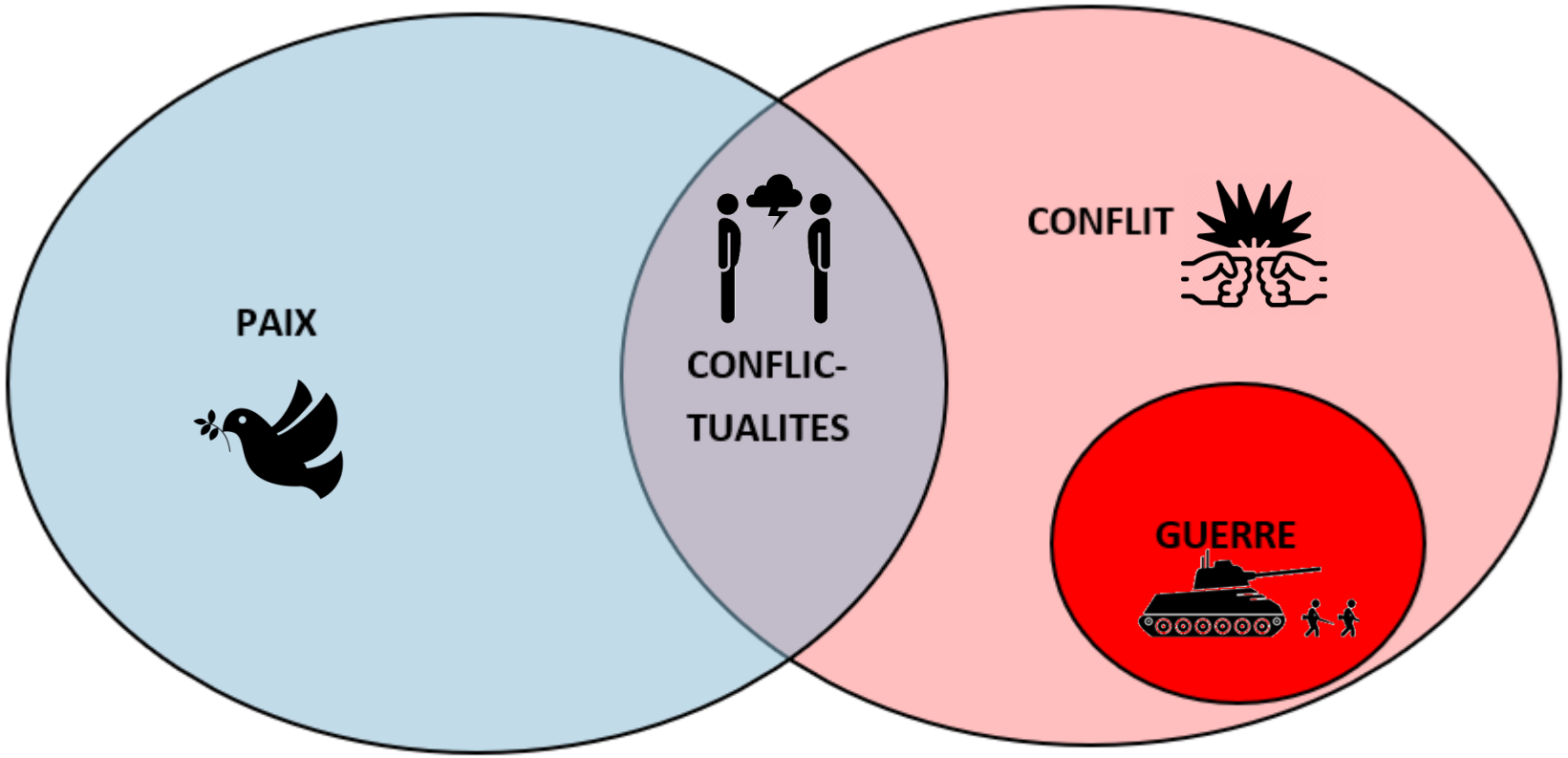
Source : *Dictionnaire CNRTL* : https://www.cnrtl.fr/definition/paix

Définition du mot « conflictualité »

« Alors que la guerre est censée être un état de fait manifeste et perceptible par tous, le terme de conflictualité, souvent au pluriel, permet de rendre compte des nombreux états intermédiaires existant entre la paix parfaite et la guerre totale.
L'étude de la conflictualité permet d'analyser et caractériser un éventail vaste de situations de violence collective. Elle tire son origine dans la guerre froide, lorsque les deux grandes puissances mondiales se sont opposées et affrontées avec une très grande violence, sans pour autant prendre la forme d'un conflit mondial comme pendant la première moitié du siècle. L'escalade nucléaire, le financement ou le soutien à des coups d'États ou des guérillas, ou encore des guerres localisées dans un théâtre d'opération circonscrit (Vietnam, Afghanistan), ont obligé les spécialistes des relations internationales à repenser la dualité entre guerre et paix.
L'après guerre froide a débouché sur l'étude de nouvelles conflictualités. L'ouverture ou la confirmation de nouveaux espaces de conflits (cyberespace, usage militaire de l'espace…) et l'apparition de nouvelles formes de conflictualités (conflits asymétriques, terrorisme, guerre de l'information, cyberguerre, guerre économique…) ont renouvelé les questionnements sur l'étude des guerres et des conflits. »

Source : Dictionnaire *Géoconfluences* : http://geoconfluences.ens-lyon.fr/glossaire/conflictualite

Des mots pour comprendre le thème



Paix parfaite

Paix imparfaite
Conflictualités

Conflits non armés

Guerre (conflit armé le plus souvent)

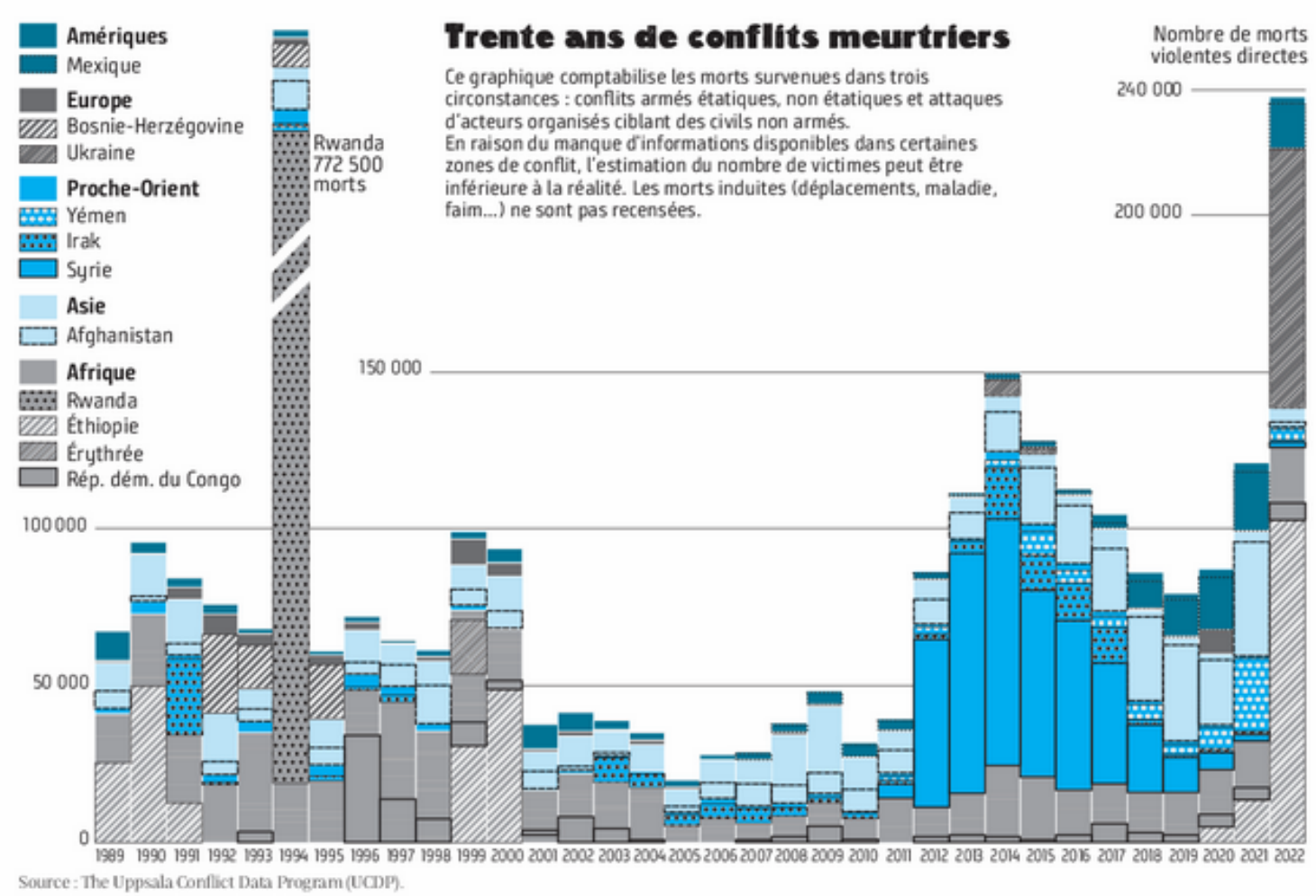
Typologie des conflits selon leur intensité

Emission « Le dessous des cartes : XXIe siècle : combien de guerres ? » (05/10/2024)





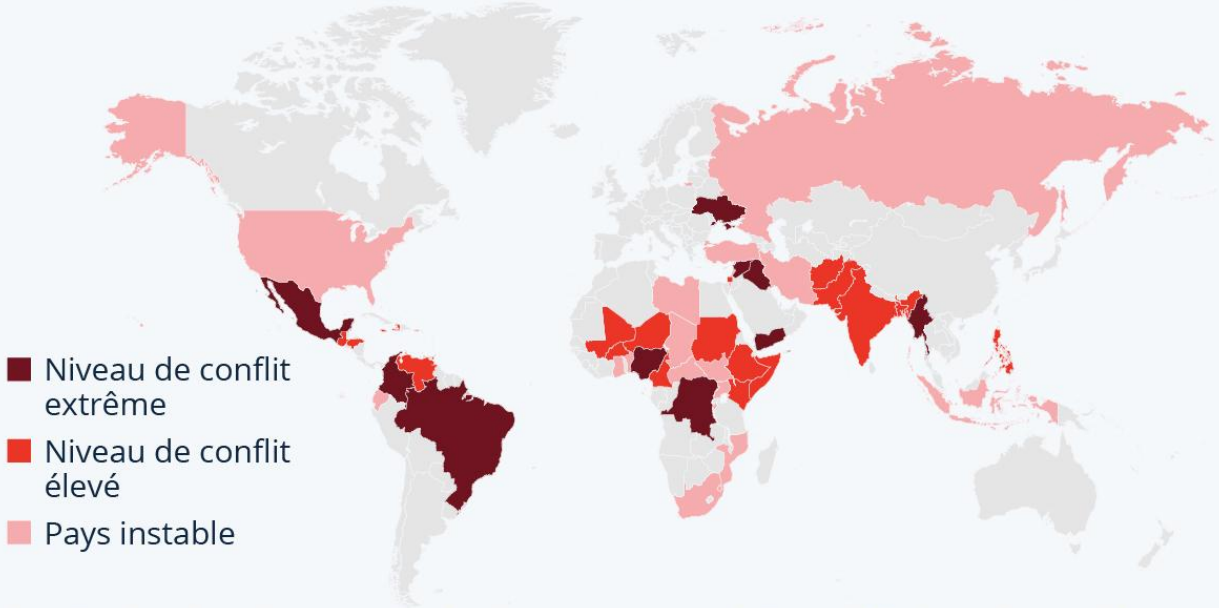
Atlas d' Amaël Cattaruzza régulièrement réédité



Panorama des conflits actuels

Les pays les plus exposés aux conflits armés

Pays connaissant les niveaux de violences armées les plus élevés dans le monde (en date de juillet 2023) *



* Indice basé sur la mortalité, le danger pour les civils, la diffusion géographique et le nombre de groupes armés non-étatiques. Les pays présentés comptent pour 97 % des événements violents recensés sur l'année.

Source : ACLED

statista

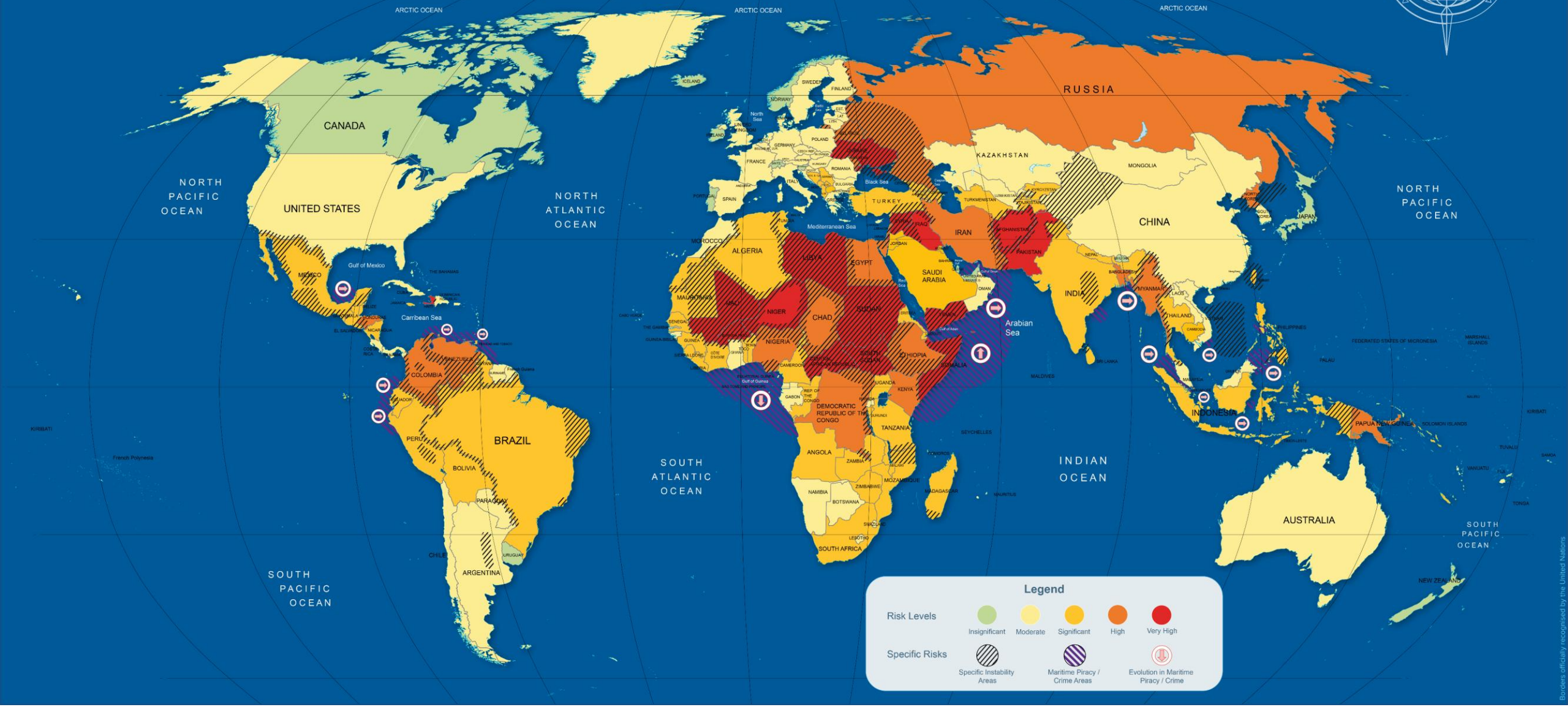
97 % de tous les faits de violence armée à motifs politiques recensés au cours des douze derniers mois ont eu lieu dans seulement cinquante pays. Sans surprise, l'Ukraine est le pays du monde ayant connu le plus grand nombre d'événements violents sur cette période : d'après les chiffres de l'ACLED, plus de 950 incidents de violence politique ont lieu dans le pays chaque semaine, ce qui représente 36 % de tous ces événements survenus au cours de l'année. L'Ukraine est également le pays le plus meurtrier, avec plus de 36 000 décès enregistrés sur un an.

Comme le montre notre carte, basée sur les données de l'ACLED, une partie considérable du globe est toujours en proie à une forme ou une autre de conflits armés. Ces données prennent en compte quatre facteurs : le taux de mortalité des événements recensés, le niveau de danger auxquels les civils sont confrontés dans le pays, la proportion du territoire connaissant des violences, ainsi que le nombre de groupes armés non-étatiques opérant dans le pays. Au cours des douze derniers mois, le nombre d'incidents de violence politique a augmenté de 27 %, et l'ACLED estime que 1,7 milliards de personnes ont été exposées à une forme de conflit armé lors de l'année écoulée.

2025 | RISK MAP

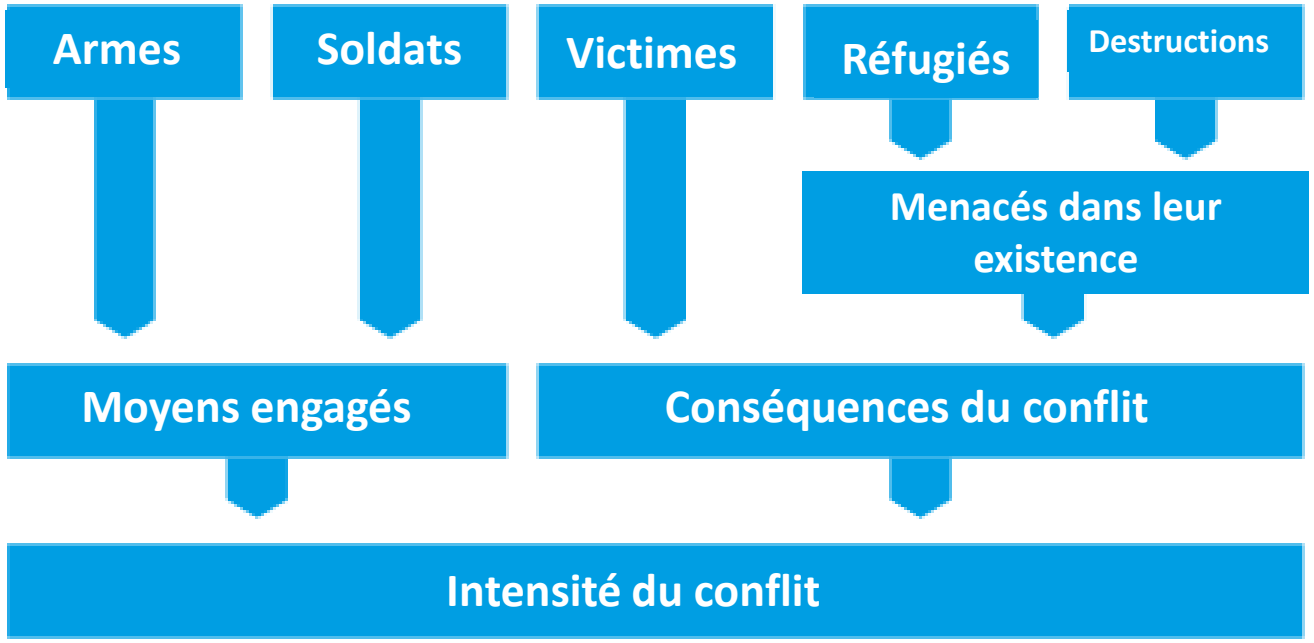
POLITICAL - SOCIAL - CRIME - TERRORIST - NATURAL - HEALTH

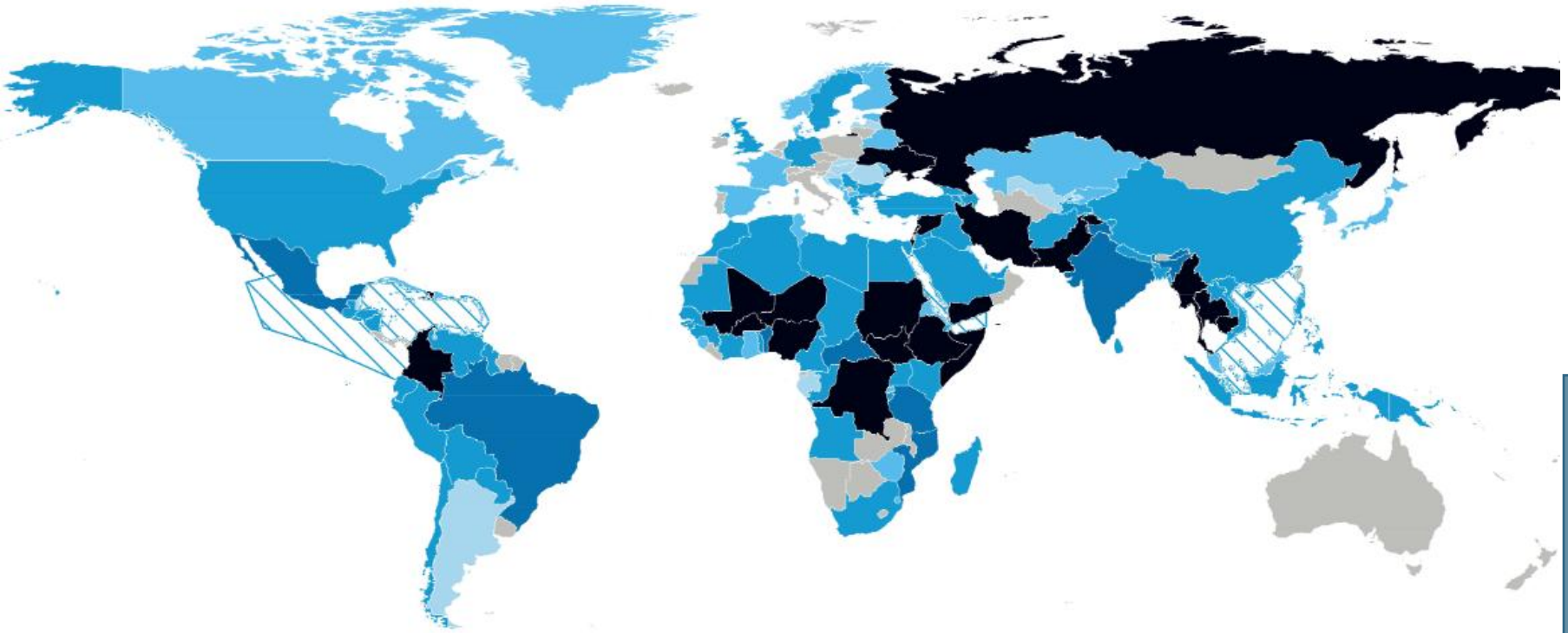
GEOS GROUPE ADIT



Borders officially recognised by the United Nations

intensity Level	terminology	level of violence	intensity class
1	dispute	non-violent conflicts	low intensity
2	non-violent crisis		
3	violent crisis	violent conflicts	medium intensity
4	limited war		high intensity
5	war		

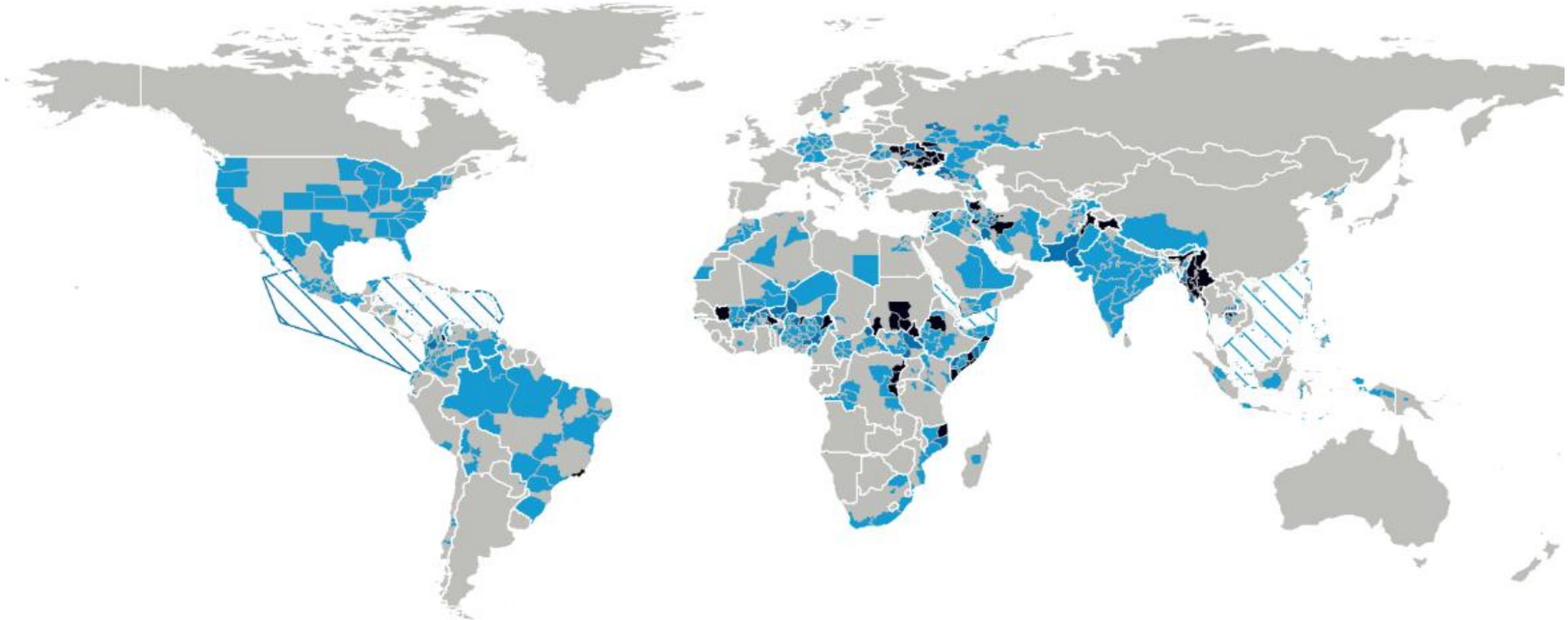


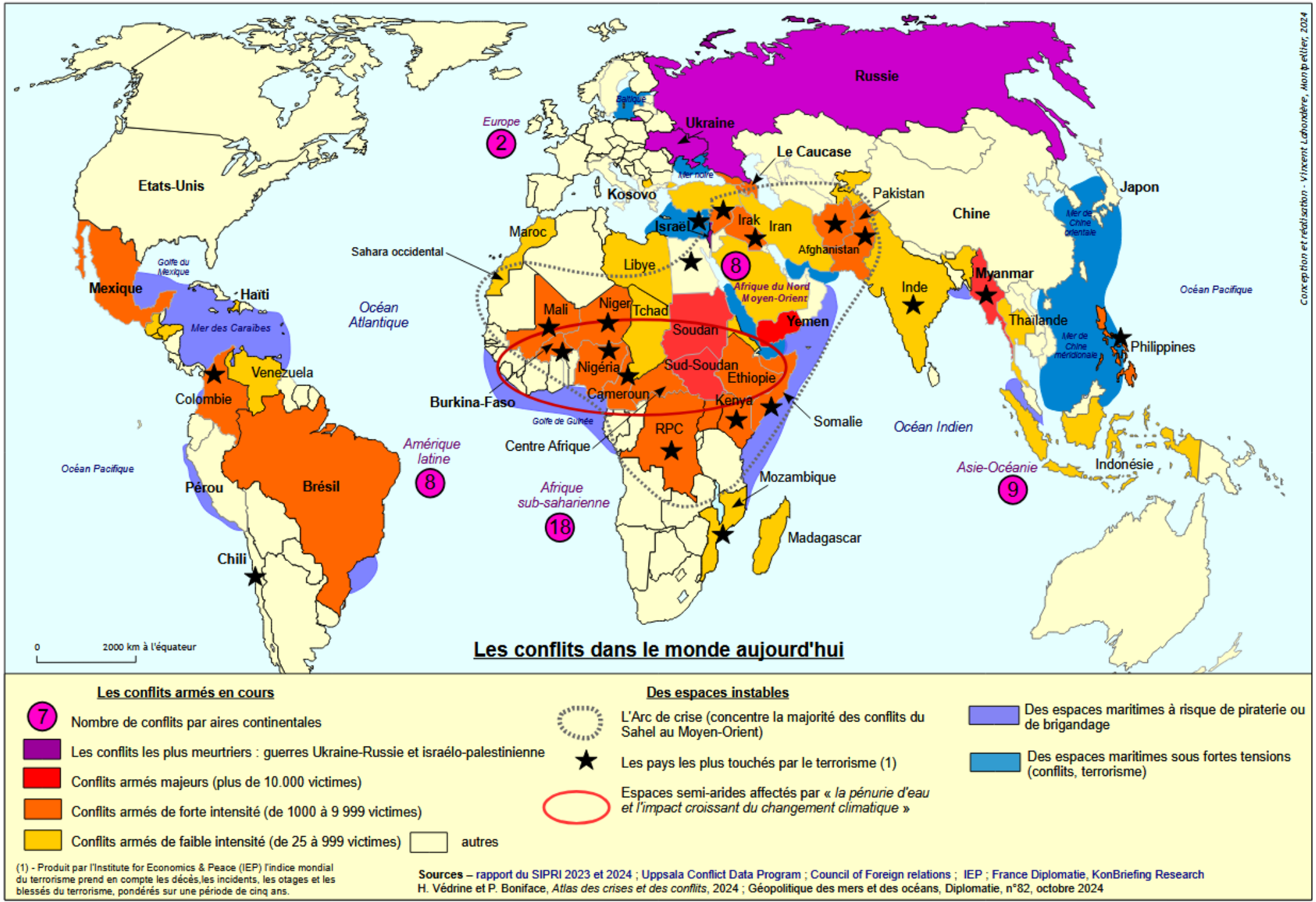


Résumé du rapport 2023 : 369 conflits recensés

Baromètre des conflits 2025 par l'HIIC

VIOLENT CONFLICTS IN 2025
(SUBNATIONAL LEVEL)





Les conflits dans le monde aujourd'hui

Les conflits armés en cours

- 7 — Nombre de conflits par aires continentales
- Les conflits les plus meurtriers : guerres Ukraine-Russie et israélo-palestinienne
- Conflits armés majeurs (plus de 10.000 victimes)
- Conflits armés de forte intensité (de 1000 à 9 999 victimes)
- Conflits armés de faible intensité (de 25 à 999 victimes)
- autres

Des espaces instables

- L'Arc de crise (concentre la majorité des conflits du Sahel au Moyen-Orient)
- Les pays les plus touchés par le terrorisme (1)
- Espaces semi-arides affectés par « *la pénurie d'eau et l'impact croissant du changement climatique* »

- Des espaces maritimes à risque de piraterie ou de brigandage
- Des espaces maritimes sous fortes tensions (conflits, terrorisme)

(1) - Produit par l'Institute for Economics & Peace (IEP) l'indice mondial du terrorisme prend en compte les décès,les incidents, les otages et les blessés du terrorisme, pondérés sur une période de cinq ans.

Sources – rapport du SIPRI 2023 et 2024 ; Uppsala Conflict Data Program ; Council of Foreign relations ; IEP ; France Diplomatie, KonBriefing Research
H. Védrine et P. Boniface, *Atlas des crises et des conflits*, 2024 ; Géopolitique des mers et des océans, Diplomatie, n°82, octobre 2024

Carte publiée en octobre 2024 sur le site des *Clionautes*

Zones de conflits et tensions en cours

Guerre en cours
Conflits, tensions
Autres remises en cause des frontières

Océan Arctique

Alaska
ÉTATS-UNIS
Pôle Nord
RUSSIE
Océan Arctique
CANADA
Groenland
DANEMARK
NORVÈGE
NOR.
Océan Atlantique
ISLANDE
DAN.
1000 km

Zones revendiquées par...
le Canada · les États-Unis · la Russie · la Norvège · le Danemark · l'Islande

Les revendications territoriales sont nombreuses dans cette région très stratégique, où la fonte de la banquise facilitera dans l'avenir l'exploitation des ressources naturelles et des nouvelles routes maritimes.

Caucase

Tensions entre l'Azerbaïdjan et l'Arménie à la suite de l'invasion et de l'annexion de l'enclave arménienne du Haut-Karabakh.

Corées

Conflit entre la Corée du Nord et la Corée du Sud gelé depuis 1953.

Taïwan-Chine

La Chine estime que Taïwan est une province chinoise à part entière.

RUSSIE
Océan Arctique
CHINE
AUSTRALIE
BIRMANIE
INDE
ÉTATS-UNIS
IRAN
SYRIE
KOSOVO
YÉMEN
LIBYE
Soudan
R.D.C.
BRÉSIL
Équateur

Russie-Ukraine

Turquie

Tensions récurrentes avec la Grèce et les Kurdes.

Maroc-Sahara occidental

Le Maroc et le Front Polisario se disputent le territoire.

Israël-Gaza

Sahel

La zone des "3 frontières" constitue l'épicentre des attaques des groupes terroristes islamistes.

Mer de Chine

CHINE
Mer Jaune
JAPON
Golfe du Tonkin
Conflit avec le Vietnam
Îles Paracel
Conflit avec le Vietnam
Archipel des Senkaku-Diaoyu
Conflit avec le Japon, Taïwan
TAÏWAN
Mer de Chine
Récif de Scarborough
Conflit avec les Philippines
Océan Pacifique
VIETNAM
BRP *Sierra Madre*
500 km
PHILIPPINES
Îles Natuna
Conflit avec l'Indonésie
Îles Spratly
Conflit avec le Vietnam, les Philippines, la Malaisie, Taïwan et Brunei
BRUNEI
MALAISIE
INDONÉSIE

Domaine maritime convoité par la Chine
Conflits territoriaux entre la Chine et ses voisins

Le conflit en mer de Chine implique différentes îles et archipels, territoires maritimes revendiqués en totalité ou en partie par la Chine, le Japon, Taïwan, le Vietnam, la Malaisie, Brunei, les Philippines et l'Indonésie.

Venezuela-Guyana

Mer des Caraïbes
TRINITÉ-ET-TOBAGO
VENEZUELA
GUYANA
COLOMBIE
SUR.
300 km
BRÉSIL
ESSEQUIBO

Zones revendiquées par le Venezuela

Volonté du Venezuela d'annexer l'Essequibo, province du Guyana.

Éthiopie-Somalie

ÉRYTHRÉE
YÉMEN
Golfe d'Aden
SOMALILAND
ÉTHIOPIE
SOMALIE
KENYA
400 km
Océan Indien

Région qui a fait sécession

L'Éthiopie tente d'obtenir un accès à la mer auprès du Somaliland.

Cachemire

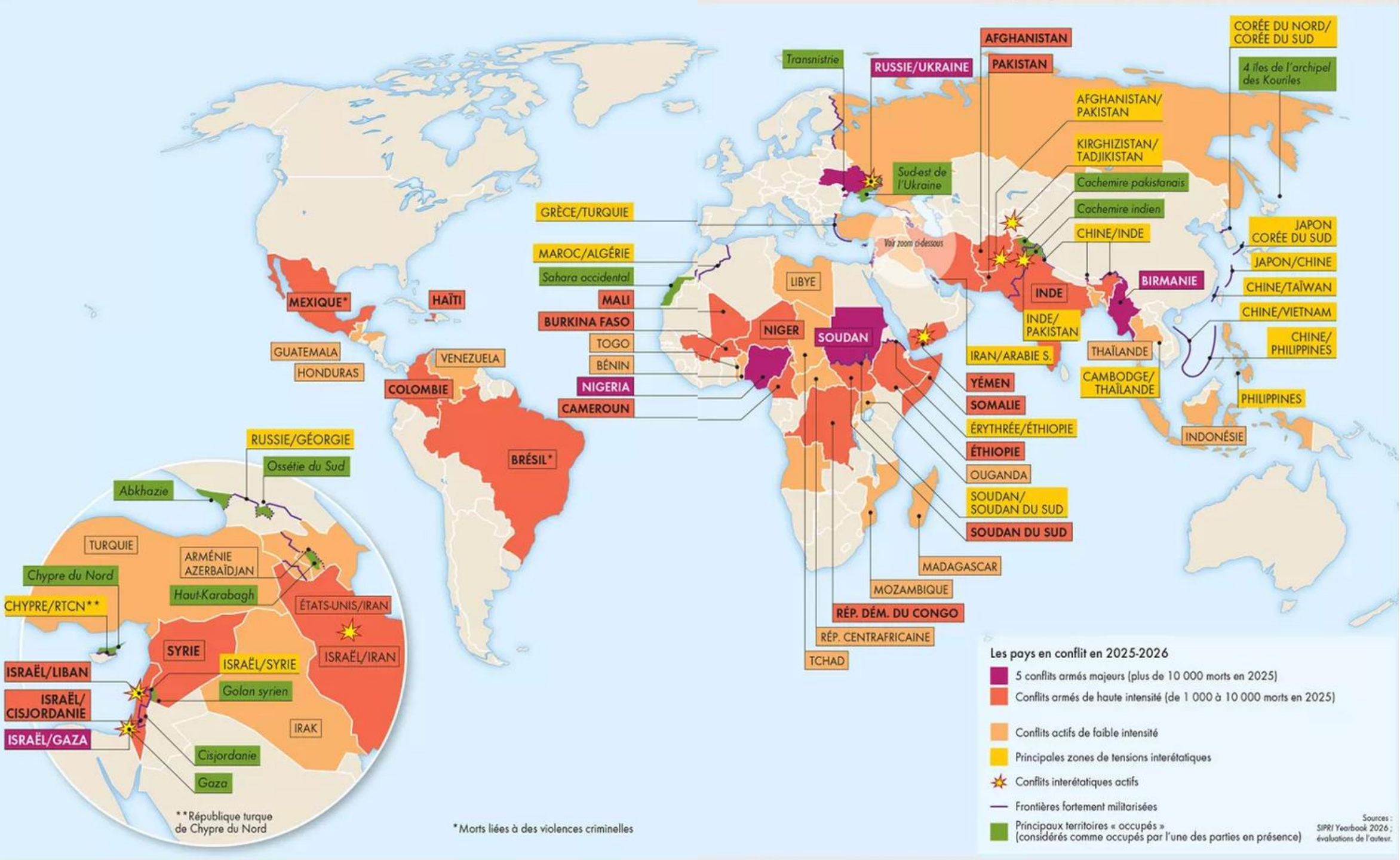
AF.
CHINE
GILGIT-BALTISTAN
PAKISTAN
AKSAI CHIN
AZAD CACHEMIRE
LADAKH
JAMMU-ET-CACHEMIRE
100 km
INDE

Territoires contrôlés par...
le Pakistan · la Chine · l'Inde

Le Cachemine est disputé par plusieurs acteurs de la région, ce qui a conduit à des affrontements armées entre l'Inde, le Pakistan et la Chine.

COURRIER INTERNATIONAL

Carte publiée le 18 mai 2024 par *Courrier international*


AFGHANISTAN
PAKISTAN
CORÉE DU NORD/
CORÉE DU SUD
4 îles de l'archipel des Kouriles
Transnistrie
RUSSIE/UKRAINE
AFGHANISTAN/
PAKISTAN
KIRGHIZISTAN/
TADJIKISTAN
Sud-est de l'Ukraine
Cachemire pakistanais
Cachemire indien
CHINE/INDE
JAPON
CORÉE DU SUD
JAPON/CHINE
CHINE/TAÏWAN
CHINE/VIETNAM
CHINE/
PHILIPPINES
PHILIPPINES
INDONÉSIE
GRÈCE/TURQUIE
MAROC/ALGÉRIE
Sahara occidental
MALI
BURKINA FASO
TOGO
BÉNIN
NIGERIA
CAMEROUN
Voir zoom ci-dessous
LIBYE
NIGER
SOUDAN
INDE
INDE/
PAKISTAN
BIRMANIE
THAÏLANDE
CAMBODGE/
THAÏLANDE
IRAN/ARABIE S.
YÉMEN
SOMALIE
ÉRYTHRÉE/ÉTHIOPIE
ÉTHIOPIE
OUGANDA
SOUDAN/
SOUDAN DU SUD
SOUDAN DU SUD
MADAGASCAR
MOZAMBIQUE
RÉP. DÉM. DU CONGO
RÉP. CENTRAFRICAINE
TCHAD
MEXIQUE*
HAÏTI
GUATEMALA
HONDURAS
VENEZUELA
COLOMBIE
BRÉSIL*
RUSSIE/GÉORGIE
Ossétie du Sud
Abkhazie
TURQUIE
ARMÉNIE
AZERBAÏDJAN
Haut-Karabagh
Chypre du Nord
CHYPRE/RTCN**
ÉTATS-UNIS/IRAN
SYRIE
ISRAËL/SYRIE
ISRAËL/IRAN
Golan syrien
ISRAËL/LIBAN
ISRAËL/
CISJORDANIE
ISRAËL/GAZA
IRAK
Cisjordanie
Gaza
**République turque de Chypre du Nord
*Morts liées à des violences criminelles
Les pays en conflit en 2025-2026
5 conflits armés majeurs (plus de 10 000 morts en 2025)
Conflits armés de haute intensité (de 1 000 à 10 000 morts en 2025)
Conflits actifs de faible intensité
Principales zones de tensions interétatiques
Conflits interétatiques actifs
Frontières fortement militarisées
Principaux territoires « occupés »
(considérés comme occupés par l'une des parties en présence)
Sources :
SIPRI Yearbook 2026 ;
évaluations de l'auteur.

Légende

Etat (délimité par ses frontières)

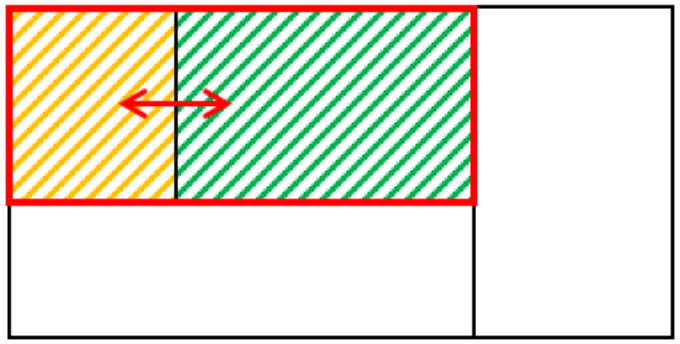
Belligérants qui s'opposent

Territoire impacté par la guerre

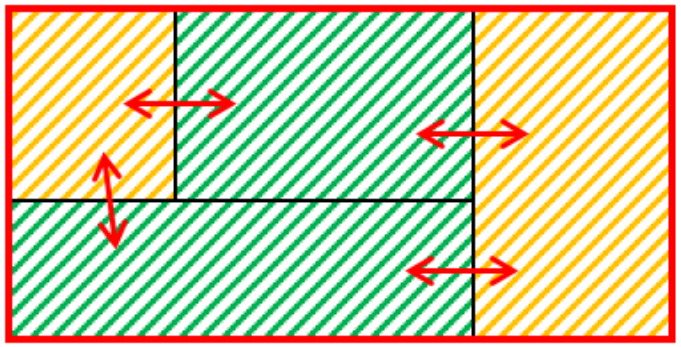
Attaques / affrontements

Guerre interétatique (guerre classique)

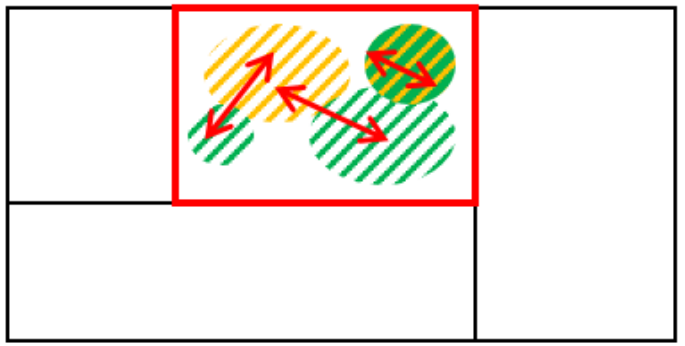
Entre 2 Etats



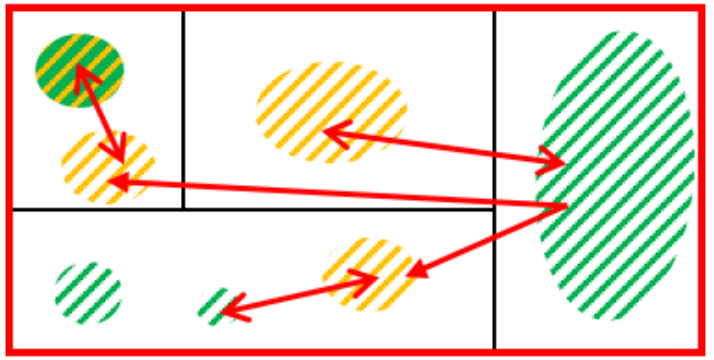
guerre mondiale



Guerre intraétatique ou guerre civile



Guerre transnationale



Les types de conflits selon l'espace géographique concerné

CONFLITS INTERETATIQUES



Les conquêtes de Louis XIV (XVIIe s.)



Reprendre l'Alsace-Lorraine (1914-18)



Les USA au Vietnam (1965-73)

CONFLITS INTRAETATIQUES



La guerre d'indépendance américaine (1776-83)



La guerre d'indépendance grecque (1821-1830)

CONFLITS POLITIQUES TERRITORIAUX

CONFLITS INTERETATIQUES

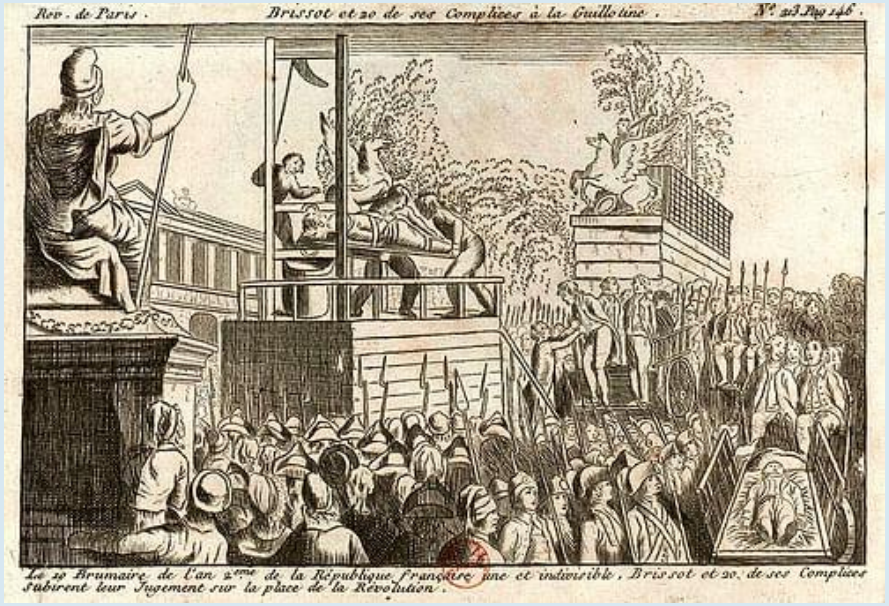


Les guerres révolutionnaires menées par la France pour diffuser ses idéaux (1792-1815)



Propagande soviétique anti-américaine (guerre froide)

CONFLITS INTRAETATIQUES



Brissot, révolutionnaire Girondin, guillotiné par les Montagnards (1793)



Guerre d'Espagne (1936) entre Franquistes et Républicains

CONFLITS IDEOLOGIQUES

CONFLITS INTERETATIQUES



8 croisades menées par l'Eglise entre le XIe et le XIIIe s.



Djihad mené par l'Empire ottoman (XVe-XVIe s.)

CONFLITS INTRAETATIQUES



St Barthélémy : guerres de religion en France (XVIe s.)



Siège de Sarajevo par les Serbes (1992-95)

CONFLITS RELIGIEUX ET CULTURELS

CONFLITS INTERETATIQUES



Saddam Hussein envahit le Koweit (1ère guerre du Golfe : 1990)



Conflit Japon/Chine pour les îles Senkaku

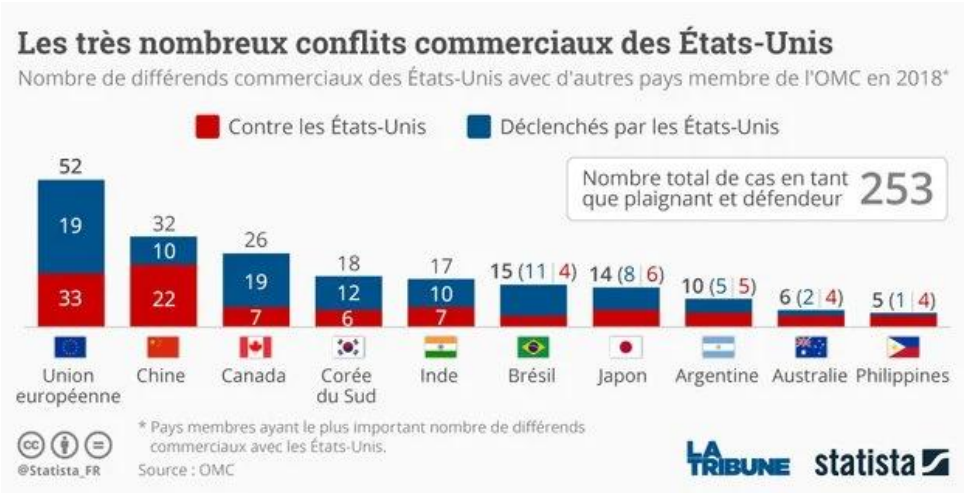
CONFLITS INTRAETATIQUES



Mouvement des Sans Terre au Brésil



CONFLITS ECONOMIQUES ET SOCIAUX



Guerre commerciale (tarifs douaniers, boycott)



Guerre spatiale



Guerre idéologique



Guerre scientifique

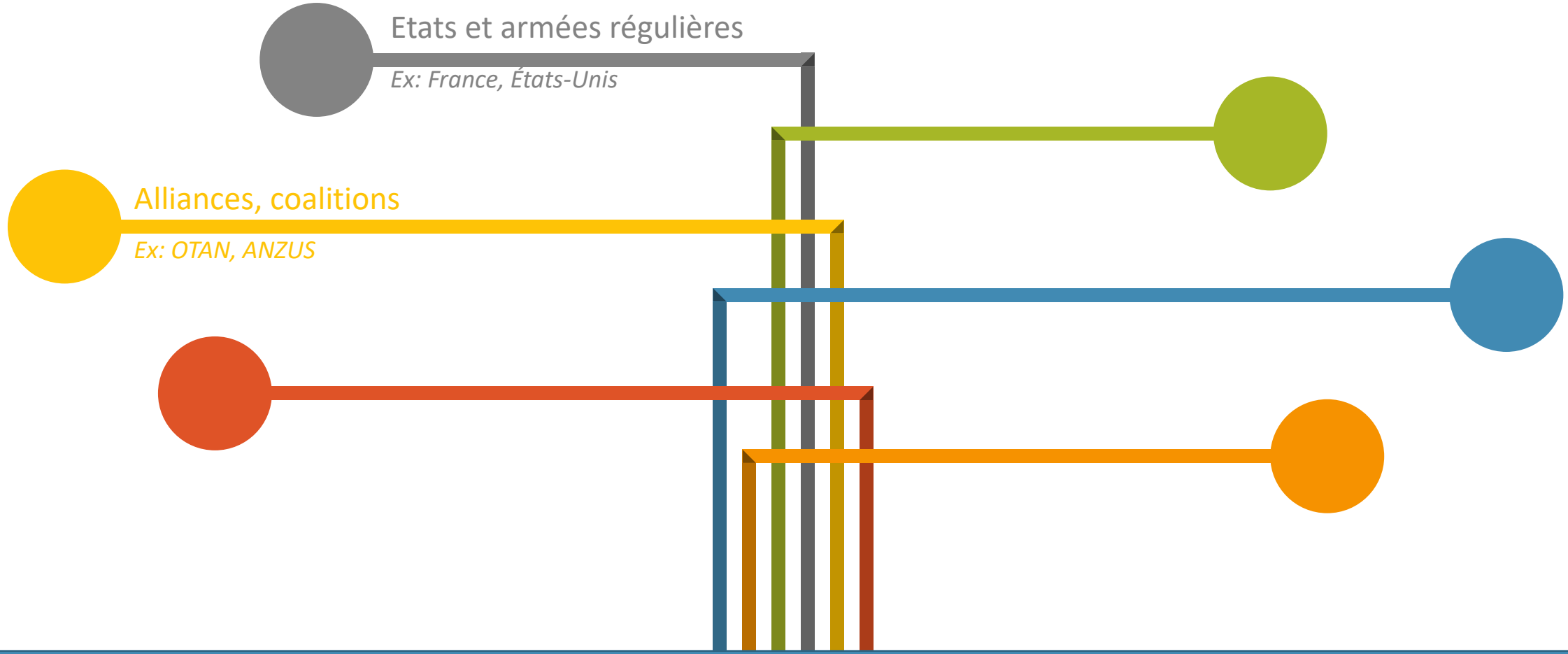


Cyberguerre

DES GUERRES AUX MODALITES VARIABLES

ACTEURS DES GUERRES CONVENTIONNELLES

ACTEURS DES GUERRES NON-CONVENTIONNELLES

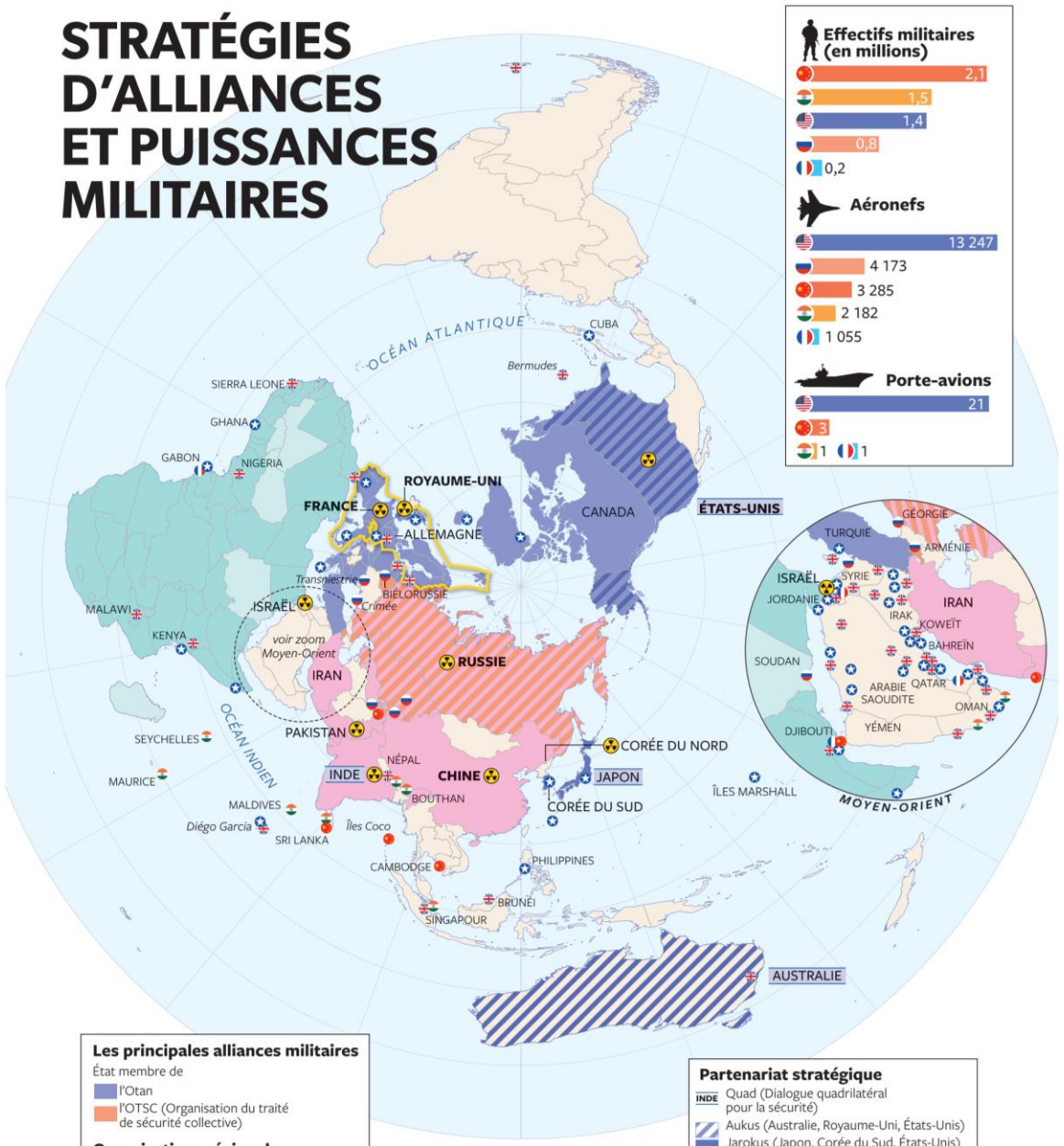


Les acteurs des conflits

Alliances actuelles
(*Sciences humaines* septembre 2026)



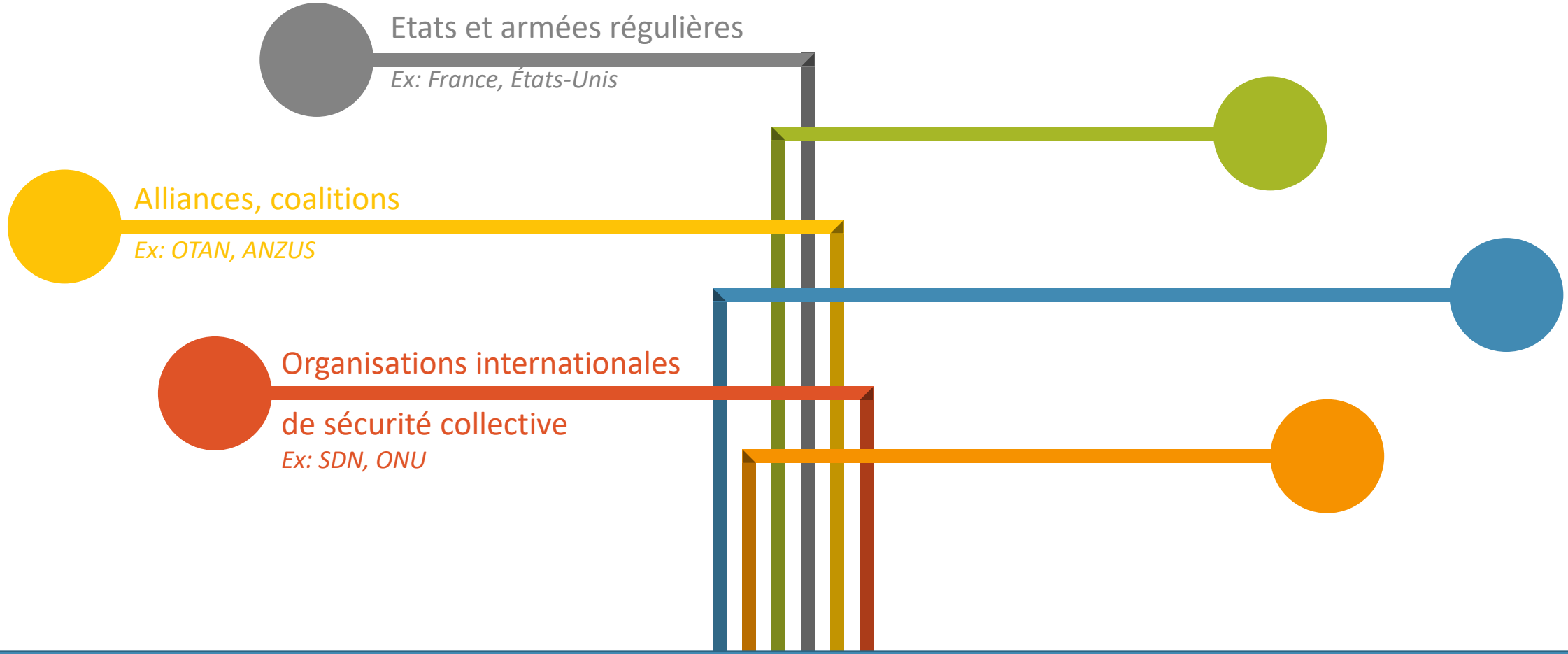
Alliances à la veille de la Première Guerre mondiale en Europe



Les alliances militaires

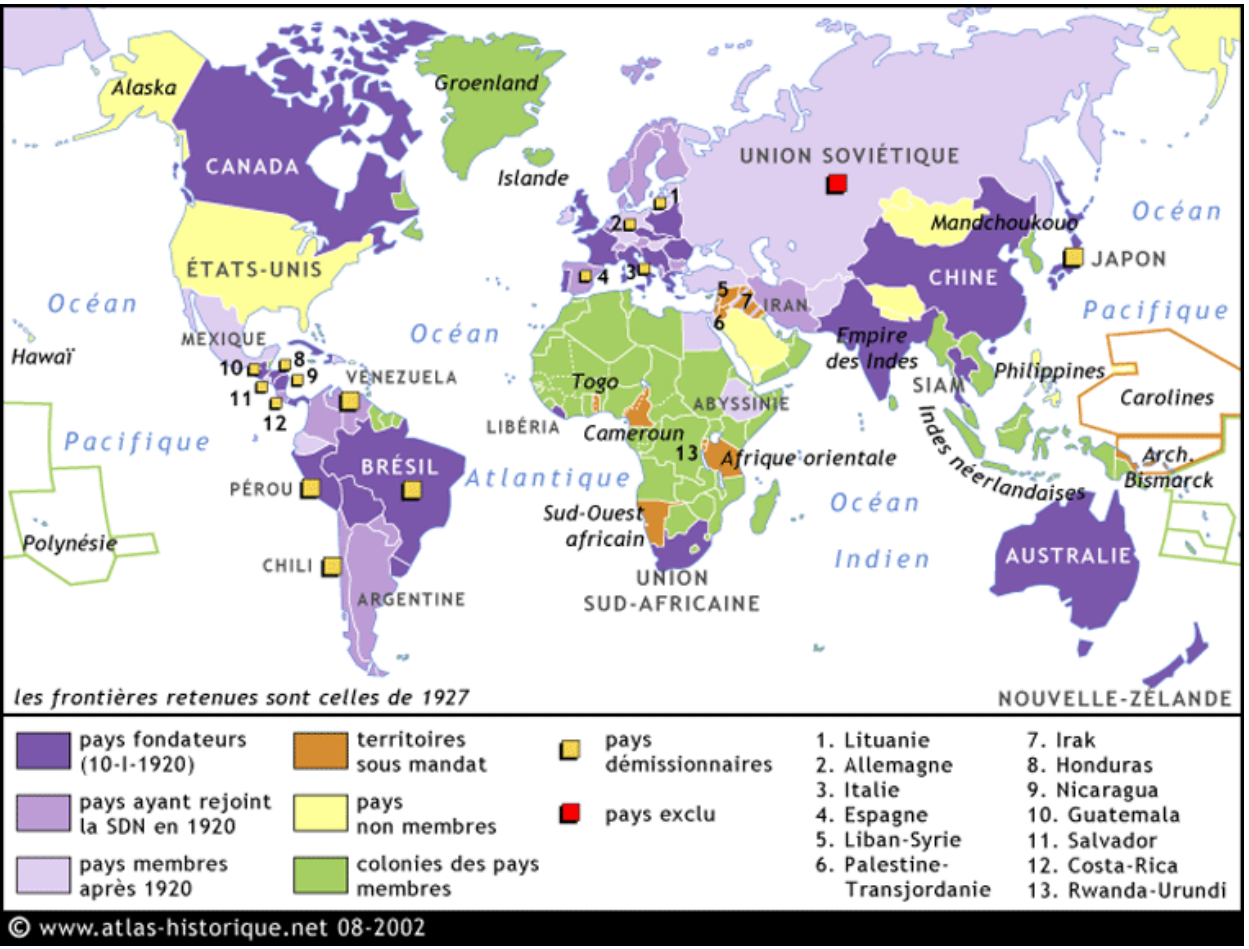
ACTEURS DES GUERRES CONVENTIONNELLES

ACTEURS DES GUERRES NON-CONVENTIONNELLES

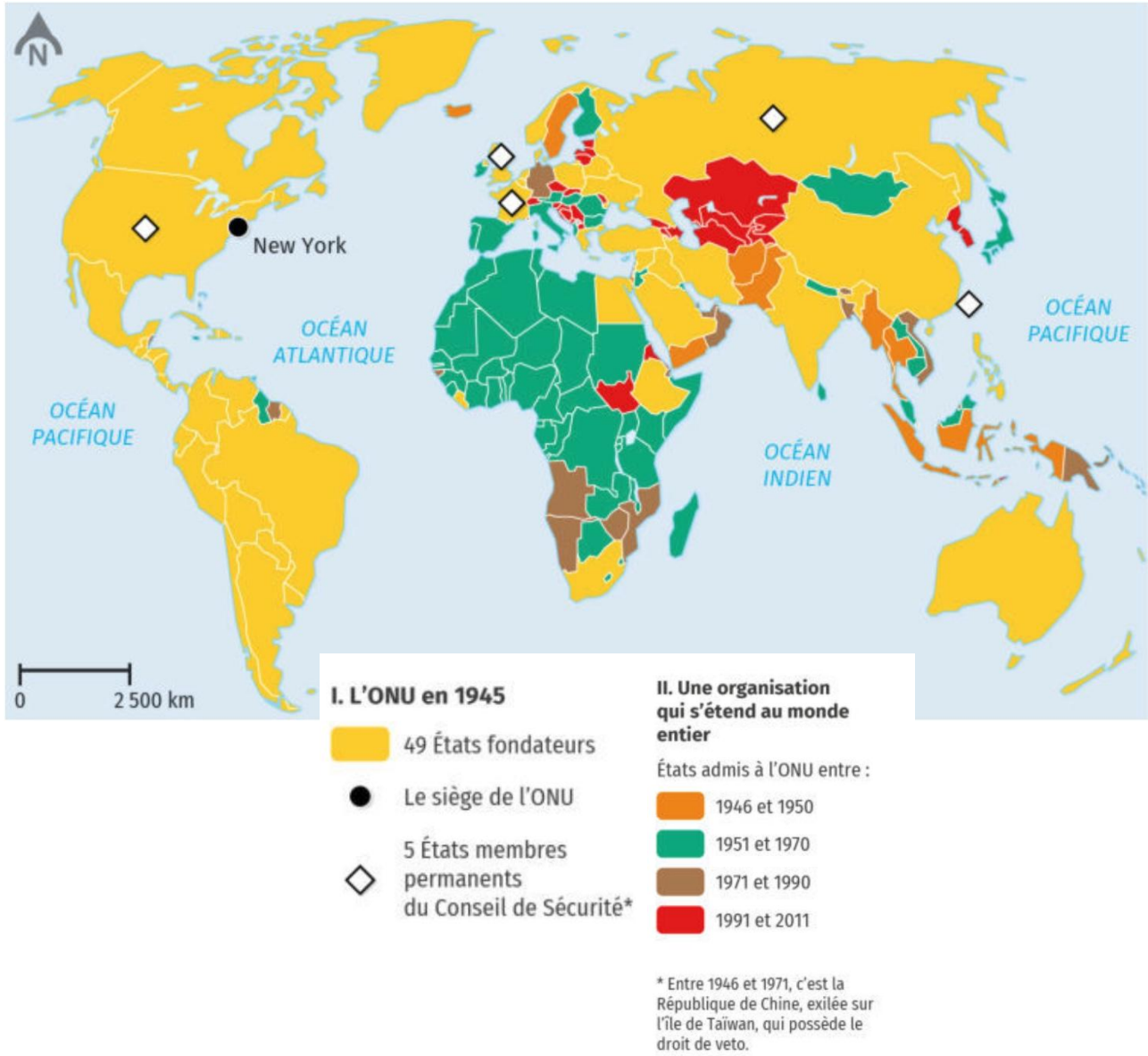


Les acteurs des conflits

Etats membres de la SDN (1919-1939)



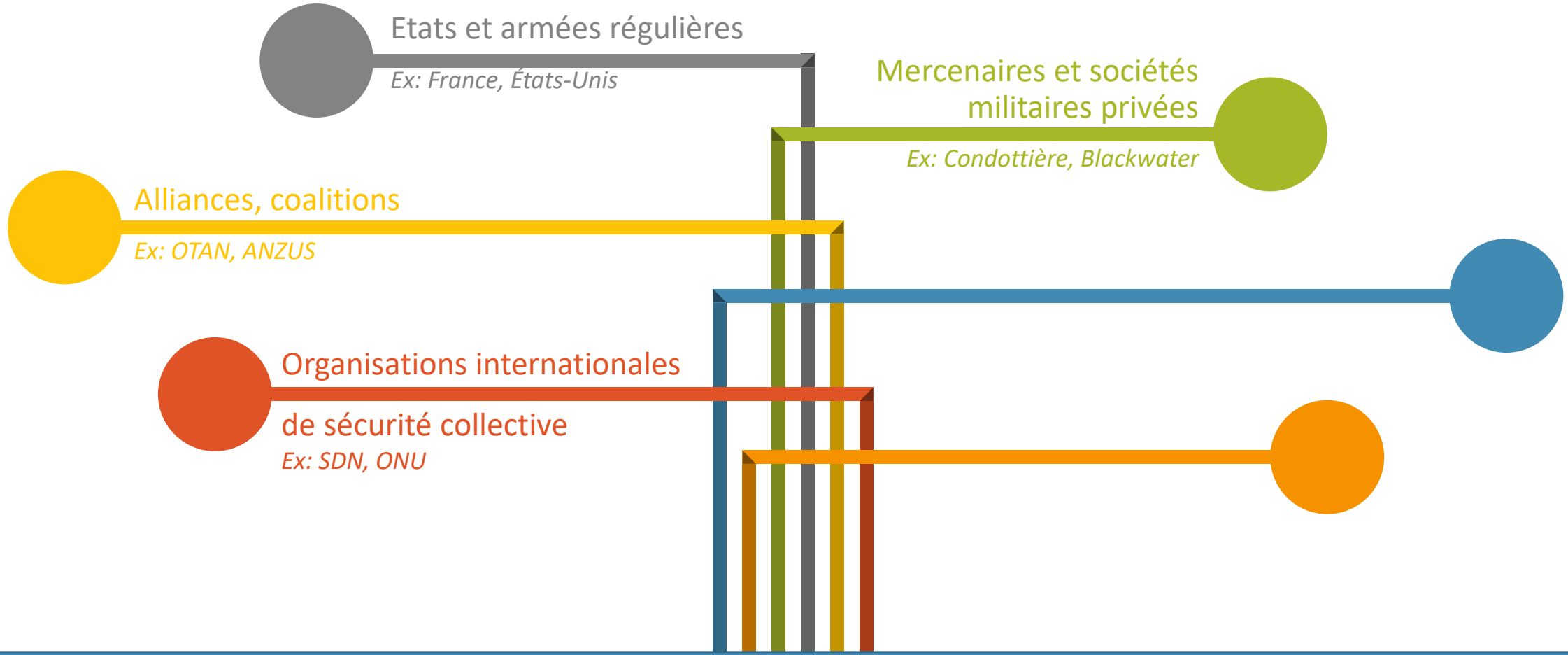
Etats membres de l'ONU (1945-2025)



Les organisations internationales de sécurité collective

ACTEURS DES GUERRES CONVENTIONNELLES

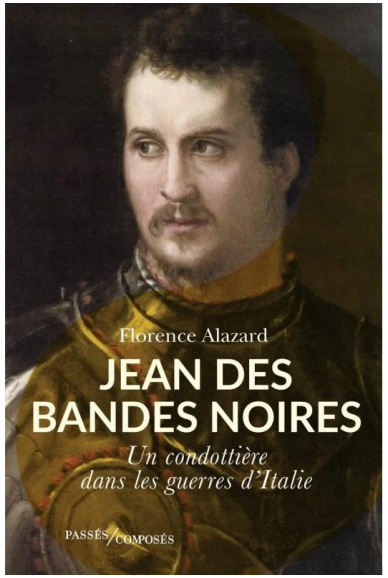
ACTEURS DES GUERRES NON-CONVENTIONNELLES



Les acteurs des conflits



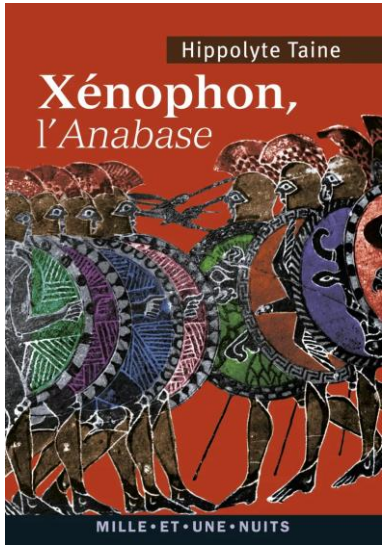
Statuettes représentant une compagnie de mercenaires nubiens employés par Pharaon sous le Moyen Empire (Musée de la Nubie au Caire)



Exemple de condottière italien à la Renaissance



Les gardes suisses, derniers défenseurs des Tuileries le 10 août 1792



L'*Anabase* de Xénophon relate l'expédition des troupes mercenaires grecques en Perse, entre 401 et 399 av. J.-C. pour le compte de Cyrus

DECRYPTAGE. Guerre en Ukraine : Wagner, Blackwater, milices... les sociétés militaires privées sont-elles le futur des armées ?



Une fresque murale à la gloire du groupe russe Wagner, en Serbie, en janvier 2023. / AFP - OLIVER BUNIC

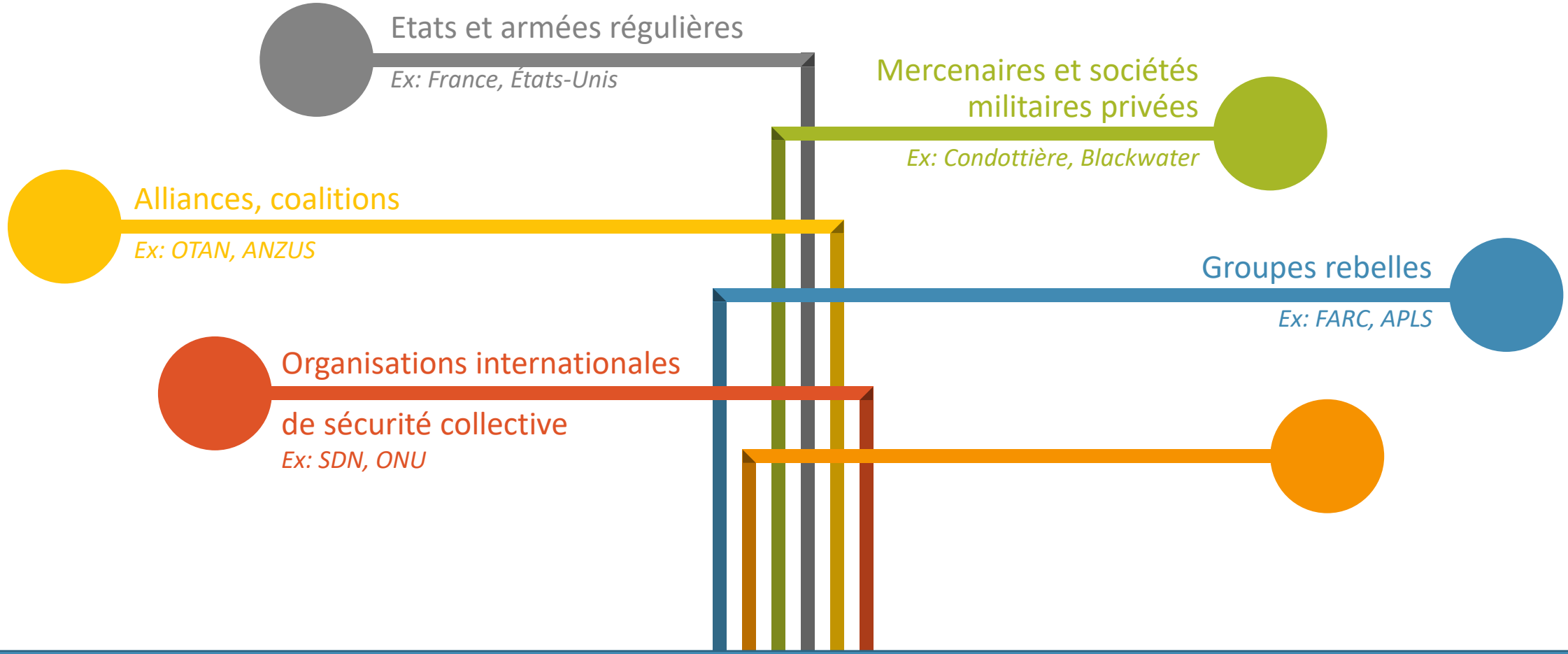
Blackwater, une armée très privée

C'est la première armée privée au monde. Très liée aux néoconservateurs américains au pouvoir à Washington jusqu'en 2008, la société crée par Erik Prince s'illustra par ses nombreux excès, notamment en Irak. Par Tristan Gaston-Breton.

Les mercenaires

ACTEURS DES GUERRES CONVENTIONNELLES

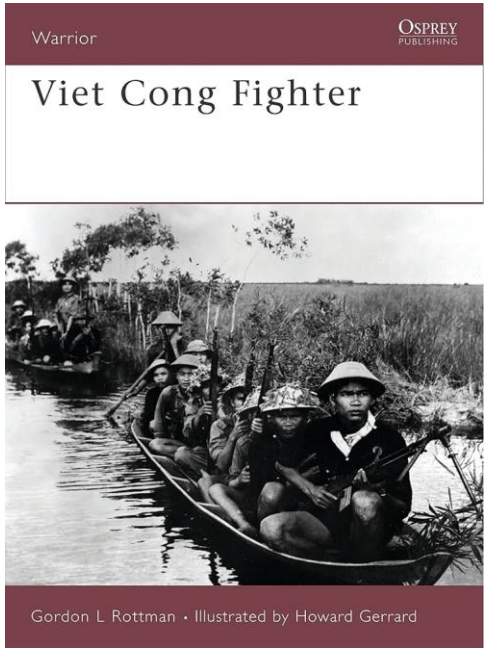
ACTEURS DES GUERRES NON-CONVENTIONNELLES



Les acteurs des conflits



Résistants français pendant la 2GM



Viet Cong au Vietnam (1954-1975)



FLN en Algérie (1954-62)



FARC en Colombie (1964-2016)

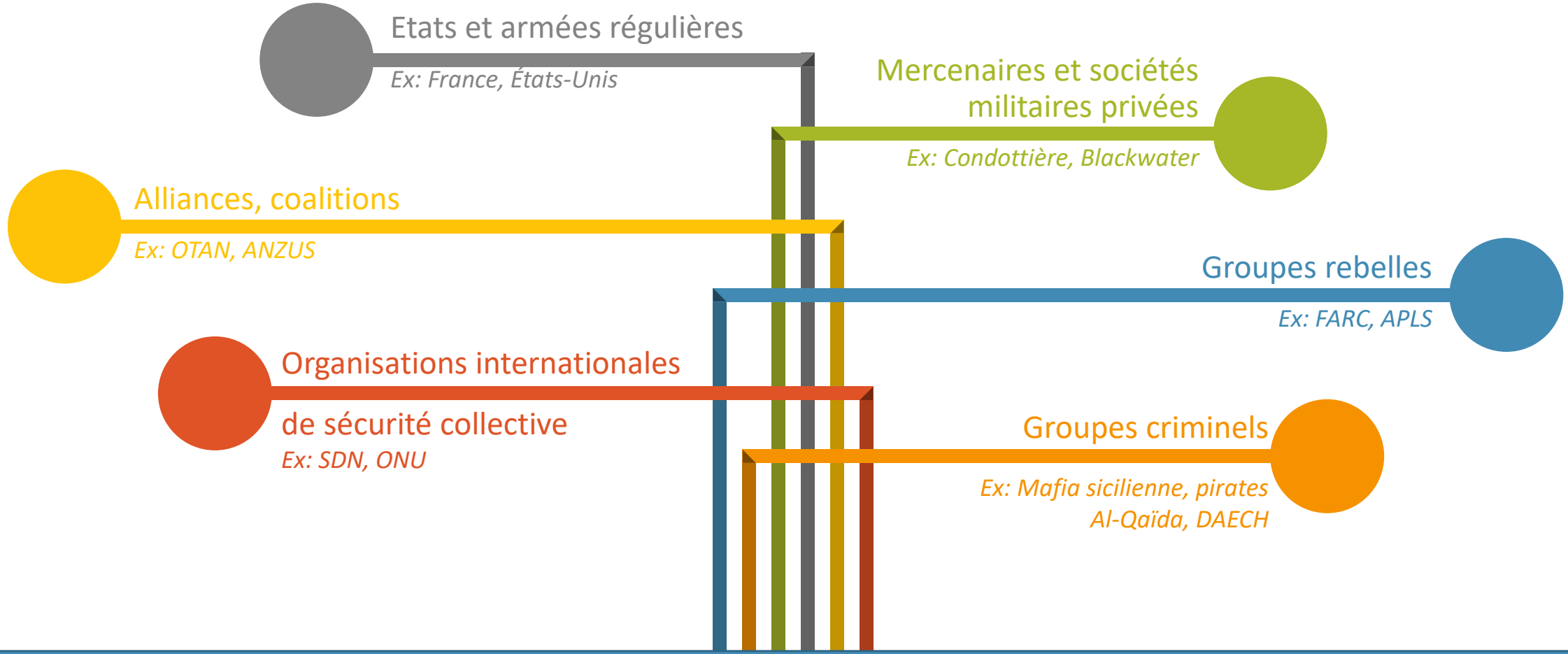


APLS (Armée populaire de libération sahraouie) au Sahara Occidental (Maroc)

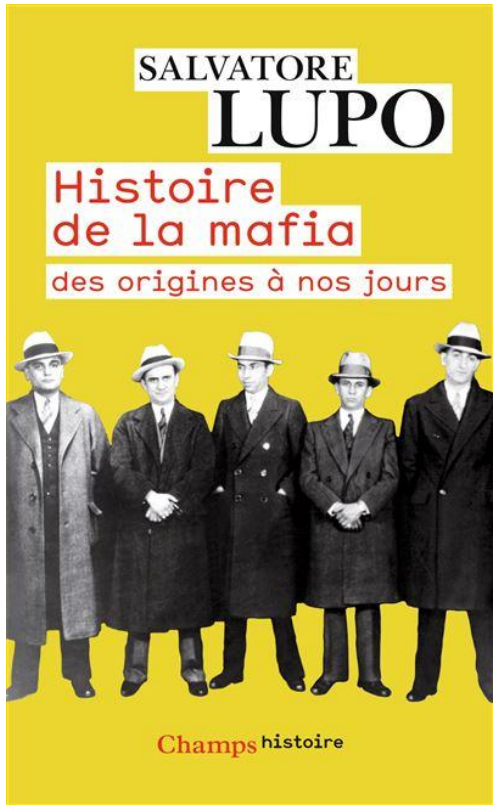
Les groupes rebelles

ACTEURS DES GUERRES CONVENTIONNELLES

ACTEURS DES GUERRES NON-CONVENTIONNELLES



Les acteurs des conflits



La Mafia italienne
« Cosa nostra »



Les cartels de la drogue au Mexique

Piraterie: multiplication d'incidents au large de la Somalie, en pleine crise dans le golfe d'Aden

La marine indienne a déclaré, le 29 janvier 2024, avoir secouru un bateau de pêche iranien détourné par des pirates somaliens, dernière attaque en date de ce type survenue dans l'océan Indien, au moment où les rebelles houthis du Yémen, soutenus par l'Iran, conduisent leurs propres attaques en mer Rouge et dans le golfe d'Aden.

Publié le : 30/01/2024 - 15:27 2 min



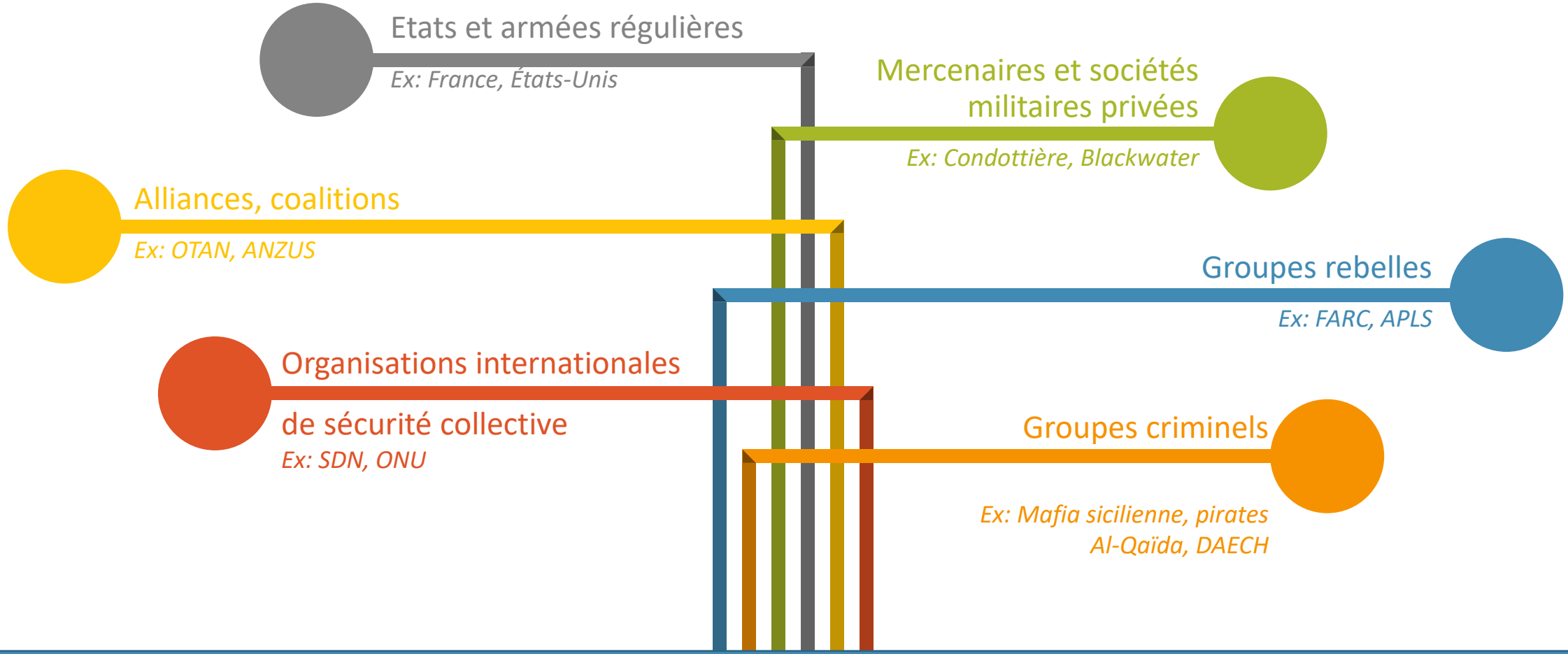
Cette photographie fournie par la marine indienne montre des commandos navals armés se tenant derrière dix pirates somaliens capturés, les mains liées derrière eux, après avoir déjoué une tentative de piraterie sur le navire de pêche battant pavillon iranien «Al Naeemi» au large de la côte est de la

La piraterie moderne dans le golfe d'Aden

Les groupes criminels

ACTEURS DES GUERRES CONVENTIONNELLES

ACTEURS DES GUERRES NON-CONVENTIONNELLES



Les acteurs des conflits

CAPITULATION
2nde Guerre mondiale


La IVe République
DES PYRÉNÉES
C'EST FINI
L'Allemagne a capitulé sans condition
le 7 Mai à 2 h. 41 du matin
New-York 7 Mai - 16 h. 30. - L'Associated Press annonce que l'Allemagne a capitulé sans condition.
La capitulation s'est produite aujourd'hui 7 Mai à 2 h. 41 du matin, heure française.


Pages 6 et 7 : DEUX ANS DE NÉGOCIATIONS AVEC LE F.L.N., par Serge BROMBERGER
LE FIGARO
MIDI : CESSEZ-LE-FEU EN ALGÉRIE
LE GÉNÉRAL DE GAULLE :
"Qui sait si la lutte et le sacrifice des morts n'auront pas aidé les deux peuples à mieux comprendre qu'ils sont faits pour marcher fraternellement ?"
Accord conclu hier à 17 h. 40 à Évian
• DÉCLARATION GÉNÉRALE :
• BEN KHEDDA A TUNIS :
• DIMANCHE 8 AVRIL : RÉFÉRENDUM (date probable)
PREMIÈRES RÉACTIONS :
ALGER : Atmosphère
EN SONGEANT

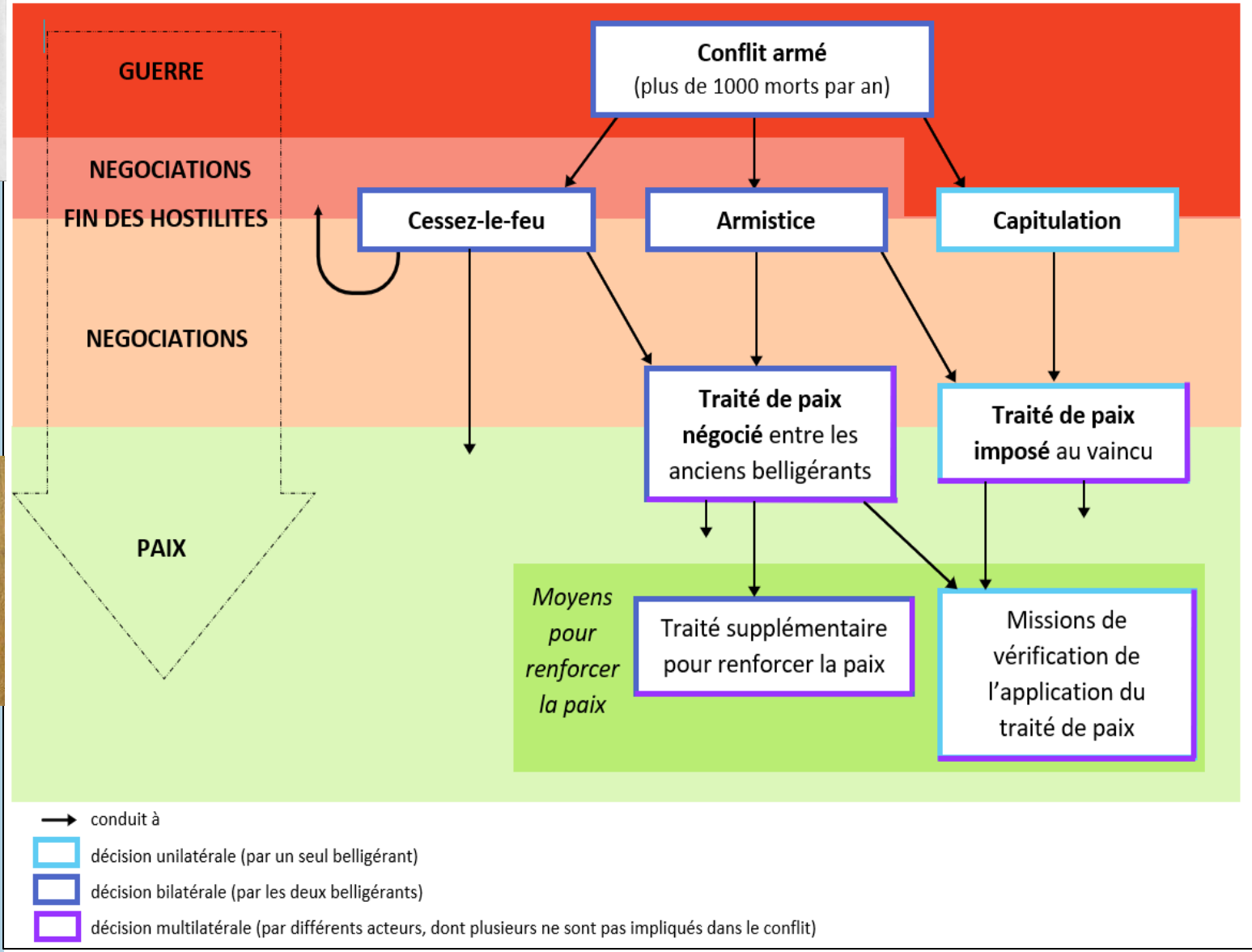
CESSEZ-LE-FEU
Guerre d'Algérie

ARMISTICE
1ère Guerre mondiale


LA DÉPÊCHE
JOURNAL DE LA DÉMOCRATIE
LA GUERRE EST FINIE
L'Armistice a été signé ce matin
LES HOSTILITÉS ONT CESSÉ A ONZE HEURES
Paris, 11 novembre (officiel). — L'armistice a été signé ce matin, à six heures. Les hostilités ont cessé à onze heures.
Les Conditions faites au Vaincu
Les derniers Coups de Canon
Comment le Coupable s'échappa


Le Matin
LA PAIX EST CONCLUE
Le traité de Versailles a été signé hier 28 juin de 15 h. 9 à 15 h. 50

TRAITE DE PAIX
1ère Guerre mondiale



Les étapes de la construction de la paix

Johan GALTUNG



Politologue norvégien, fondateur de l'irénologie, la science de la paix

La paix positive est un concept d'abord développé par le politologue norvégien Johan Galtung (connu comme le fondateur de l'irénologie, la science de la paix, NDLR) : pour faire la paix, il ne suffit pas de mettre fin à la violence, il faut tenter d'éradiquer un certain nombre d'éléments qui ont été à l'origine de cette violence. **Ce qui distingue la paix négative - on ne se bat plus - de la paix positive : on ne se bat plus et on a tenté de régler les questions qui ont fait que l'on s'est battu.** Cela renvoie d'ailleurs aussi à la théorie de la justice transitionnelle. Pour arriver à ce résultat, et c'est l'actualité de la Colombie ou de l'Irlande, il ne suffit pas de condamner le terrorisme, de mettre un terme à la violence, il faut aussi mettre en place des conditions qui permettront aux anciens combattants d'être réintégrés dans la société, et aux problèmes politiques soulevés par la violence, d'être traités par des voies pacifiques.

Article intégral

Source : « Résolution des conflits : "Passer de la guerre à la paix, c'est opérer une forme de révolution" », *France culture*, février 2017

En 1976, Galtung proposait trois méthodes pour maintenir la paix : **l'approche dissociative** (maintien de la paix ou *peacekeeping*), **la méthode du règlement** (pacification ou *peacemaking*) et **l'approche associative** (édification de la paix ou *peacebuilding*). Réappropriées par l'ONU, ces notions sous-tendent encore les politiques d'intervention actuelles. La paix est souvent au cœur du discours interventionniste, notamment dans une perspective de paix démocratique. Partant du constat empirique que les États libéraux n'entrent pas en guerre entre eux, Michael Doyle énonce trois piliers – économique, institutionnel, idéologique – qui expliquent la paix entre démocraties libérales. Critiquées depuis, les théories de la paix libérale restent des instruments clés dans la justification de certaines interventions internationales.

Si les débats persistent sur la définition de la paix, les interdépendances entre sécurité, droits humains, développement économique et justice sociale sont établies. Alors que les négociations de paix persistent à exclure un grand nombre de parties prenantes, en premier lieu les femmes, une approche inclusive de la paix semble donc plus cohérente avec l'objectif de pérennisation de la paix définie à l' ONU en marge de son Agenda 2030 du développement durable.

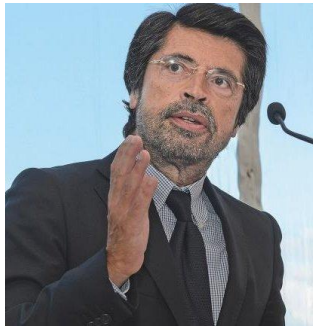
Article intégral

Source : Espace Mondial, l'Atlas, Science-po: « Paix positives et durables »

Article en anglais de Johan Galtung sur les moyens de maintenir la paix

Paix positives, paix négatives ou les méthodes pour maintenir la paix selon Johan Galtung

Bruno ARCIDIACONO

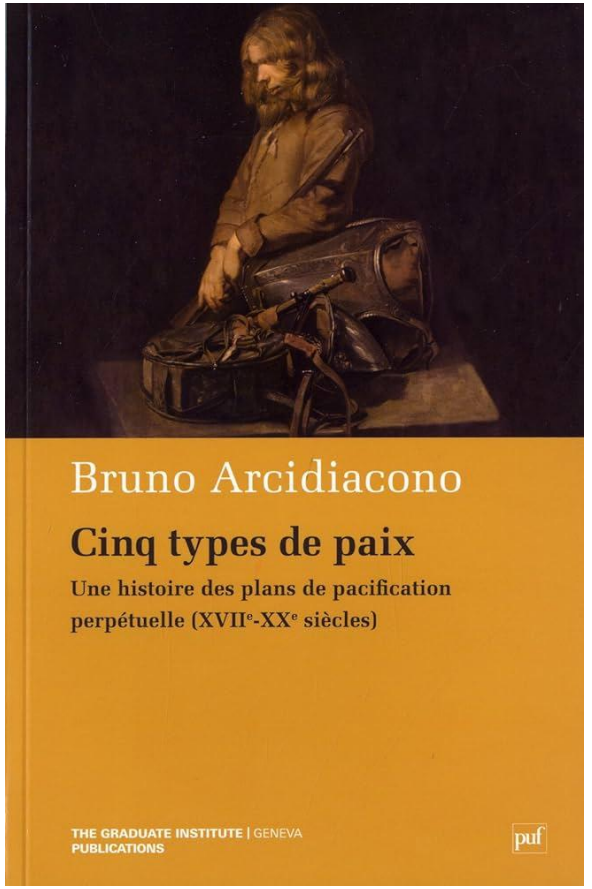


Historien italien, professeur d'Histoire internationale à l'Institut universitaire de hautes études internationales et Université de Genève de 1987 à 2015.

Résumé de l'ouvrage

Dans cet ouvrage magistral, […] l'auteur réalise trois prouesses. Premièrement, s'appuyant sur sa grande érudition, il propose un livre documenté d'une façon très approfondie. […] La deuxième prouesse est d'aller au-delà d'une simple galerie d'idées et de personnages, si impressionnante soit-elle. Grâce à une impeccable taxonomie, l'auteur fait émerger **cinq types de projets de paix perpétuelle, qu'il introduit successivement selon l'ordre de leur apparition historique et qui sont : la paix d'hégémonie ou paix hiérarchique ; la paix d'équilibre ou paix polycratique ; la paix d'union politique ou paix fédérative ; la paix de droit international ou paix confédérative ; la paix de directoire ou paix oligarchique**. Ces cinq types ont été conçus entre le xive et le début du xixe siècle. Depuis près de deux siècles, on n'a donc plus rien « inventé » du point de vue des idées fondamentales, même s'il y a eu bien entendu de nombreux développements et raffinements. L'étude montre bien les vertus et les limites des divers modèles. La paix d'hégémonie n'est tentante que pour le monarque ou l'hégémon universel et les risques d'arbitraire sont grands. La paix d'équilibre est fragile et de plus en plus difficile à mettre en œuvre à mesure que le nombre d'acteurs augmente. La paix d'union politique a pu apparaître pendant longtemps largement irréalisable en Europe et le demeure au niveau mondial. La paix de droit international n'offre pas les gages nécessaires en termes de mise en œuvre comme l'échec de la Société des Nations l'a bien illustré. La paix de directoire enfin peut s'avérer inopérante si toutes les grandes puissances n'agissent pas de concert. La troisième prouesse est de relier les idées au monde réel des relations internationales. »

https://www.cairn.info/revue-relations-internationales-2011-4-page-117.htm



Cinq types de paix selon Bruno Arcidiacono

Axe 1

La dimension politique de la guerre : des conflits interétatiques aux enjeux transnationaux





Bataille de Crécy pendant la guerre de Cent Ans (1346)

Jean Froissart, *Chroniques*, BnF, fr2643, fol. 165v.



Adam-François Van der Meulen, *Le passage du Rhin*, 12 juin 1672

Louis XIV à la tête des troupes.

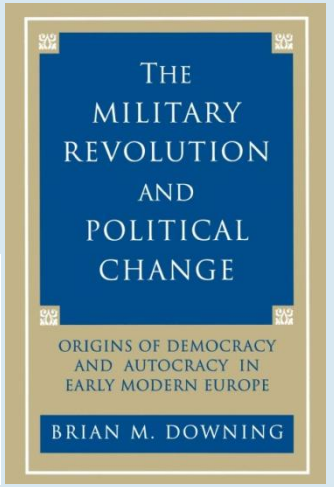


JOURNAL ARTICLE

La révolution militaire et l'État moderne

Joël Cornette

Revue d'histoire moderne et contemporaine (1954-)
T. 41e, No. 4 (Oct. - Dec., 1994), pp. 696-709 (14 pages)
Published By: Societe d'Histoire Moderne et Contemporaine

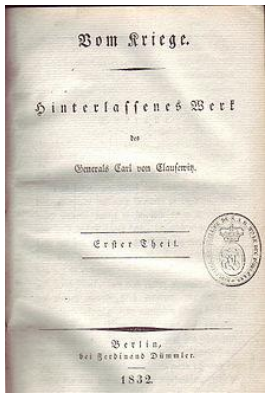


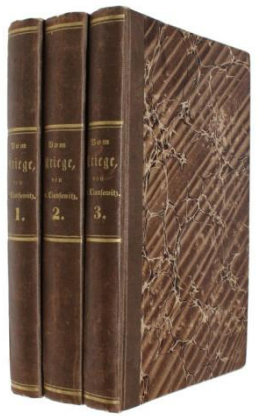


La transformation de la guerre et la construction des Etats modernes (XVIe s.)



Podcast *France culture*:
« Qu'est-ce qu'une guerre ? Hobbes et Clausewitz : l'essence de la guerre »





[1] « La guerre est un caméléon qui change de nature à chaque engagement ».

[2] « La guerre n'est rien d'autre qu'un duel à plus vaste échelle. Si nous voulons saisir en une seule conception les innombrables duels particuliers dont elle se compose, nous ferions bien de penser à deux lutteurs. Chacun essaie, au moyen de sa force physique, de soumettre l'autre à sa volonté. Son dessein immédiat est d'abattre l'adversaire, afin de le rendre incapable de toute résistance. La guerre est donc un acte de violence destiné à contraindre l'adversaire à exécuter notre volonté ».

[3] « En aucun cas, la guerre n'est un but par elle-même. On ne se bat jamais, paradoxalement, que pour engendrer la paix, une certaine forme de paix. »

[4] « La guerre d'une communauté – de nations entières et notamment de nations civilisées – surgit toujours d'une situation politique. […] Donc, si l'on songe que la guerre est le résultat d'un dessein politique, il est naturel que ce motif initial dont elle est issue demeure la considération première et suprême qui dictera sa conduite. […] Aussi la politique pénètrera -t-elle l'acte de guerre entier en exerçant une influence constante sur lui, dans la mesure où le permet la nature des forces explosives qui s'y exercent. La guerre est une simple continuation de la politique par d'autres moyens. Nous voyons donc que la guerre n'est pas seulement un acte politique, mais un véritable instrument politique, une poursuite des relations politiques, une réalisation de celles-ci par d'autres moyens. »

[5] « On sait bien sûr que la guerre n'est suscitée que par les relations politiques des gouvernements et des peuples. Mais on imagine généralement que la guerre suspend ces relations, faisant apparaître alors un état tout différent qui n'est soumis qu'à ses propres lois. Nous affirmons au contraire que la guerre n'est rien d'autre que la continuation des relations politiques par l'immixtion d'autres moyens. Nous disons par l'immixtion d'autres moyens afin d'affirmer en même temps que ces relations politiques ne cessent pas avec la guerre elle-même. »

[6] « Le premier et grand principe à observer pour atteindre ces buts, c'est de mettre en œuvre toutes les forces dont on peut disposer, jusqu'à la limite extrême de tension. Toute pondération d'efforts peut faire rester en-deçà du point visé. »

[7] « Ces deux genres de guerre sont les suivants : [la guerre absolue] a pour fin d'abattre l'adversaire, soit pour l'anéantir politiquement, soit pour le désarmer seulement en l'obligeant à accepter la paix à tout prix ; dans la [guerre réelle], il suffit de quelques conquêtes aux frontières du pays, soit qu'on veuille les conserver, soit qu'on veuille s'en servir comme monnaie d'échange au moment de la paix. »

[8] Les guerres réelles sont prises dans le « brouillard de la guerre » : « [A la guerre], les difficultés s'accumulent et produisent une somme générale, une friction […] d'innombrables petits détails dont on ne tiendrait jamais compte sur le papier entravent l'action et nous retiennent très en-deçà du but fixé. »

Clausewitz, un penseur de la guerre



Hitler, chorégraphe de l'effondrement du Reich

Bernd Wegner

Dans **Vingtième Siècle. Revue d'histoire** 2006/4 (n° 92), pages 67 à 79



L'exemple le plus frappant à cet égard est la référence à Clausewitz, fréquemment évoquée par les historiographes sans qu'ils s'y soient cependant attardés [46]. Hitler avait étudié les œuvres du théoricien prussien avant même la première guerre mondiale, et n'a cessé de s'y référer dans ses discours, écrits et entretiens, de 1921 à la veille de sa mort. Il cite avec une fréquence étonnante, surtout au début des années 1920 et durant les dernières années de la guerre, les « confessions » rédigées par Clausewitz au printemps 1812 [47]. L'homme se trouvait à un tournant de sa vie et se révèle ici moins théoricien distant que patriote passionné. Il écrit dans la première partie de cet opus :

> « Je crois et je confesse qu'un peuple n'a rien de plus élevé à respecter que la dignité et la liberté de son existence ; qu'il doit les défendre avec ses dernières gouttes de sang ; qu'il n'a pas de devoir plus sacré à remplir, de loi plus élevée à respecter ; que la honte d'une lâche soumission ne peut jamais être effacée [...] que la disparition même de cette liberté, après une lutte sanglante et honorable, assure la renaissance du peuple et qu'elle est le noyau vital d'où jaillira un jour la racine ferme d'un nouvel arbre ; je reconnais et j'assure au monde et à la postérité que je tiens la fausse sagesse, qui veut se dérober au danger, pour ce qu'il y a de plus nuisible, source de crainte et d'angoisse, [...] que je me sentirais vraiment heureux de connaître un jour, dans le merveilleux combat pour la liberté et la dignité de la patrie, une fin glorieuse [48] ! »

Notons que ce sont précisément ces passages auxquels Hitler n'a cessé de se référer tout au long de sa vie et qui lui paraissaient « forgés mot pour mot... pour notre temps [49] ». Ils l'auront sans doute marqué plus que toute autre partie de l'œuvre de Clausewitz. La référence à cette confession – qui allait « trouver maintenant son accomplissement [50] » se trouve dans le dernier message radio adressé par Hitler au commandant en chef de la 6e armée, en voie de disparition à Stalingrad ; elle est également présente dans le discours prononcé par Jodl en novembre 1943 [51], discours dont la fin offre une forte analogie avec les phrases de Clausewitz que nous venons de citer. Ces mêmes phrases figuraient sur un feuillet inséré dans les livrets de solde d'officiers allemands. Elles incitaient le dictateur, la veille même de son suicide, à exiger (en se référant expressément à Clausewitz) de poursuivre le combat « contre les ennemis de la patrie [52] ».



Clausewitz en Chine

Yu Miao

Dans **Stratégique** 2009/5-6 (N° 97-98), pages 213 à 215



Mao Zedong et De la Guerre

En octobre 1935, après l'arrivée de l'armée rouge au nord du Shanxi, Mao Zedong s'est lancé à corps perdu dans la lecture. En plus d'un grand nombre d'études sur la philosophie marxiste, il a consacré beaucoup d'efforts à l'étude des sciences militaires anciennes et modernes. En décembre 1960, Mao Zedong, discutant avec des parents, disait :

> *Au nord du Shanxi, j'ai lu huit livres :* L'Art de la Guerre *de Sun Zu, le livre de Clausewitz, le livre d'exercices militaires japonais, aussi les livres soviétiques sur la stratégie, la coopération interarmes, etc. À ce moment-là, je lisais ceux-ci afin d'écrire sur les questions stratégiques de la guerre révolutionnaire, de résumer les expériences de la guerre révolutionnaire.*

Selon les registres historiques, Mao Zedong a commencé à étudier *De la guerre* le 18 mars 1938, et cette étude a duré jusqu'au 1er avril. Mao a tenu un journal de lecture sur *De la guerre*. Ce journal s'attache plus particulièrement à la nature de la guerre, à ses buts et ses moyens, au génie militaire, à la théorie de la guerre, aux stratégies ainsi qu'à d'autres aspects. Certains de ces éléments ont été développés dans *La Guerre prolongée*, que Mao Zedong a écrit en mai de la même année.

En septembre 1938, Mao Zedong a organisé un séminaire de recherche sur *De la guerre* à Yan'an. La traduction utilisée était probablement celle de Yang Yanchang.

Mao Zedong a étudié en détail l'œuvre et en a repris les éléments les plus pertinents de façon critique. Un commentateur a pu écrire que *"Mao Zedong, en tant que léniniste, est aussi un amateur éclairé de la philosophie de Clausewitz et des militaires. La théorie communiste de Mao a hérité du marxisme-léninisme ainsi que des théories de Clausewitz, et les a développés".*

LA GUERRE SELON CARL VON CLAUSEWITZ



Officier prussien, il a réfléchi à ce qu'était la guerre dans son traité (inachevé) *De la Guerre* (1832) en s'appuyant notamment sur son expérience vécue entre Valmy (1792) et 1812.

LA GUERRE EST UN PHENOMENE RELATIONNEL : c'est une des formes que peut prendre la relation entre deux acteurs politiques

« Duel à vaste échelle », la guerre ne peut pas être unilatérale.

DEBUT DE LA GUERRE : l'agressé fait le choix de se défendre par l'usage de la violence

FIN DE LA GUERRE : un des acteurs cesse définitivement de recourir à la violence

DES GUERRES DIFFERENTES SELON LES ACTEURS IMPLIQUES

- **Conflits interétatiques** : entre 2 Etats
- **Guerre civile** : à l'intérieur d'un Etat
- **« Petites guerres »** : guerre qui oppose la force armée d'un Etat à des combattants civils aux ressources matérielles plus limitées

Nécessité de l'adhésion populaire

On ne peut pas « gagner la guerre » : c'est un moyen et non une fin

LA GUERRE EST UN OUTIL POLITIQUE : c'est un MOYEN POUR « GAGNER LA RELATION », pour dominer temporairement un rapport de force

C'est la **« continuation de la politique par d'autres moyens »** ou mieux « la continuation des relations politiques, avec l'appoint d'autres moyens »

BUT DE LA GUERRE : **contraindre l'adversaire, par la violence, à exécuter notre volonté.**

LES MOYENS UTILISES : LA GUERRE EST FORCEMENT TOTALE

- Des moyens exceptionnels : **la violence armée** (qui relève de l'art militaire)… sinon, c'est une non-guerre

On peut user de la violence de manière discontinue mais fin de la violence = fin de la guerre

- Des moyens traditionnels de relations entre acteurs qui peuvent se poursuivre en temps de guerre : **la diplomatie, la politique, l'économie**

L'art de la guerre (contrairement à l'art militaire) consiste précisément à savoir utiliser tous ces moyens de manière intelligente et complémentaire pour « gagner la relation »

LA THEORIE : « la guerre absolue »

Volonté d'**anéantir l'adversaire** par tous les moyens

EN PRATIQUE : « la guerre réelle »

Cependant, la guerre est plus **souvent proportionnée aux moyens disponibles** et s'arrête quand le but est atteint (quand on arrive à contraindre l'adversaire et non quand il est anéanti)

« **Brouillard de la guerre** » qui règne en raison des incertitudes de la guerre

Cependant, avec la Révolution (participation du peuple à la guerre), puis avec les guerres napoléoniennes (qui suscitent des relations nationales), la guerre connaît une **« montée aux extrêmes », se radicalise et « se rapproche de son absolue perfection »**

Réalisation : Hélène CORMY

Régions d'affrontements	Raisons des tensions	Principaux adversaires
Europe	• Tensions entre la Prusse et l'Autriche autour de la possession de la Silésie. • 16 janvier 1756 : alliance anglo-prussienne. • 1er mai 1756 : alliance franco-autrichienne contre la Prusse. • Russie inquiète du développement de la Prusse.	France, Autriche et Russie contre Grande-Bretagne et Prusse
Amérique du Nord	• Tensions entre Français et Britanniques sur les possessions en Amérique, notamment dans les Treize colonies britanniques, au Canada et en Louisiane.	France contre Grande-Bretagne
Inde	• Tensions entre les compagnies commerciales françaises et britanniques sur le contrôle des routes commerciales vers l'Inde. • Princes indiens qui cherchent à réduire la domination étrangère dans la région.	France contre Grande-Bretagne

1

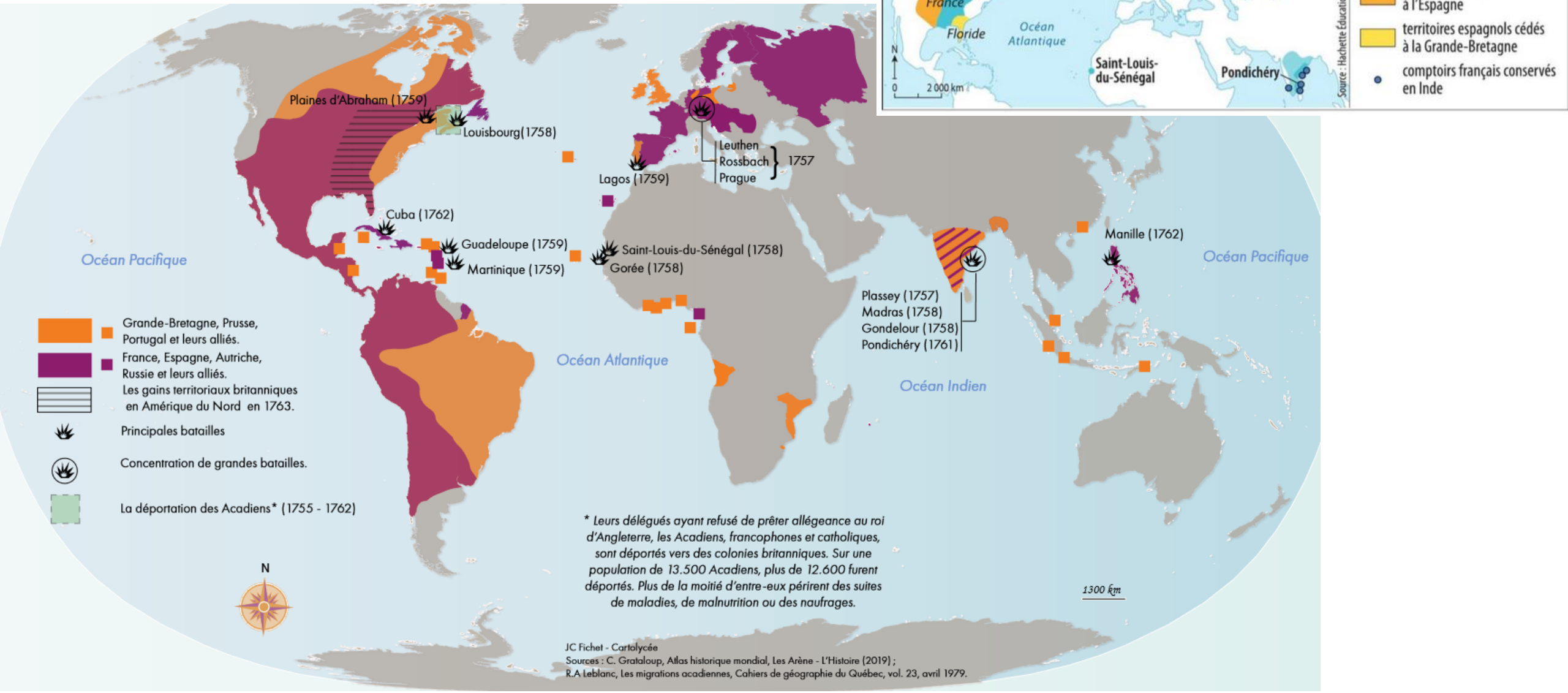
Une guerre mondiale animée d'enjeux multiples

La guerre de Sept Ans oppose deux larges alliances : d'une part la Grande-Bretagne, la Prusse et leurs alliés, et de l'autre la France, l'Autriche, la Russie et leurs alliés. Les raisons de la guerre sont multiples et répondent à des enjeux de puissance sur les différents continents.

« La guerre de Sept Ans en huit étapes clefs », *Géo*



La guerre de Sept Ans, « guerre réelle » modèle selon Clausewitz





La guerre de Sept Ans, « guerre réelle » modèle selon Clausewitz

En analysant les documents de manière critique, en les confrontant et en vous appuyant sur vos connaissances, vous montrerez en quoi la guerre de Sept Ans est bien une guerre politique, comme l'affirme Clausewitz.

« La guerre n'exige donc pas toujours que l'on se batte jusqu'à l'anéantissement de l'un des deux camps. Dans une conjoncture de motifs et de tensions très faibles, on peut imaginer qu'une probabilité légère, à peine perceptible, suffise pour pousser à capituler celui auquel elle est défavorable. […] L'évaluation de l'énergie déjà dépensée et de celle qu'il faudra encore déployer pèse d'un poids encore supérieur sur la décision de conclure la paix. Comme la guerre n'est pas un acte de fureur aveugle, mais un acte dominé par la fin politique, la valeur de cette fin politique doit décider de l'ampleur des sacrifices au prix desquels nous voulons l'acquérir. Cela ne vaut pas seulement pour leur étendue, mais aussi pour leur durée. Donc, dès que la dépense d'énergie devient trop importante pour être équilibrée par la valeur de la fin politique, cette dernière doit être abandonnée et la paix doit s'ensuivre. […]

Durant la guerre de Sept Ans, Frédéric le Grand n'aurait jamais été en mesure de défaire la monarchie autrichienne ; et eût-il cherché à le faire, à la manière d'un Charles XII, qu'il serait allé immanquablement à sa perte. Mais lorsqu'une sage économie de ses forces, et le talent avec lequel il sut les employer, eut montré pendant Sept ans aux puissances liguées contre lui que leur dépense de force excédait largement leurs prévisions initiales, elles conclurent la paix.

Nous constatons donc qu'il y a dans la guerre bien des voies pour parvenir au but et qu'elles n'engagent pas toujours à terrasser l'adversaire ; que la destruction de ses forces armées, la conquête de ses provinces, leur simple occupation, leur seule invasion, les entreprises visant directement les relations politiques, enfin l'attente passive de l'attaque ennemie - que toutes sont des moyens qui chacun à sa manière, peuvent amener à triompher de la volonté ennemie, la particularité de la situation dictant l'emploi de l'un ou l'autre. »

Source : Clausewitz, *De la guerre*

En analysant les documents de manière critique, en les confrontant et en vous appuyant sur vos connaissances, vous montrerez en quoi la guerre de Sept Ans est bien une guerre politique, comme l'affirme Clausewitz.

Source : *La mort du marquis de Montcalm au combat de Québec le 13 septembre 1759*, 1783
(copie, sous forme de gravure, d'un dessin de Watteau fait en 1759)

Le marquis de Montcalm est le général français vaincu lors de la bataille des Plaines d'Abraham au Canada, en septembre 1759. Le général est en fait mort dans une maison de Québec et non sur le champ de bataille. Son adversaire victorieux, le général Wolfe décède également et sa mort héroïque a donné lieu à un tableau célèbre de Benjamin West auquel répond un croquis de Watteau, reproduit plus tard par cette gravure.



Carl von CLAUSEWITZ



Avec la guerre de Sept Ans, Clausewitz décrit la guerre qu'a faite son père ; pour sa part, il a connu les guerres de la Révolution et de l'Empire et voilà ce qu'il en dit…

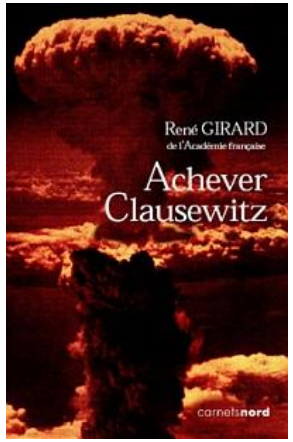
« La guerre du temps présent est une guerre de tous contre tous. Ce n'est pas un roi qui fait la guerre à un autre roi, ni une armée qui fait la guerre à une autre armée, mais tout un peuple qui fait la guerre à un autre peuple. »

Source : Carl von Clausewitz, *De la guerre*, 1832

René GIRARD

Historien et philosophe





Article du *Figaro* qui présente la thèse de cet ouvrage

Le 20 septembre 1792, à Valmy, l'armée française repousse l'armée prussienne du duc de Brunswick, qui marchait sur Paris.

Clausewitz faisait déjà partie de l'armée du duc de Brunswick à Valmy ! J'ai lu quelque part qu'il aurait vu tout de suite l'importance de cette bataille, qui n'était en fait qu'une canonnade. C'est pourtant le premier moment où l'armée française est devenue révolutionnaire ; où, au lieu de fuir en panique, comme ils l'avaient fait deux ou trois fois auparavant, les Français ont tenu bon. C'est le duc de Brunswick qui a reculé, mais sans grands heurts. Je crois que tous les historiens sont d'accord là-dessus. Ils s'accordent également sur l'importance extraordinaire de la chose, parce que c'est à partir de ce moment-là que l'armée de la Révolution résiste. Les citoyens marseillais, venus épauler à Valmy une armée de métier, ne se contentent pas de donner un hymne national à la France : ils annoncent une nouvelle ère, celle de la mobilisation totale. [...] Les guerres napoléoniennes et la « guerre totale » qu'elles inaugurent, où toute la « masse » d'une nation est mobilisée dans l'unique horizon de la guerre, ont bouleversé la donne. [...] La politique court derrière la guerre. Ce sont bien les passions qui mènent le monde. [...] Or ces passions se sont déchaînées avec les guerres révolutionnaires et napoléoniennes.

Source : René Girard, *Achever Clausewitz*, Carnets Nord, 2007, © Nathan 2020

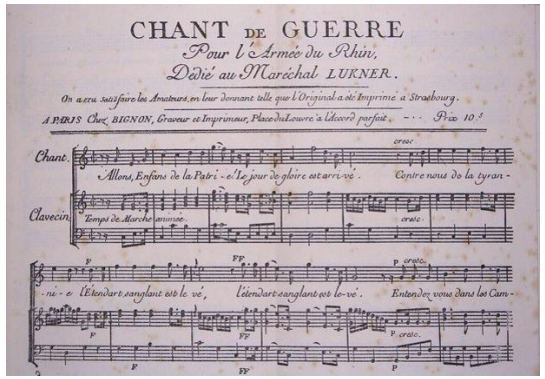
Maximin ISNARD
député du Var en 1791



« Un peuple en état de révolution est invincible. L'étendard de la liberté est celui de la victoire. Disons à l'Europe que le peuple français, s'il tire l'épée, en jettera le fourreau, qu'il n'ira le chercher que couronné des lauriers de la victoire. […] Disons à l'Europe que dix millions de Français embrasés du feu de la liberté, armés du glaive, de la plume, de la raison, de l'éloquence, pourraient seuls, si on les irrite, changer la face du monde et faire trembler tous les tyrans sur leurs trônes d'argile. »

Source : discours du député du Var, Maximin Isnard, à l'Assemblée législative le 29 novembre 1791

Couplets du Chant de guerre pour l'Armée du Rhin, ou Marseillaise
Ecrits par Rouget de Lisle en 1792


CHANT DE GUERRE
Pour l'Armée du Rhin,
Dédié au Maréchal LUKNER.
On a cru satisfaire les Amateurs, en leur donnant telle que l'Original a été Imprimé à Strasbourg.
A PARIS Chez BIGNON, Graveur et Imprimeur, Place du Louvre à l'Accord parfait. Prix 10.s
Chant.
Allons, Enfans de la Patri - e ! le jour de gloire est arri - vé. Contre nous de la tyran -
Clavecin.
Tempo de Marche animée.
- ni - e ! l'Etendart sanglant est le vé, l'étendart sanglant est le-vé. Entendez vous dans les Cam -

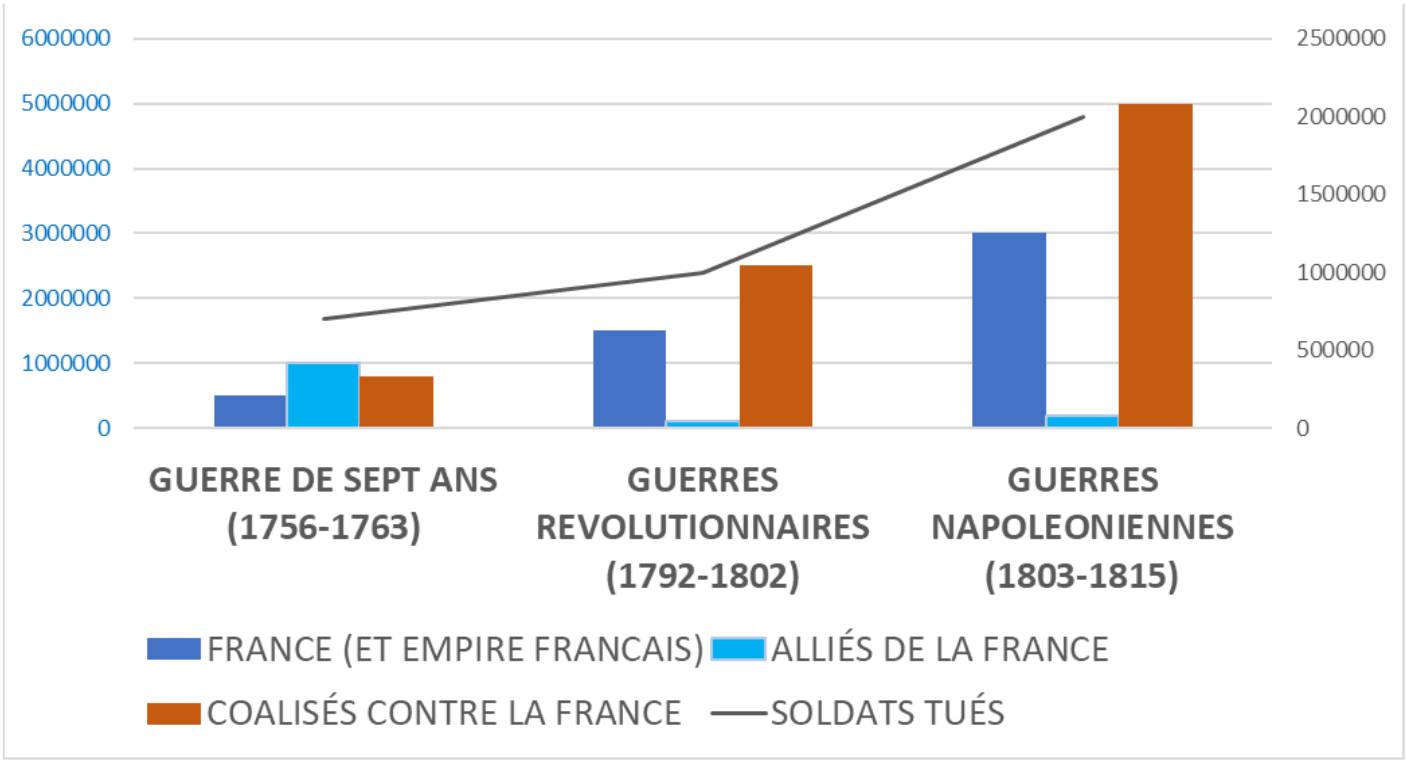
Allons enfants de la Patrie,
Le jour de gloire est arrivé !
Contre nous de la tyrannie,
L'étendard sanglant est levé, *(bis)*
Entendez-vous dans les campagnes
Mugir ces féroces soldats ?
Ils viennent jusque dans vos bras
Égorger vos fils, vos compagnes !

R/ Aux armes, citoyens,
Formez vos bataillons,
Marchons, marchons !
Qu'un sang impur
Abreuve nos sillons ! […]

Tremblez, tyrans et vous perfides
L'opprobre de tous les partis,
Tremblez ! vos projets parricides
Vont enfin recevoir leurs prix ! *(bis)*
Tout est soldat pour vous combattre,
S'ils tombent, nos jeunes héros,
La terre en produit de nouveaux,
Contre vous tout prêts à se battre ! […]

Amour sacré de la Patrie,
Conduis, soutiens nos bras vengeurs
Liberté, Liberté chérie,
Combats avec tes défenseurs ! *(bis)*
Sous nos drapeaux que la victoire
Accoure à tes mâles accents,
Que tes ennemis expirants
Voient ton triomphe et notre gloire !





Forces humaines mobilisées au cours des conflits (nombre de soldats)



Francisco GOYA, *Très de mayo*, 1808

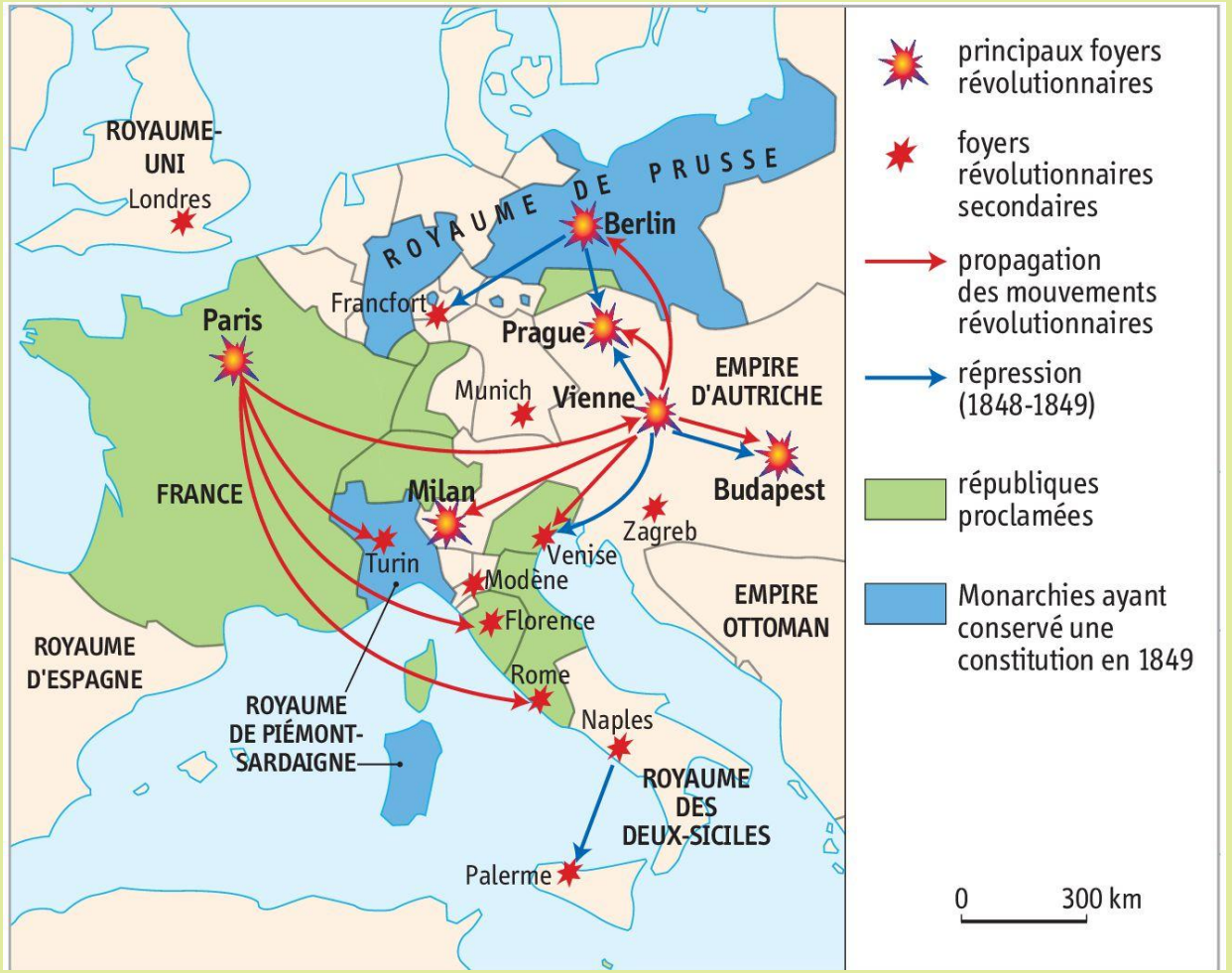
Répression française après l'insurrection espagnole de 1808

Les guerres révolutionnaires et napoléoniennes : une « montée aux extrêmes »

La carte de l'Europe issue du congrès de Vienne ne tient pas compte des nationalités… ce qui explique des révoltes au XIXe .

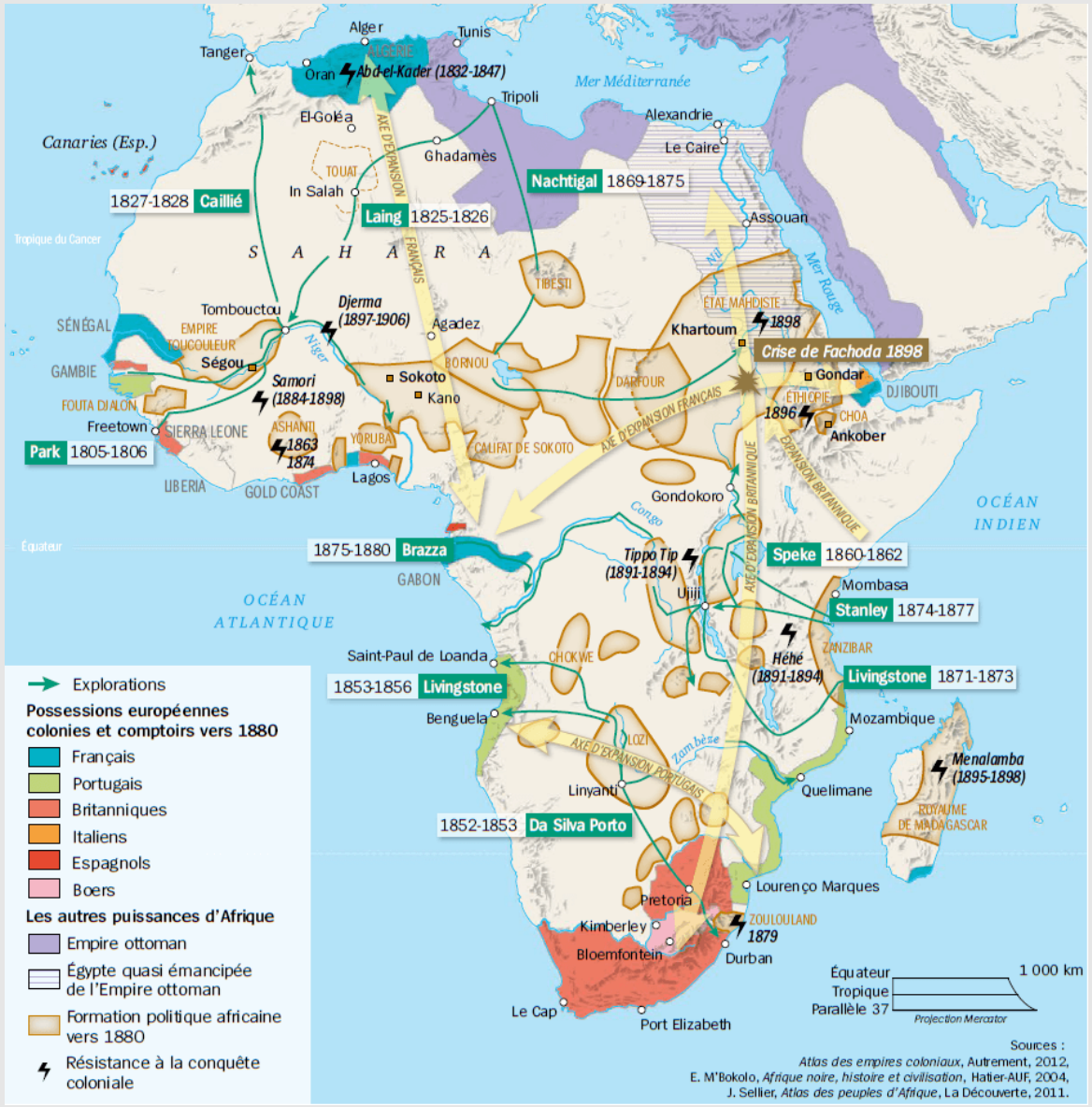


Exemple du « Printemps des Peuples » en 1848

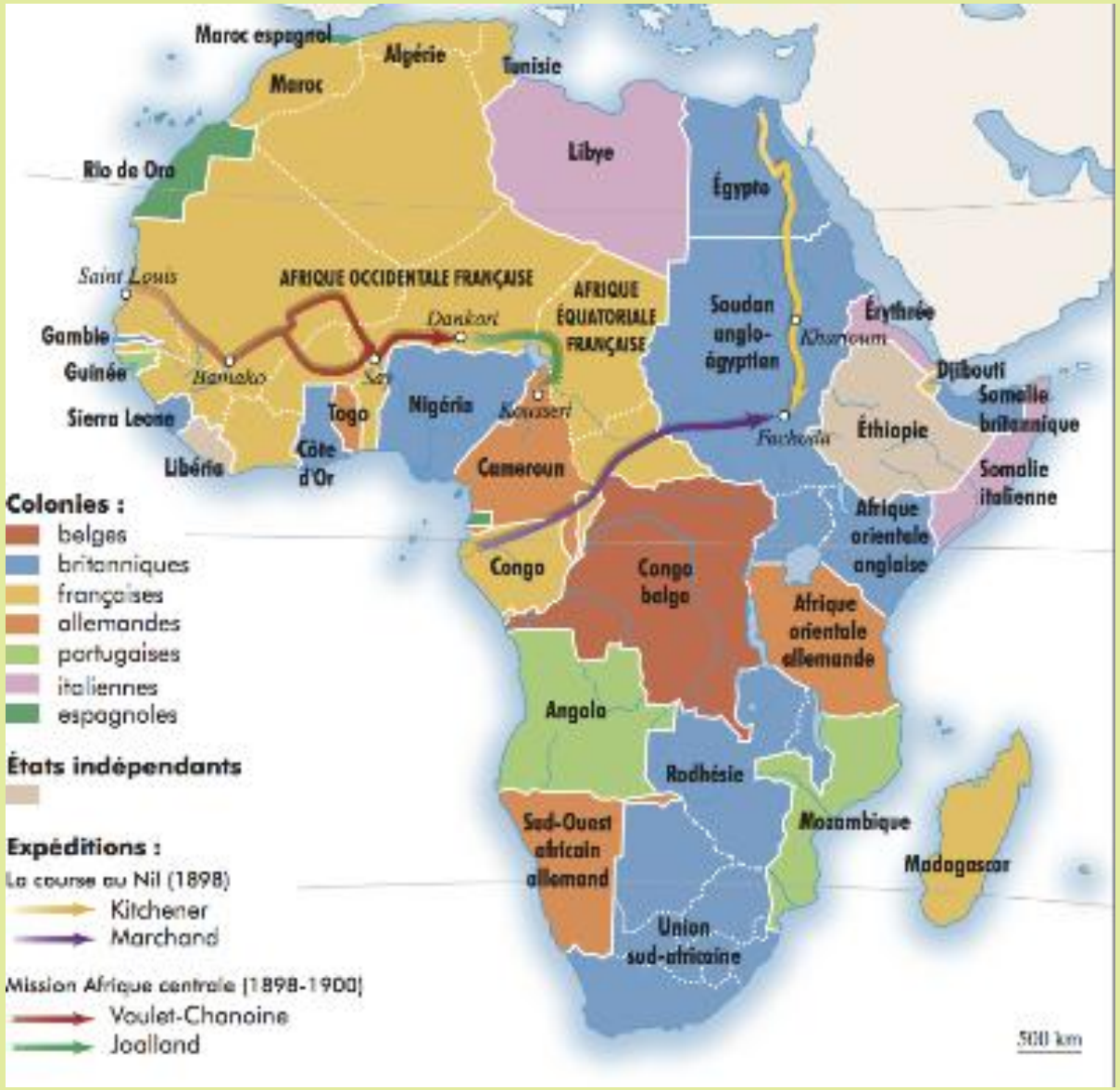


Des conflits d'un genre nouveau au XIXe s. : Les « petites guerres » liées au mouvement des nationalités

L'Afrique en 1880

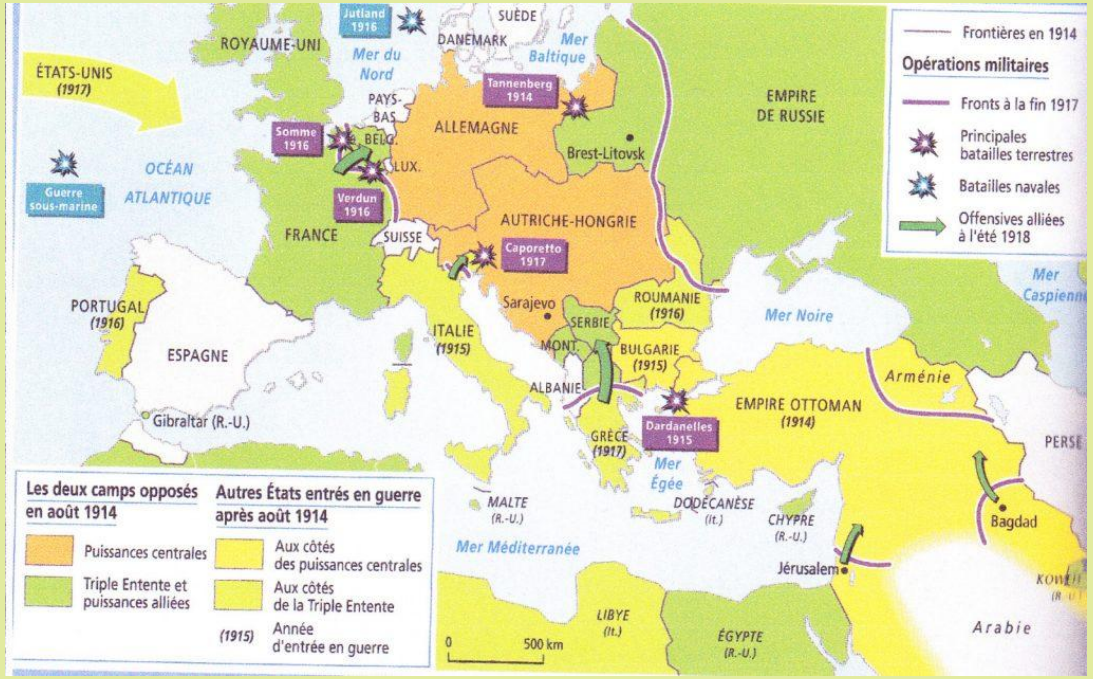


L'Afrique en 1914



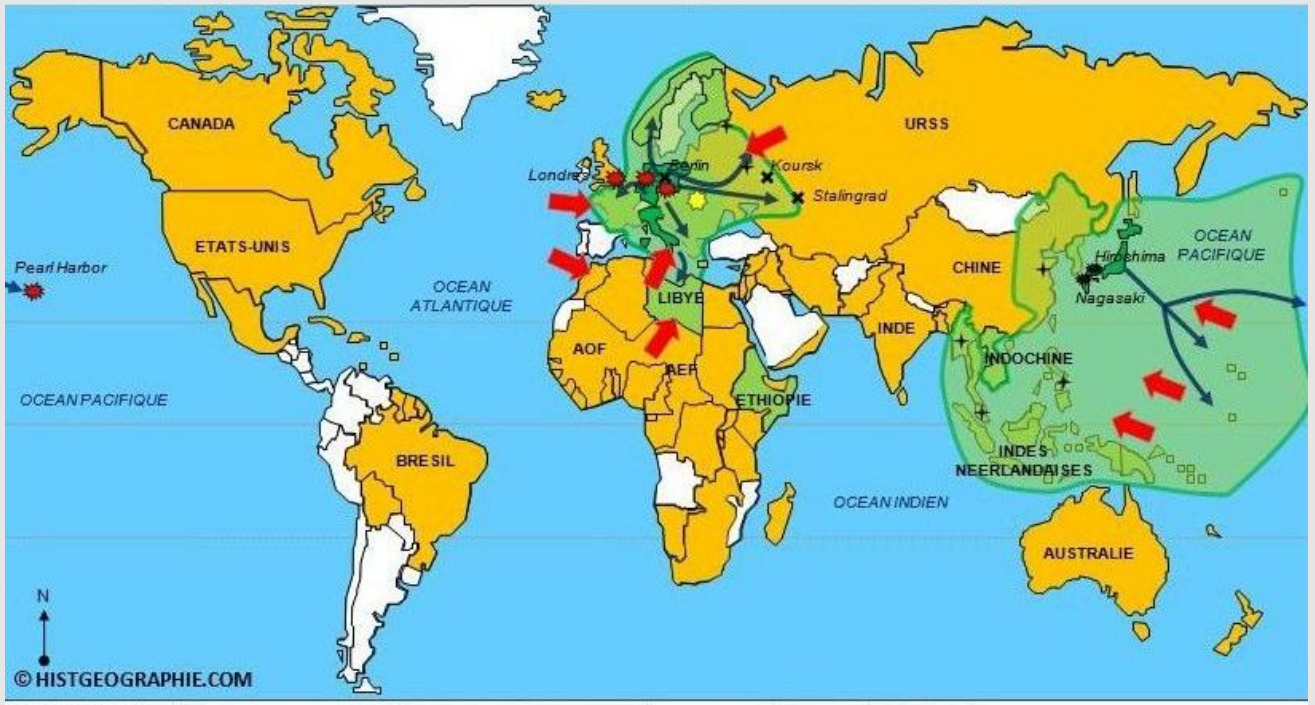
Des conflits d'un genre nouveau au XIXe s. : les guerres coloniales

Première Guerre mondiale (1914-18)



Pays	Population (millions)	Militaires tués	Militaires blessés	Civils tués
Allemagne	54,9	2.000.000	2.462.000	426.000
Australie	4,5	61.928	152.171	
Autriche-Hongrie	51,4	1.100.000	3.620.000	467.000
Belgique	7,4	42.987	44.686	62.000
Bulgarie	5,5	87.500	152.390	100.000
Canada	7,2	64.944	149.732	2000
Etats-Unis	92	116.708	205.690	757
France	39,6	1.400.000	4.266.000	300.000
Grèce	4,8	26.000	21.000	150.000
Indes Britanniques	315,1	74.187	69.214	

Seconde Guerre mondiale (1939-45)

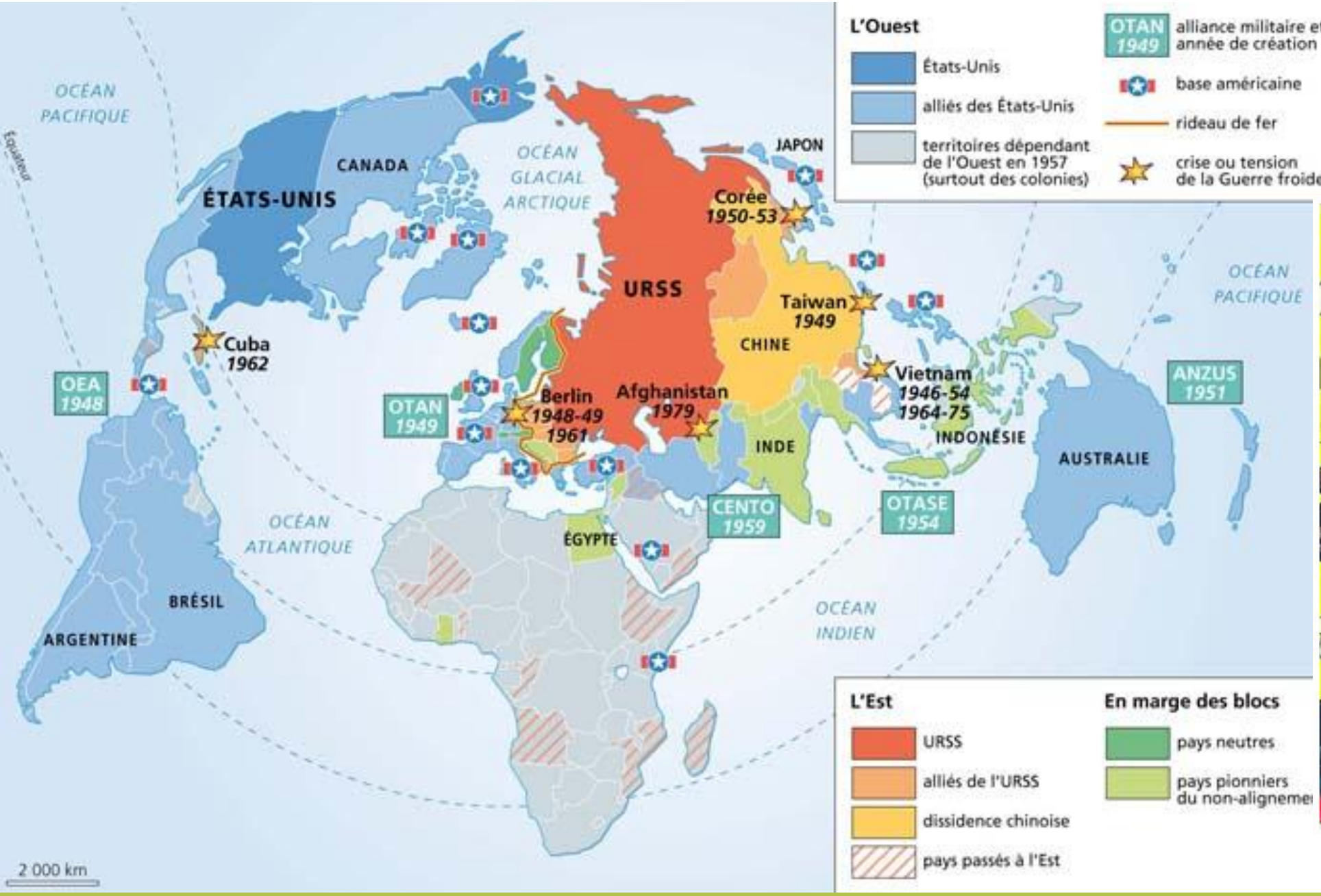


	Pertes militaires	Pertes civiles	Pertes totales	Part de la population totale disparue
Allemagne	4 000 000	3 000 000	7 000 000	12,0%
Italie	300 000	100 000	400 000	1,0%
Japon	2 700 000	300 000	3 000 000	4,0%
URSS	13 600 000	7 500 000	21 100 000	10,0%
États-Unis	300 000	0	300 000	0,2%
Royaume Uni	326 000	62 000	388 000	0,8%
France	250 000	350 000	600 000	1,5%
Pologne	120 000	5 300 000	5 420 000*	15,0%
Yougoslavie	300 000	1 200 000	1 500 000	10,0%
Chine	Entre 6 0000 et 20 000 000			-

* Dont 3 millions de Juifs

D'après Marc NOUSCHI, Bilan de la Seconde Guerre mondiale, Le Seuil, 1996.

Les deux guerres mondiales : des guerres absolues ?





La guerre froide : une première remise en cause du modèle clausewitzien ?

Exemple de la guerre d'Algérie



PONT-L'ÉVÊQUE VALROY TOUJOURS CRÉMEUX CHEZ VOTRE CRÉMIER

France-soir

LE SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS TIRANT À PLUS D'UN MILLION

LES DOS INA

TOUTE DERNIÈRE SPÉCIALE

BRUSQUE FLAMBÉE TERRORISTE EN ALGÉRIE

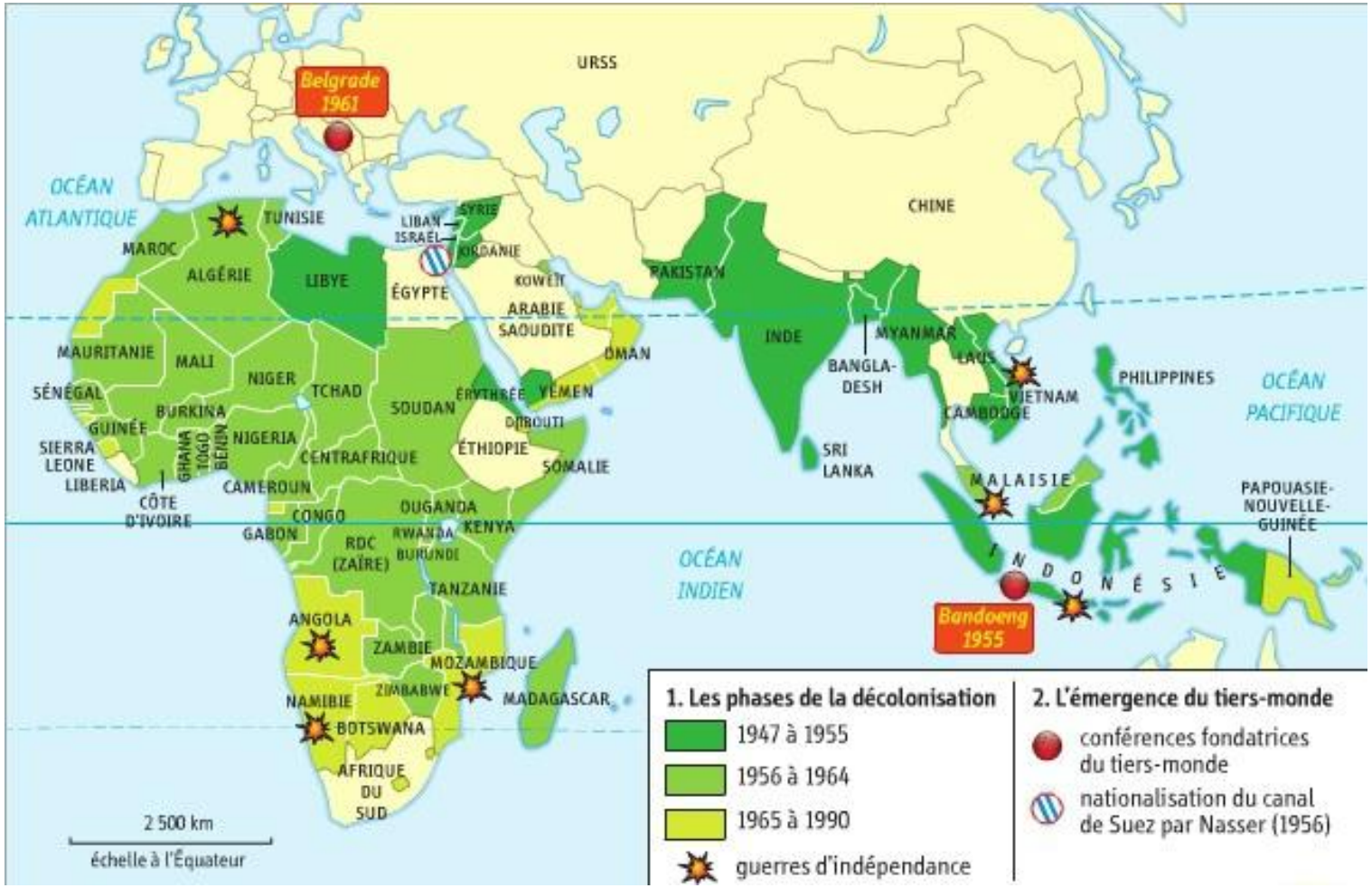
Une trentaine d'attentats (bombes et incendies) ont été commis

5 morts (1 officier, 2 soldats, 2 gardiens de nuit) et une dizaine de blessés déjà dénombrés dans les régions d'Alger et de Constantine

C'est en larmes que ces deux mères anglaises ont dû échanger leurs deux bébés pour 24 heures

Avions et bateaux recherchent un Superconstellation de la marine américaine disparu au-dessus de l'Atlantique avec 42 personnes à bord

	Musulmans	Pieds-noirs
Population en 1954	9 millions	984 000
Taux de mortalité (en ‰)	19	9
Revenu moyen d'un ouvrier agricole (en francs de 1954)	380	1 000
Tracteurs	418	19 091
Enfants scolarisés dans le primaire (en %)	18 %	100 %

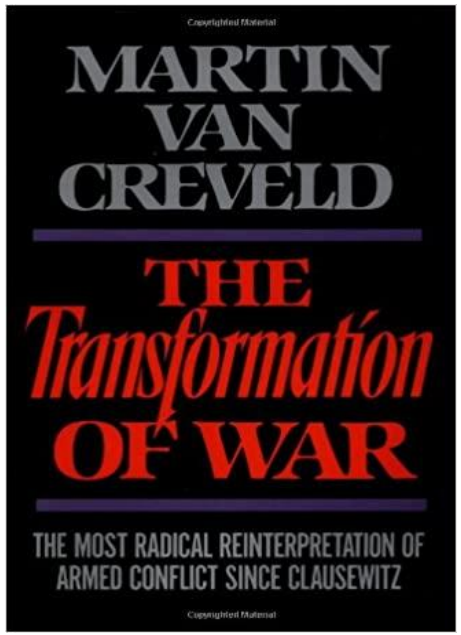


Guerres de décolonisation

Martin VAN CREVELD



Historien et théoricien militaire israélien



Dans *La Transformation de la guerre*, l'auteur s'oppose à la pensée stratégique dominante, issue de la pensée que Carl von Clausewitz a formulée au début du XIXe siècle. M. Van Creveld rappelle que, pour ce dernier, la guerre serait une violence organisée, engagée par l'Etat, pour l'Etat et contre un autre Etat. De plus, pour le général prussien, la guerre devait engager la totalité des forces des adversaires. M. Van Creveld estime que cette doctrine a eu des conséquences considérables. En effet, les armées au service strict de l'Etat-nation souverain ne cessèrent en Europe de gonfler, au nom de l'efficacité et de l'intérêt politique. Cette conception, reprise par les stratèges et par les hommes politiques, a abouti aux paroxysmes de la Première et de la Seconde Guerre mondiale. Elle a généré la forme et les objectifs des forces armées contemporaines : primat des intérêts politiques de l'Etat (intégrité territoriale et souveraineté) ; volonté de séparation des civils et des militaires ; engagement total lors d'un conflit. Prenant les exemples du Viêt-nam pour les Etats-Unis, de l'Afghanistan pour la Russie, du Liban pour Israël ou de l'Algérie pour la France, **M. Van Creveld montre que les armées fondées sur ces principes ne sont pas adaptées à d'autres formes de combat que celles définies dans le cadre étatique européen puis mondial qui s'est généralisé du XVIIIe au XXe siècle. Son argument est que cette forme de guerre entre armées n'est pas « la » guerre, mais bien une forme historiquement minoritaire de conflit** : en effet, même en Europe à l'apogée des guerres étatiques, la guerre ne se définissait pas par la poursuite de buts politiques, ni par l'engagement total des forces de la communauté, ni par l'existence de forces armées séparées du corps social dans son ensemble. **M. Van Creveld montre que la guerre fut et reste une activité sociale aux motifs multiples** : faire respecter le droit ; venger l'honneur du prince, accaparer des esclaves, des biens et des femmes, et, last but not least, défendre ou propager la vraie foi. […] **Au total, la question fondamentale pour l'auteur est celle de l'essence de la guerre : penser, après C. von Clausewitz, qu'elle a comme fondement l'intérêt politique des Etats, c'est pour M. Van Creveld se tromper lourdement : nul n'irait mourir pour des intérêts calculés et froids. L'origine comme l'essence de la guerre demeurent le combat entre hommes**, et son caractère unique réside précisément « dans le fait qu'elle a toujours été et demeure encore la seule activité créatrice qui non seulement permet, mais exige l'engagement total de toutes les facultés humaines contre un adversaire aussi fort que soi-même. Ce qui explique pourquoi, tout au long de l'histoire, elle a souvent été considérée comme le test ultime de la valeur d'un individu. »

M. Van Creveld estime possible que la guerre étatique cesse en raison de son inadaptation aux nouvelles menaces. En revanche, la guerre conçue comme une manière de défier la mort pour les individus ou comme une possibilité de dire le droit pour les communautés n'a aucune raison de disparaître. **Selon lui, les guerres terroristes, mafieuses, subétatiques vont devenir la forme normale du conflit violent.** Cette conclusion semble excessive. […]

Source : Article de Jean-Claude Ruano-Borbalan paru dans *Sciences Humaines*, N° 87 - Octobre 1998

La remise en cause de la pensée de Clausewitz par Martin van Creveld

Différents noms (avec quelques nuances de sens) : « petite guerre », guerre asymétrique, guerre non-conventionnelle, conflit de basse intensité

GUERRE IRREGULIERE

Une multiplicité de formes

- Guérilla, résistance
- Insurrection et contre-insurrection
- Terrorisme et contre-terrorisme
- Opération de déstabilisation
- Activités criminelles transnationales
- « Opérations spéciales »
- Opérations psychologiques
- Opérations de renseignement et contre-renseignement

Exemples historiques et actuels

Antiquité : **Guerre d'embuscades** des ennemis de Rome qui mènent une guerre de harcèlement sur le *limes*
XIe-XIIe s. : **Guerre des vélites** dans l'empire byzantin (guerre de harcèlement sur les frontières orientales)
Ancien Régime : **Guerres paysannes contre l'impôt** en Europe
Temps Modernes : **Guerre de course** menée sur les mers par les corsaires
1791-94 : **Guerre des Chouans** contre-révolutionnaires
1808 : Mouvement de **guérilla dans la péninsule espagnole** sous l'occupation napoléonienne
1870-71 : Groupe de **francs-tireurs** dans la guerre franco-prussienne
1940-45 : **Résistants et maquisards** de la 2GM
Depuis 1945 : **Terrorismes** contemporains : IRA en Ulster, ETA basque, FARC en Colombie, Tigres tamouls au Sri Lanka, mouvements tchétchènes, groupes djihadistes tels que Al-Qaïda ou DAECH, etc.

Cette extrême diversité et la spécificité de chacune de ces situations historiques, montrent **l'impossibilité de donner une seule définition de la guerre irrégulière**. (Hervé COUTAU BEGARIE)



❖ Du point de vue des acteurs

Armées non régulières, groupes paramilitaires privés ou non, qui souvent s'opposent à des armées classiques : GUERRE ASYMETRIQUE
Implication de la population (y compris les enfants soldats) qui mène souvent à une **abolition de la distinction soldats/civils.**

❖ D'un point de vue juridique

Guerre qui oppose des acteurs qui n'auraient « pas le droit » de faire la guerre selon le *jus ad bellum* (droit à la guerre), donc elle est menée par des ACTEURS NON-ÉTATIQUES.
La guerre est irrégulière quand elle est menée par des combattants sans statut n'appartenant pas à l'armée régulière, c'est-à-dire mise sur pied et entretenue par un pouvoir souverain.



Guerre qui ne respecte pas le *jus in bello* (droit dans la guerre), c'est-à-dire qui enfreint les règles de conduite à observer pour limiter les effets destructeurs de la guerre : interdiction de certaines armes par les conventions de Genève successives (armes chimiques, biologiques, mines antipersonnel, bombes à sous-munitions…), **protection des civils**, personnels de santé et journalistes, **bon traitement des prisonniers**, **proportionner les moyens aux fins**, respect des trêves, etc.





❖ D'un point de vue stratégique

Guerre qui ne respecte par les principes de la guerre dégagés par la science militaire. Ces méthodes passent par du **TERRORISME**, des attentats, des embuscades, du harcèlement (guérilla) et l'utilisation d'**ARMES NON-CONVENTIONNELLES** (ex : camions ou avions missiles)
=> GUERRE NON-CONVENTIONNELLE

❖ D'un point de vue géographique

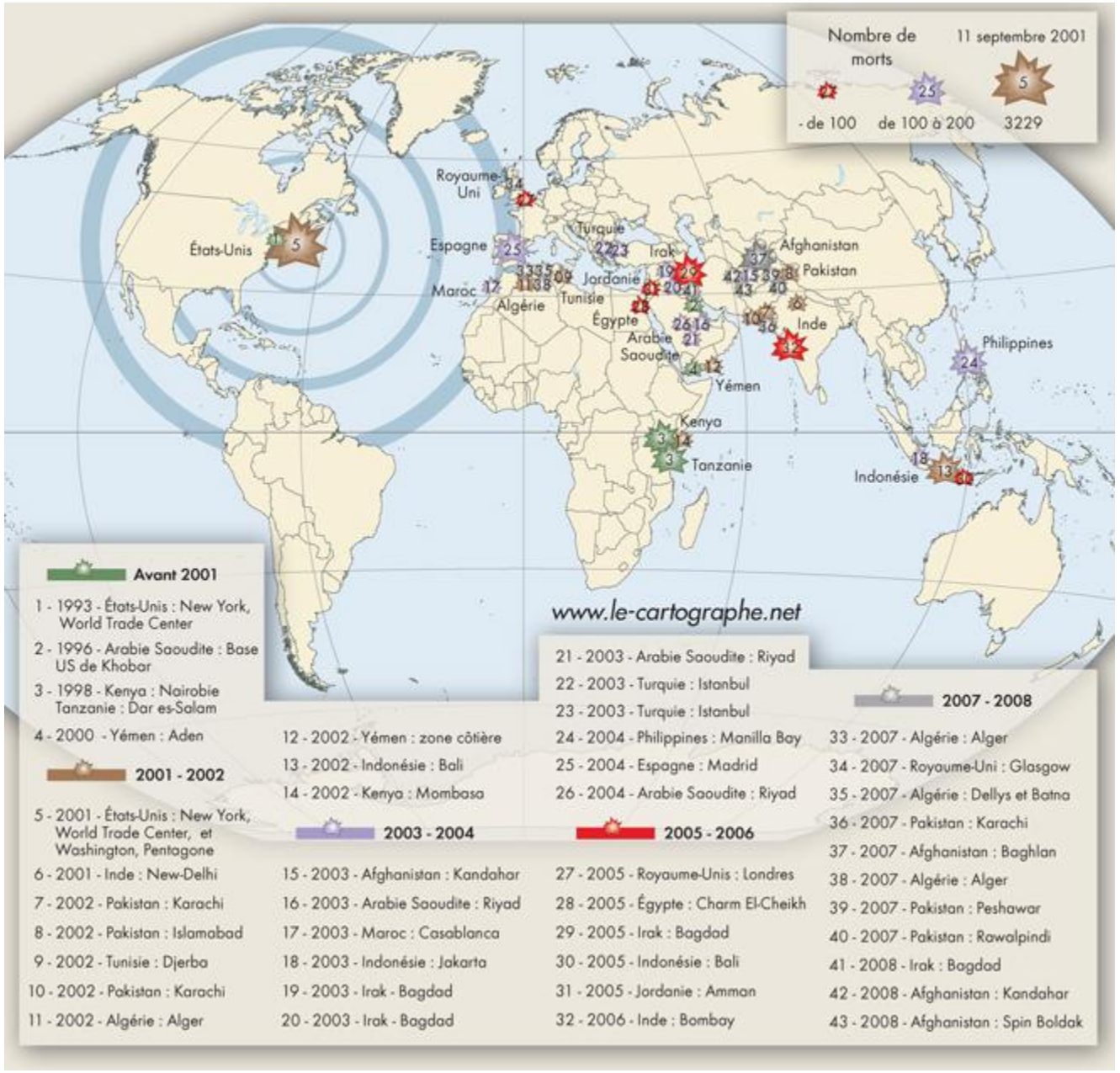


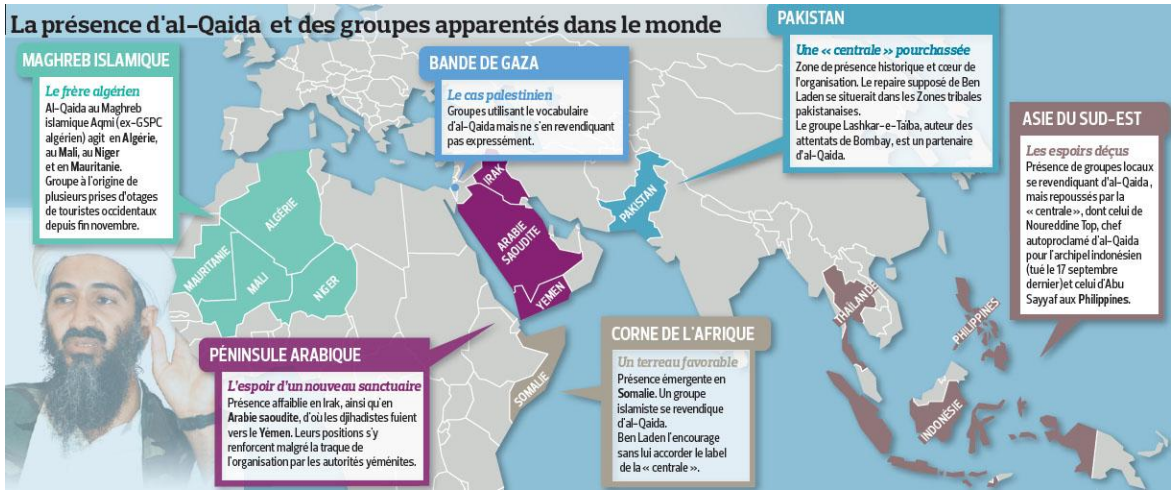
GUERRE SANS LIGNE DE FRONT(les opposants ne sont pas deux armées qui s'affrontent sur un champ de bataille) et **guerre sans frontière** (les frontières nationales n'ont pas de sens pour ces guerres à la fois **INTRAETIQUES** et/ou **TRANSNATIONALES**)

Mais l'Etat n'est pas une donnée permanente ou universelle : au Moyen-Age, avant l'arrivée des Européens, il existe des sociétés non-étatiques en Afrique et en Amérique.
Le droit international a évolué avec le phénomène de résistance au nazisme puis celui des guerres d'indépendance des peuples colonisés. Ainsi, **en 1977, la convention de Genève reconnaît un statut de combattant à des hommes considérés auparavant comme irréguliers**.
-> Comment ne pas reconnaître certains mouvements terroristes ou dits de libération qui se réclament aujourd'hui de ce même statut ?

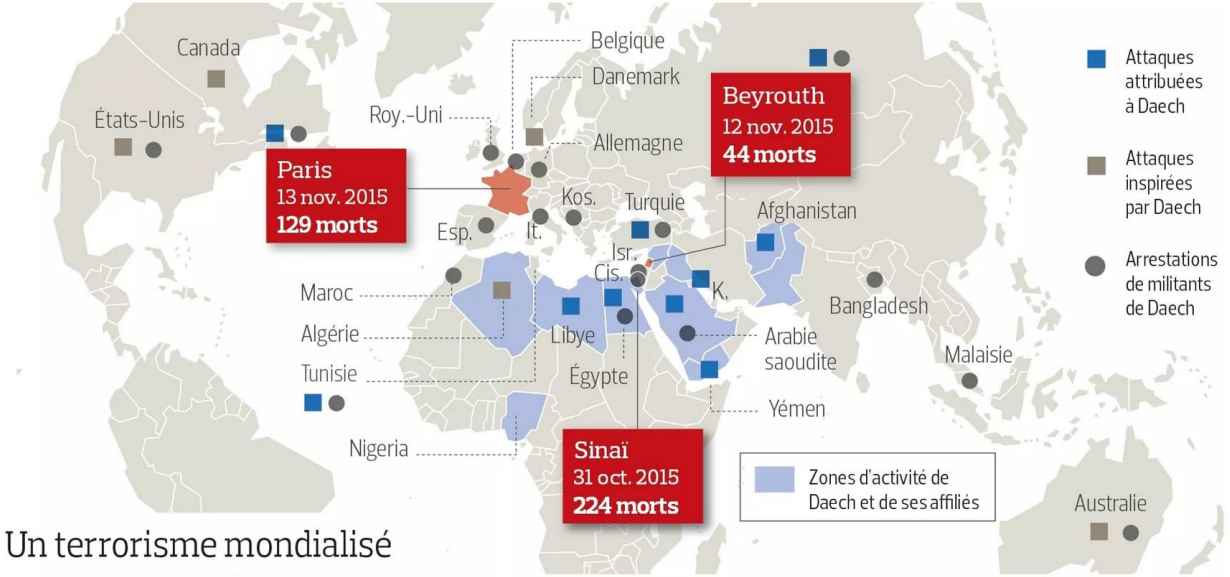
Depuis l'Antiquité, **le même procédé est qualifié de stratagème pour son propre camp et de tricherie ou lâcheté s'il est utilisé par l'adversaire.**
Par ailleurs, on note que si **les armées régulières** recourent prioritairement à la « grande guerre », classique, elles **ont parfois recours à des stratégies alternatives qu'on peut considérer comme des guerres irrégulières.**

Réalisation : Hélène CORMY – Abracadabrahg -
Sources utilisées : Hubert KROLIKOWSKI : https://www.cairn.info/revue-strategique-2012-2-page-13.htm et Hervé COUTAU-BEGARIE : https://www.cairn.info/revue-strategique-2009-1-page-13.htm et https://www.institut-strategie.fr/la-guerre-irreguliere-dans-lhistoire-et-dans-la-theorie/ (notamment les aspects critiques notés en bleu)


Nombre de morts
11 septembre 2001
- de 100
de 100 à 200
3229
Royaume-Uni
États-Unis
Espagne
Maroc
Algérie
Tunisie
Turquie
Irak
Jordanie
Égypte
Arabie Saoudite
Yémen
Afghanistan
Pakistan
Inde
Philippines
Kenya
Tanzanie
Indonésie
www.le-cartographe.net
Avant 2001
1 - 1993 - États-Unis : New York, World Trade Center
2 - 1996 - Arabie Saoudite : Base US de Khobar
3 - 1998 - Kenya : Nairobie Tanzanie : Dar es-Salam
4 - 2000 - Yémen : Aden
2001 - 2002
5 - 2001 - États-Unis : New York, World Trade Center, et Washington, Pentagone
6 - 2001 - Inde : New-Delhi
7 - 2002 - Pakistan : Karachi
8 - 2002 - Pakistan : Islamabad
9 - 2002 - Tunisie : Djerba
10 - 2002 - Pakistan : Karachi
11 - 2002 - Algérie : Alger
12 - 2002 - Yémen : zone côtière
13 - 2002 - Indonésie : Bali
14 - 2002 - Kenya : Mombasa
2003 - 2004
15 - 2003 - Afghanistan : Kandahar
16 - 2003 - Arabie Saoudite : Riyad
17 - 2003 - Maroc : Casablanca
18 - 2003 - Indonésie : Jakarta
19 - 2003 - Irak - Bagdad
20 - 2003 - Irak - Bagdad
21 - 2003 - Arabie Saoudite : Riyad
22 - 2003 - Turquie : Istanbul
23 - 2003 - Turquie : Istanbul
24 - 2004 - Philippines : Manilla Bay
25 - 2004 - Espagne : Madrid
26 - 2004 - Arabie Saoudite : Riyad
2005 - 2006
27 - 2005 - Royaume-Unis : Londres
28 - 2005 - Égypte : Charm El-Cheikh
29 - 2005 - Irak : Bagdad
30 - 2005 - Indonésie : Bali
31 - 2005 - Jordanie : Amman
32 - 2006 - Inde : Bombay
2007 - 2008
33 - 2007 - Algérie : Alger
34 - 2007 - Royaume-Uni : Glasgow
35 - 2007 - Algérie : Dellys et Batna
36 - 2007 - Pakistan : Karachi
37 - 2007 - Afghanistan : Baghlan
38 - 2007 - Algérie : Alger
39 - 2007 - Pakistan : Peshawar
40 - 2007 - Pakistan : Rawalpindi
41 - 2008 - Irak : Bagdad
42 - 2008 - Afghanistan : Kandahar
43 - 2008 - Afghanistan : Spin Boldak


La présence d'al-Qaida et des groupes apparentés dans le monde
MAGHREB ISLAMIQUE
Le frère algérien
Al-Qaida au Maghreb islamique Aqmi (ex-GSPC algérien) agit en Algérie, au Mali, au Niger et en Mauritanie. Groupe à l'origine de plusieurs prises d'otages de touristes occidentaux depuis fin novembre.
BANDE DE GAZA
Le cas palestinien
Groupes utilisant le vocabulaire d'al-Qaida mais ne s'en revendiquant pas expressément.
PAKISTAN
Une « centrale » pourchassée
Zone de présence historique et cœur de l'organisation. Le repaire supposé de Ben Laden se situerait dans les Zones tribales pakistanaises.
Le groupe Lashkar-e-Taïba, auteur des attentats de Bombay, est un partenaire d'al-Qaida.
ASIE DU SUD-EST
Les espoirs déçus
Présence de groupes locaux se revendiquant d'al-Qaida, mais repoussés par la « centrale », dont celui de Noureddine Top, chef autoproclamé d'al-Qaida pour l'archipel indonésien (tué le 17 septembre dernier) et celui d'Abu Sayyaf aux Philippines.
PÉNINSULE ARABIQUE
L'espoir d'un nouveau sanctuaire
Présence affaiblie en Irak, ainsi qu'en Arabie saoudite, d'où les djihadistes fuient vers le Yémen. Leurs positions s'y renforcent malgré la traque de l'organisation par les autorités yéménites.
CORNE DE L'AFRIQUE
Un terreau favorable
Présence émergente en Somalie. Un groupe islamiste se revendique d'al-Qaida.
Ben Laden l'encourage sans lui accorder le label de la « centrale ».
IRAK
ARABIE SAOUDITE
YÉMEN
PAKISTAN
ALGÉRIE
MAURITANIE
MALI
NIGER
SOMALIE
THAÏLANDE
PHILIPPINES
INDONÉSIE

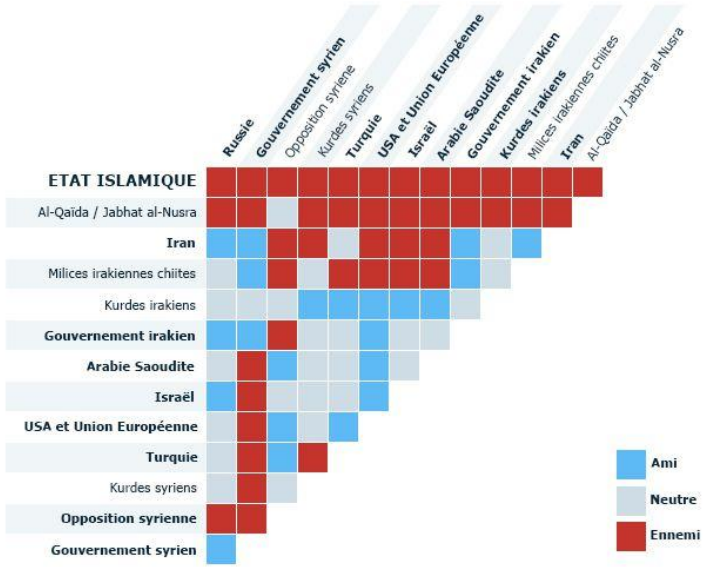
Al-Qaïda



Un terrorisme mondialisé

Source : New York Times

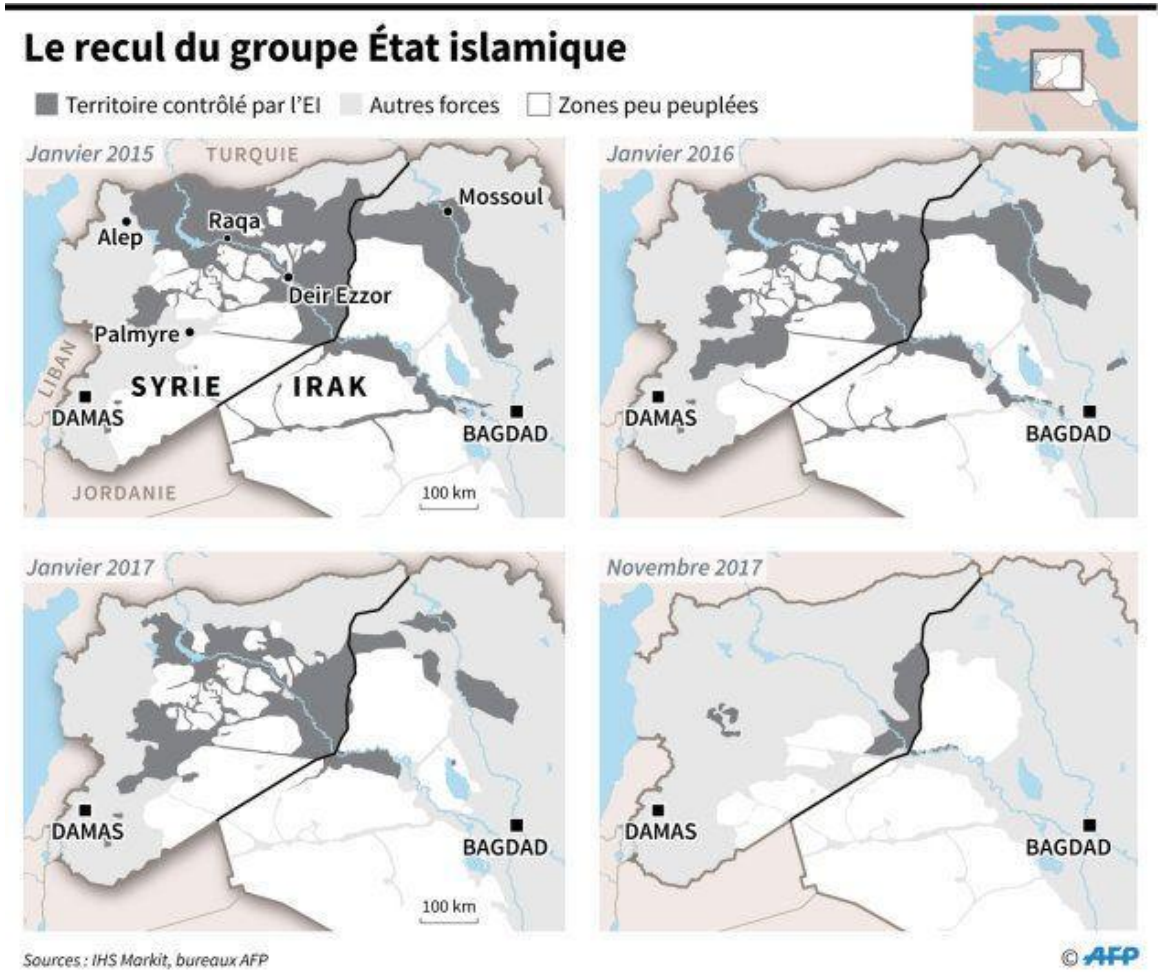
Relations entre États et groupuscules au Moyen-Orient



Infographie : Le Parisien

Source : The Economist

Le recul du groupe État islamique



Sources : IHS Markit, bureaux AFP

© AFP

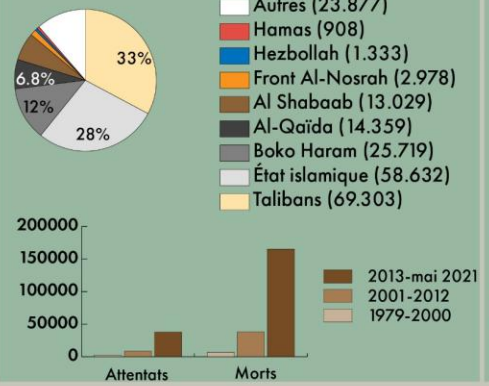
DAECH ou le groupe « Etat islamique »

Le terrorisme islamiste dans le monde 1979-2021 : l'expression de la guerre irrégulière.

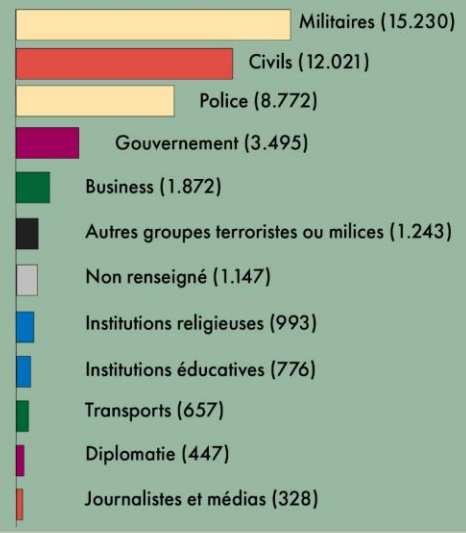
Organisations et actions

1979 - mai 2021 :
Plus de 48.000 attentats dans le monde et plus de 210.000 morts.

Groupes les plus meutriers (% et nombre de morts)



Quelles cibles? (nombre d'attentats)



Principaux types d'attaques (%)







Les **attentats-suicides** :
26.1 % des morts entre 2001 et 2012.
13.4% des morts entre 2013 et 2019.
L'année 2016 est la plus meurtrière : plus de 3300 morts.

Le rôle essentiel des médias depuis 1990

1990 : naissance du World Wide Web

2001 : 7 octobre 2001, dans une une cassette vidéo O. Ben Laden se félicite des destructions liées aux attentats du 11/09.

A partir de *2003* la chaine Al Jazeera et les sites web islamistes se font les relais des vidéos d'Al Qaïda.

Apparition de nouveaux supports web et réseaux sociaux qui deviennent le relai de la propagande islamiste..

2004
2005
2006
2016

2013 : Application de messagerie cryptée Telegram.

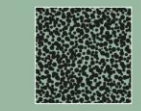
Objectifs : propagande et embrigadement

Diffusion de l'idéologie. Retransmission d'exécutions

Revendications d'attentats

Recrutement de volontaires

Territoires et échelles du terrorisme islamiste



L'échelle de l'État :
Le terrorisme d'État : groupe s'emparant de l'appareil d'Etat pour commettre des actes terroristes dans ou hors de ses frontières.



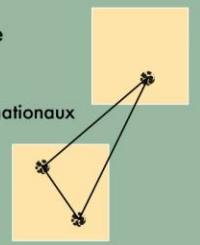
L'échelle infra-nationale

L'échelle supra-nationale

Espaces transfrontaliers
Ex: zones grises



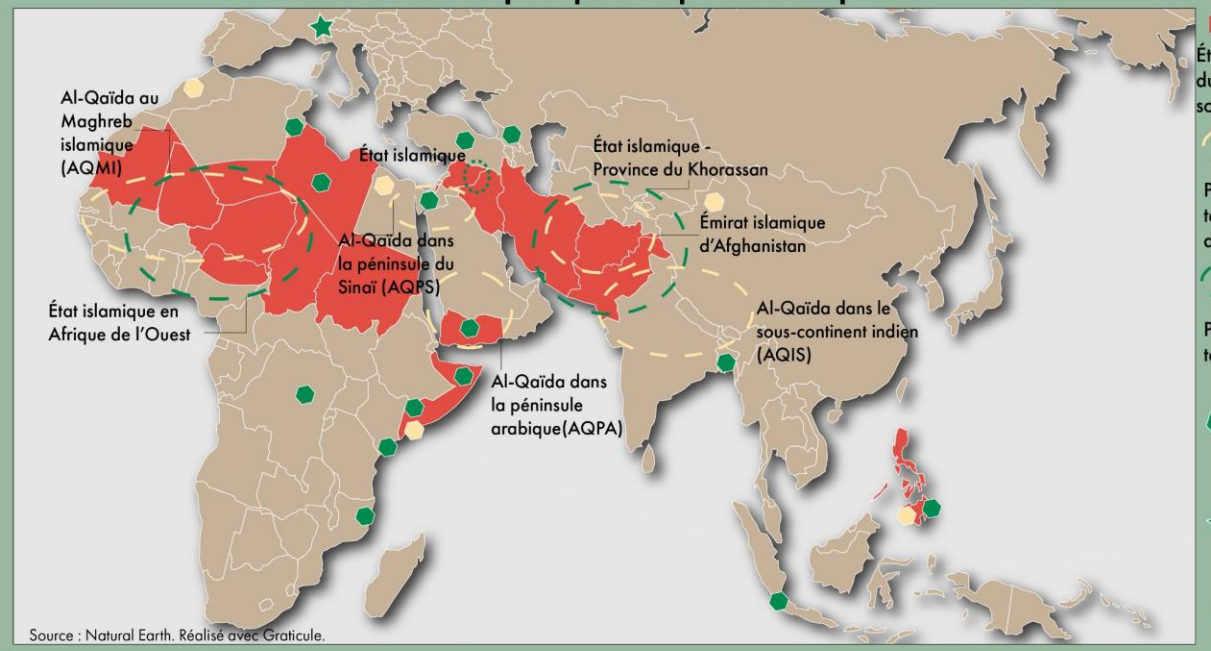
Réseaux transnationaux





L'échelle des villes et de leurs banlieues (Cellules dormantes).
Ex : Europe occidentale

Daech et Al Qaïda : principales implantations spatiales



État ou terriroire sanctuaire du terrorisme ou «sponsor» du terrorisme.

Principales organisations terroristes liées à Al-Qaïda.

Principales organisations terroristes liées à Daech.

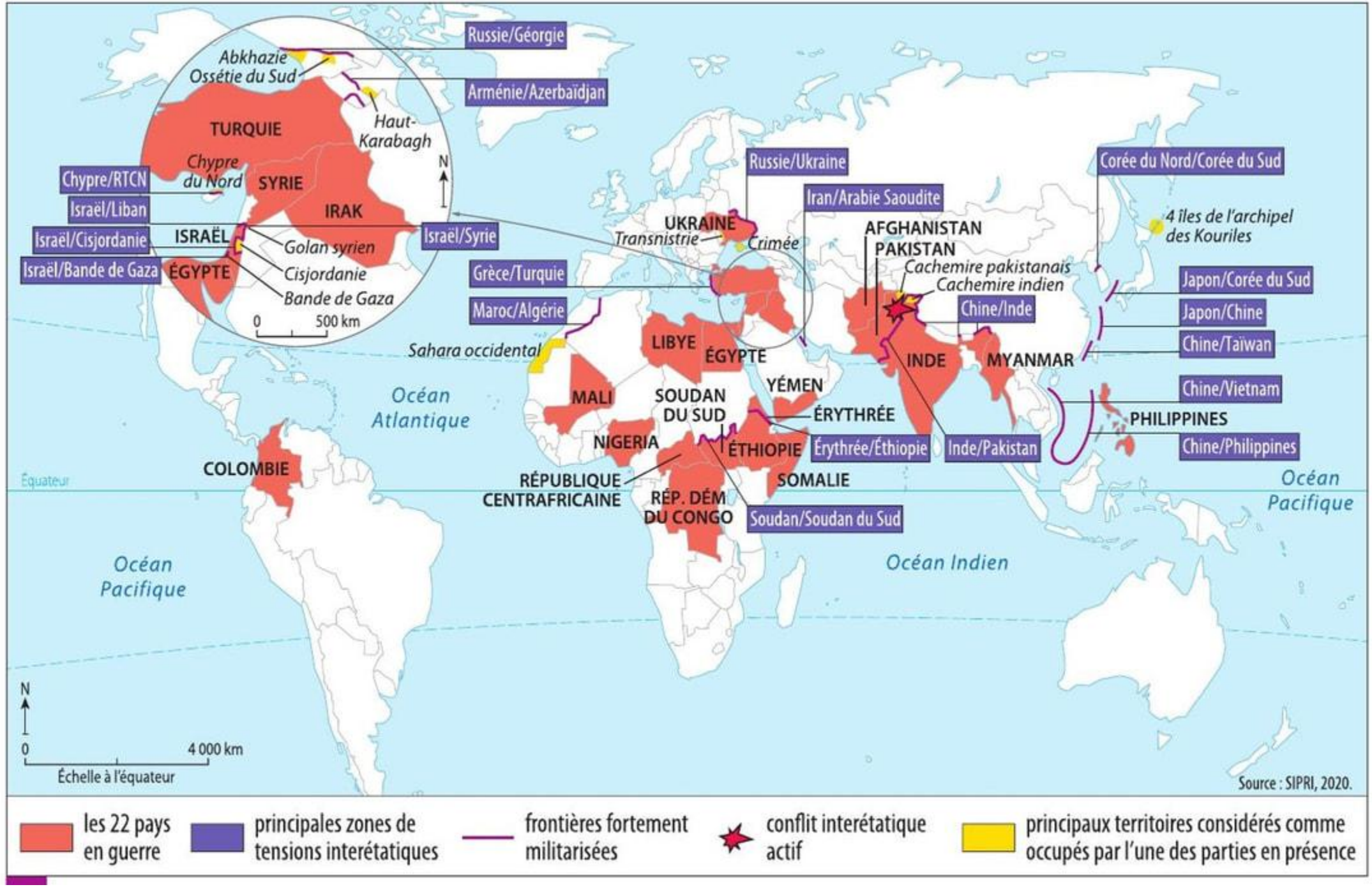
Présence de groupes terroristes affiliés à Daech.

Cellules dormantes des villes européennes (ou extra-européennes).

Présence de groupes terroristes affiliés à Al-Qaïda.

JC Fichet - Cartolycée

Sources : Fondation pour l'innovation politique (fondapol.org), Les attentats islamistes dans le monde 1979-2021, septembre 2021 ; Daniel Dory, Le terrorisme comme objet géographique : un état des lieux, Annales de géographie N°728, 2019 ; Le terrorisme «islamiste» vingt ans après le 11 septembre, Carto N°67, 2021.


Russie/Géorgie
Abkhazie
Ossétie du Sud
Arménie/Azerbaïdjan
Haut-Karabagh
TURQUIE
Chypre du Nord
SYRIE
IRAK
Chypre/RTCN
Israël/Liban
Israël/Cisjordanie
ISRAËL
Israël/Syrie
Golan syrien
Israël/Bande de Gaza
ÉGYPTE
Cisjordanie
Bande de Gaza
0 500 km
N
Russie/Ukraine
Iran/Arabie Saoudite
UKRAINE
Transnistrie
Crimée
AFGHANISTAN
PAKISTAN
Cachemire pakistanais
Cachemire indien
Chine/Inde
Corée du Nord/Corée du Sud
4 îles de l'archipel des Kouriles
Japon/Corée du Sud
Japon/Chine
Chine/Taïwan
Grèce/Turquie
Maroc/Algérie
Sahara occidental
LIBYE
ÉGYPTE
INDE
MYANMAR
Chine/Vietnam
PHILIPPINES
Chine/Philippines
YÉMEN
MALI
SOUDAN DU SUD
ÉRYTHRÉE
NIGERIA
ÉTHIOPIE
Érythrée/Éthiopie
Inde/Pakistan
Océan Atlantique
Équateur
COLOMBIE
RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE
RÉP. DÉM DU CONGO
SOMALIE
Soudan/Soudan du Sud
Océan Pacifique
Océan Indien
Océan Pacifique
N
0 4 000 km
Échelle à l'équateur
Source : SIPRI, 2020.
les 22 pays en guerre
principales zones de tensions interétatiques
frontières fortement militarisées
conflit interétatique actif
principaux territoires considérés comme occupés par l'une des parties en présence

Axe 2
Le défi de la construction de la paix



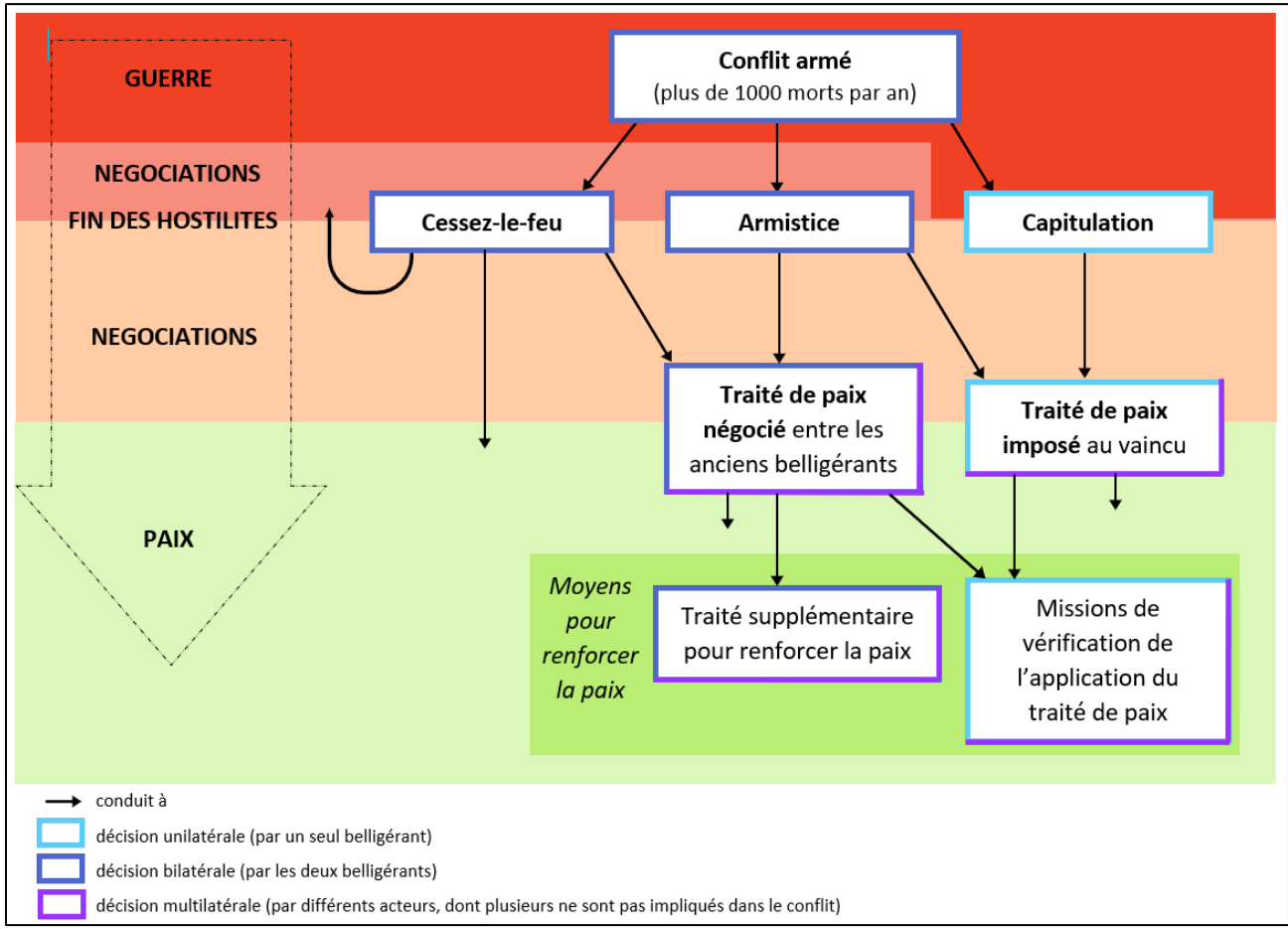

La IVe République
DES PYRÉNÉES
C'EST FINI
L'Allemagne a capitulé sans condition
le 7 Mai à 2 h. 41 du matin
New-York 7 Mai - 16 h. 30. - L'Associated Press annonce que l'Allemagne a capitulé sans condition.
La capitulation s'est produite aujourd'hui 7 Mai à 2 h. 41 du matin, heure française.


LE FIGARO
MIDI : CESSEZ-LE-FEU EN ALGÉRIE
LE GÉNÉRAL DE GAULLE :
Accord conclu hier à 17 h. 40 à Évian
EN SONGEANT


LA DÉPÊCHE
LA GUERRE EST FINIE
L'Armistice a été signé ce matin
LES HOSTILITÉS ONT CESSÉ A ONZE HEURES
Paris, 11 novembre (officiel). — L'armistice a été signé ce matin, à six heures. Les hostilités ont cessé à onze heures.


Le Matin
LA PAIX EST CONCLUE
Le traité de Versailles a été signé hier 28 juin de 15 h. 9 à 15 h. 50

Étapes	Principaux moyens	Exemples historiques
1. Mettre fin à une situation de guerre	• **Cessez-le-feu :** arrêt des combats par décision bilatérale de ne plus engager les forces armées • **Armistice :** arrêt des combats et rapatriement des armées sur la base de clauses spécifiques formulées dans un protocole d'armistice • **Capitulation :** capitulation des forces armées d'un État vaincu. Lorsque la capitulation est dite « sans conditions », les forces armées vaincues ne posent aucune condition aux vainqueurs	• **1991 :** cessez-le-feu mettant fin *de facto* à la guerre du Golfe • **11 novembre 1918 :** armistice entre l'Allemagne et les Alliés • **2 septembre 1945 :** capitulation sans condition du Japon face aux puissances alliées
2. Faire la paix	• Élaborer, signer et **ratifier** un **traité de paix** : – en négociant entre anciens belligérants – en élaborant entre puissances victorieuses un traité qui sera ensuite imposé aux vaincus	• **1951 :** « conférence de la paix » de San Francisco sur la guerre du Pacifique, aboutissant au traité de paix avec le Japon, signé par 48 États • **1919 :** élaboration du traité de Versailles par les Alliés
3. S'assurer du respect de la paix	• Envoyer une **mission de vérification** : – composée de membres des États concernés – composée de membres d'une organisation internationale neutre • Élaborer, signer et ratifier des **traités supplémentaires**	• **1919 :** envoi de la CMIC (Commission militaire interalliée de contrôle) en Allemagne après le traité de Versailles • **1991 :** envoi d'une mission d'observation de l'ONU (UNIKOM) en Irak et au Koweït après la guerre du Golfe • **1952 :** traité de paix entre le Japon et la République de Chine (Taïwan) et **1978 :** « traité de paix et d'amitié » entre le Japon et la République populaire de Chine



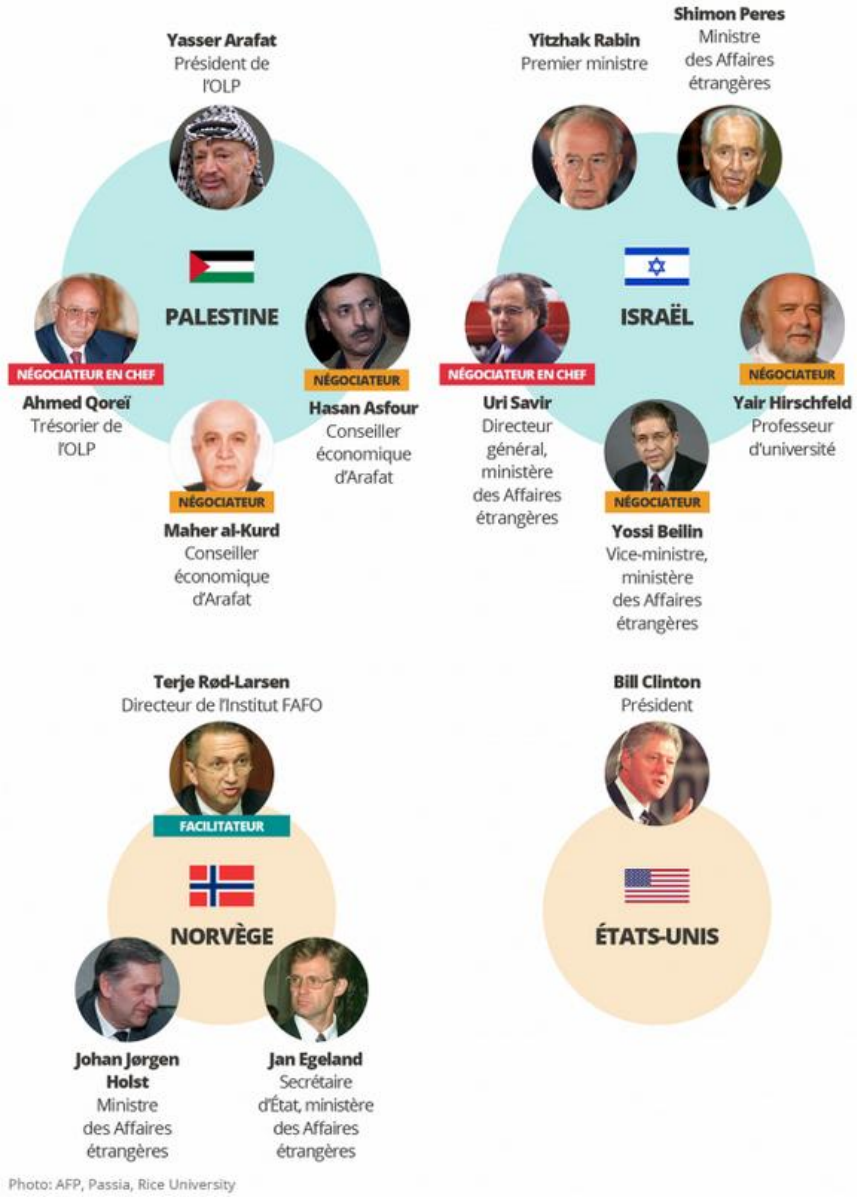
Les étapes de la construction de la paix



Les **négociations du Congrès de Vienne** en 1815



Les présidents du Cameroun Paul Biya (g) et du Nigéria, Olusegun Obasanjo (d), lors de la **signature de l'accord sur Bakassi**, en présence de Kofi Annan, secrétaire général de l'ONU (juin 2006).



Les acteurs des **accords d'Oslo** en 1993

Traité de paix et d'amitié entre Chili et Argentine après la médiation papale (Jean-Paul II) au sujet du conflit du Beagle





Les accords de Minsk entre Russie et Ukraine signés en 2015 grâce à la médiation de l'UE

Les acteurs de la construction de la paix

Si de nos jours, il est permis à beaucoup d'acteurs de faire la guerre, **des acteurs non étatiques et non institutionnels peuvent également travailler pour la paix**. En effet, cette dernière possibilité a été prise en considération par la société civile internationale il y a une dizaine ou une quinzaine d'années. A l'époque sont nées plusieurs organisations non institutionnelles avec pour mandat de résoudre les conflits. On dénombre aujourd'hui plusieurs centaines d'organisations de ce type. La Comunità di Sant'Egidio fait partie de ces groupes d'acteurs.

L'approche non institutionnelle naît de la prise conscience que, **dans cette nouvelle ère internationale, le contexte des relations internationales n'appartient plus seulement a un cercle restreint de personnes (la diplomatie officielle). Cette nouvelle forme de « diplomatie civile » représente une nouvelle offre d'initiatives à disposition des citoyens et des organisations privées (églises, leaders religieux, universitaires, ONG, journalistes, entrepreneurs…)**. Ces acteurs n'entendent p**as remplacer la diplomatie officielle** car ils n'auraient jamais accès aux mêmes ressources, en revanche ils offrent au monde institutionnel ce dont celui-ci semble avoir besoin : **des moyens d'action plus flexibles et personnalisés.**

Souvent la politique institutionnelle et la diplomatie officielle sont bloquées par des logiques internes. La diplomatie non institutionnelle offre la possibilité d'explorer l'efficacité d'une action éventuelle. En effet, pour les institutions officielles, il n'est pas convenable de s'engager et de mettre en jeu son propre prestige dans des actions au résultat incertain. L'approche non institutionnelle peut passer par des voies plus rapides et confidentielles sans qu'il soit nécessaire d'officialiser leur démarche. Explorer de nouvelles pistes et de nouvelles solutions, loin des pressions de l'opinion publique et sans les contraintes d'une négociation officielle présente également un avantage pour les diplomaties officielles. Enfin l'approche non institutionnelle se prête moins au conditionnement des intérêts. Son succès dépend de sa capacité à être plus libre des conditionnements et disposer d'un accès direct aux protagonistes d'une crise sans pour autant susciter de méfiances.

Source : http://www.irenees.net/bdf_fiche-analyse-772_fr.html

Auteur du texte : Mario GIRO, Responsable des Relations internationales au sein de la Communauté Sant'Egidio



Signature de l'accord de paix du Mozambique grâce à la médiation de Sant'Egidio (1992)



Les acteurs privés dans la diplomatie
Guy Carron de la Carrière
DANS LES CAHIERS IRICE 2009/1 (n°3), PAGES 41 À 58

Autre exemple : l'association Promédiation dont le but est d'aider à la résolution de conflits

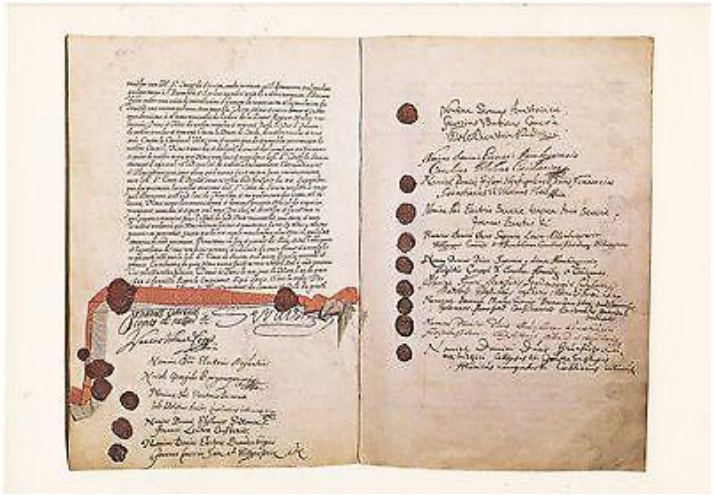
Les acteurs de la construction de la paix



Ter BORCH, *La ratification du traité de Münster* (1648)

La guerre de Trente Ans

Les traités de Westphalie





Les traités de Westphalie mettent fin à la Guerre de Trente Ans

Au niveau juridique

- **Etat : seul détenteur de la souveraineté sur ses territoires et populations** au détriment des seigneurs féodaux
- **Principe de souveraineté des Etats intérieure** (= principe de non-ingérence des autres Etats qui n'ont pas le droit de s'immiscer dans les affaires intérieures d'un autre Etat) **et extérieure** (aucune autorité n'est reconnue au-dessus de l'Etat : Empereur du SERG, Pape)



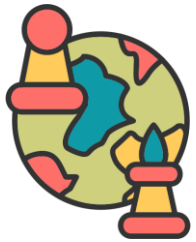
Au niveau diplomatique

- **Enonciation d'un droit international** public
- **Principe du multilatéralisme** (conférence réunissant des puissances rivales)
- **Règle d'égalité et d'indépendance des Etats**, petits et grands
- **Consécration de la notion de frontière politique** : bornage précis sous forme d'une ligne qui sépare clairement 2 territoires



Au niveau géopolitique

- **Fin des guerres de religion entre Etats européens** (des guerres religieuses intraétatiques perdurent).
- **Volonté d'imposer une paix collective durable par la négociation et l'équilibre des puissances** : les Etats sont indépendants, juridiquement égaux et amenés à coopérer pour préserver la paix



Réalisation : Hélène Cormy (Abracadabrahg)

Les traités de Westphalie : une révolution du droit international



Woodrow WILSON
Président des Etats-Unis

[...] Ce que nous voulons, c'est que le monde devienne un lieu sûr où tous puissent vivre, un lieu possible spécialement pour toute nation éprise de la paix, comme la nôtre, pour toute nation qui désire vivre librement de sa vie propre, décider de ses propres institutions, et être sûre d'être traitée en toute justice et loyauté par les autres nations, au lieu d'être exposée à la violence et aux agressions égoïstes de jadis. Tous les peuples du monde sont en effet solidaires dans cet intérêt suprême, et en ce qui nous concerne, nous voyons très clairement qu'à moins que justice ne soit rendue aux autres, elle ne nous sera pas rendue à nous-mêmes.

C'est donc le programme de la paix du monde qui constitue notre programme. Et ce programme, le seul possible selon nous, est le suivant :

1° Des conventions de paix, préparées au grand jour ; après quoi il n'y aura plus d'ententes particulières et secrètes d'aucune sorte entre les nations, mais la diplomatie procédera toujours franchement et à la vue de tous. […]

4° Échange de garanties suffisantes que les armements de chaque pays seront réduits au minimum compatible avec la sécurité intérieure.

5° Un arrangement librement débattu, dans un esprit large et absolument impartial, de toutes les revendications coloniales, basé sur la stricte observation du principe que, dans le règlement de ces questions de souveraineté, les intérêts des populations en jeu pèseront d'un même poids que les revendications équitables du gouvernement dont le titre sera à définir.

[…] 7° Il faut que la Belgique, tout le monde en conviendra, soit évacuée et restaurée, sans aucune tentative pour restreindre la souveraineté dont elle jouit au même titre que toutes les autres nations libres. Aucun autre acte isolé ne saurait servir autant que celui-ci à rendre aux nations leur confiance dans les lois qu'elles ont elles-mêmes établies et fixées, pour régir leurs relations réciproques. Sans cet acte réparateur, toute l'armature du droit international et toute sa valeur seraient ébranlées à jamais.

8° Le territoire français tout entier devra être libéré et les régions envahies devront être restaurées ; le préjudice causé à la France par la Prusse en 1871 en ce qui concerne l'Alsace-Lorraine, préjudice qui a troublé la paix du monde durant près de cinquante ans, devra être réparé afin que la paix puisse de nouveau être assurée dans l'intérêt de tous.

9° Une rectification des frontières italiennes devra être opérée conformément aux données clairement perceptibles du principe des nationalités. […]

14° Il faut qu'une société des nations soit constituée en vertu de conventions formelles ayant pour objet d'offrir des garanties mutuelles d'indépendance politique et d'intégrité territoriale aux petits comme aux grands États.


UN DOCUMENT SENSATIONNEL

Les quatorze conditions pour la paix mondiale

Le président Wilson les expose dans une déclaration qu'il vient de faire au Congrès américain

Discours intégral

Le discours des Quatorze Points du président américain W. Wilson

Art. 10. Les membres de la Société s'engagent à respecter et à maintenir contre toute agression extérieure l'intégrité territoriale et l'indépendance politique présente de tous les membres de la Société. En cas d'agression, de menace ou de danger d'agression, le Conseil avise aux moyens d'assurer cette obligation.

Art. 11. Il est expressément déclaré que toute guerre ou menace de guerre, qu'elle affecte ou non l'un des membres de la Société, intéresse la Société tout entière et que celle-ci doit prendre les mesures propres à sauvegarder efficacement la paix des Nations. En pareil cas, le Secrétaire général convoque immédiatement le Conseil, à la demande de tout membre de la Société […].

Art. 12. Tous les membres de la Société conviennent que, s'il s'élève entre eux un différend susceptible d'entraîner une rupture, ils le soumettront soit à la procédure de l'arbitrage soit à l'examen du Conseil. Ils conviennent qu'en aucun cas ils ne doivent recourir à la guerre avant l'expiration d'un délai de trois mois après la sentence des arbitres ou le rapport du Conseil.

Source : Extraits du pacte de la SDN signé le 28 juin 1919



L'Assemblée générale en 1920

Podcast *France Culture*. « De la Société des Nations à l'ONU »

Article Larousse

Article Les Yeux du Monde

LEAGUE OF NATIONS

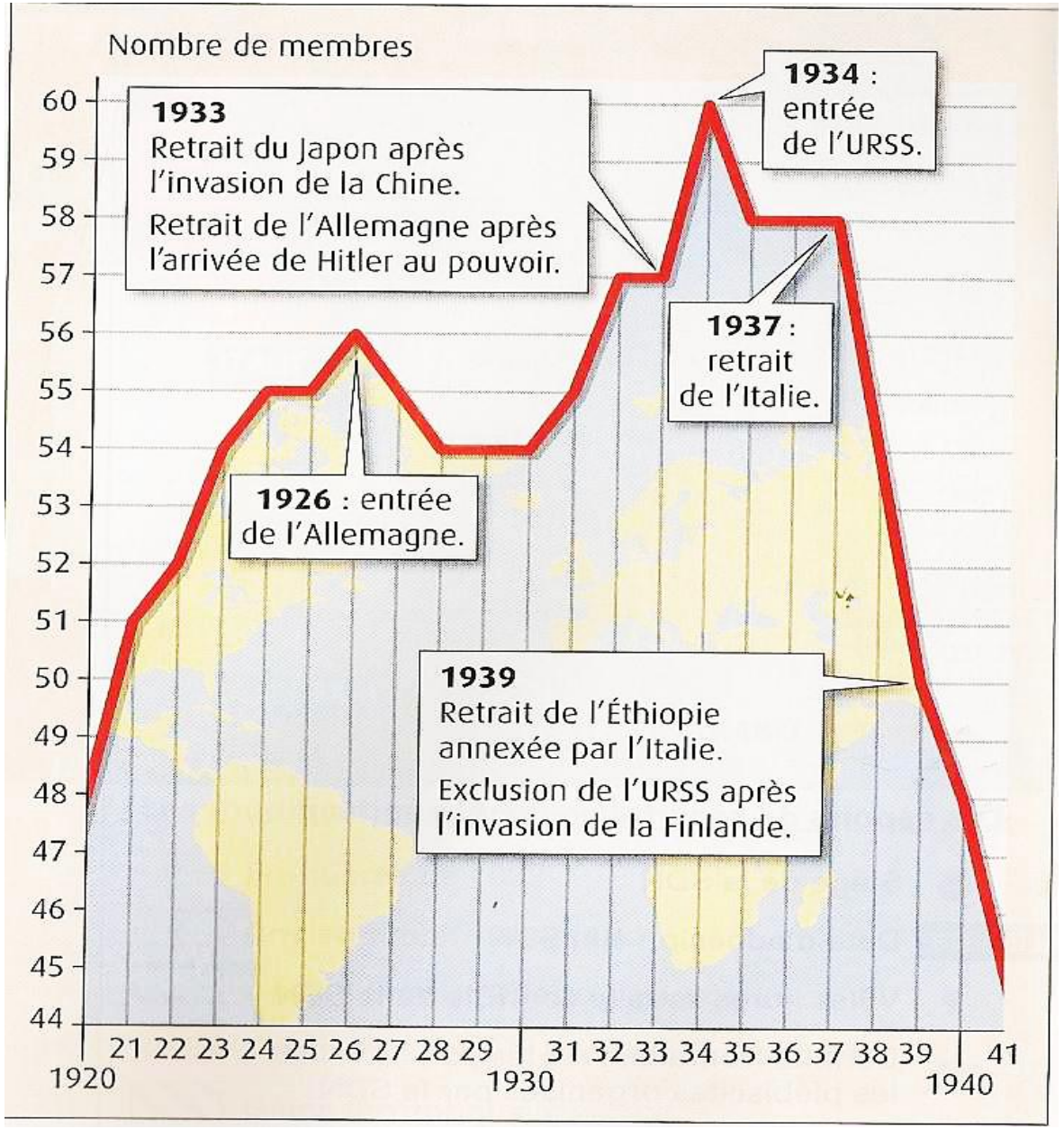
SOCIÉTÉ DES NATIONS







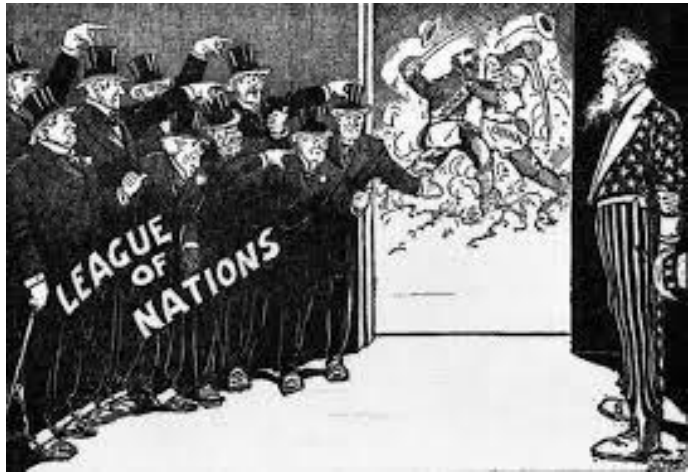
La Société des Nations



Impuissante, enfermée dans ses principes, ne disposant pas de force armée, divisée, elle a été la spectatrice de la montée des périls dans les années trente et n'a en rien pu peser sur la marche à la guerre. Défenseur d'une sécurité collective reposant sur d'autres contraintes que la confiance et la parole donnée, elle vit son édifice s'écrouler à partir du moment où les nations totalitaires et expansionnistes ont décidé de s'en retirer pour se réarmer. Le Japon, qui siégeait comme membre permanent au conseil, aux côtés de la France, de la Grande-Bretagne, de l'Italie et de l'Allemagne, a été le premier à en claquer la porte. Il avait fait le choix de s'emparer de la Mandchourie et bientôt de toute la Chine. Puis c'est l'Allemagne qui s'en retire, peu après l'accès d'Hitler au pouvoir, parce que la conquête de l'espace vital pour la race des seigneurs et le droit du plus fort à dominer s'accommodent mal des parlotes et des délibérations dans une enceinte parlementaire et internationale. Le droit, c'est l'arme des faibles ! En 1937, enfin, c'est au tour de l'Italie fasciste de déserter Genève, siège de l'Assemblée des nations, car elle n'a pas appréciée d'avoir été – très légèrement – sanctionnée pour son invasion de l'Ethiopie.

« L'impuissance de la SDN », *Sud-Ouest*, 29/01/2020

Par l'historien Jean-Yves Le Naour, spécialiste de la Première guerre mondiale





Article intégral

L'échec de la SDN



L'ONU : création et missions

L'ONU : ses principaux organes

Compétences et prise de décisions

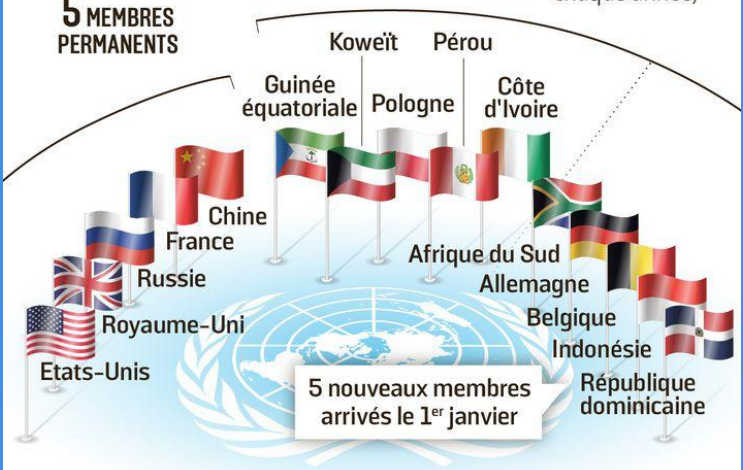
L'ONU et le objectifs du Millénaire



Le Conseil de sécurité de l'ONU, un club très restreint

10 MEMBRES ÉLUS POUR 2 ANS (la moitié est renouvelée chaque année)

5 MEMBRES PERMANENTS



LE RÔLE DU CONSEIL DE SÉCURITÉ

- **Il est compétent pour intervenir** sur les sujets liés à la **paix** et à la **sécurité internationales**.
- **Il décide** de la mise en place d'**opérations de maintien de la paix** (envoi de **casques bleus**).
- **Il adopte** des **résolutions** s'appliquant aux **Etats membres de l'ONU**.

Les **5 membres permanents** bénéficient d'un **droit de veto** leur permettant de **bloquer** l'adoption d'une résolution.

LE DROIT DE VETO

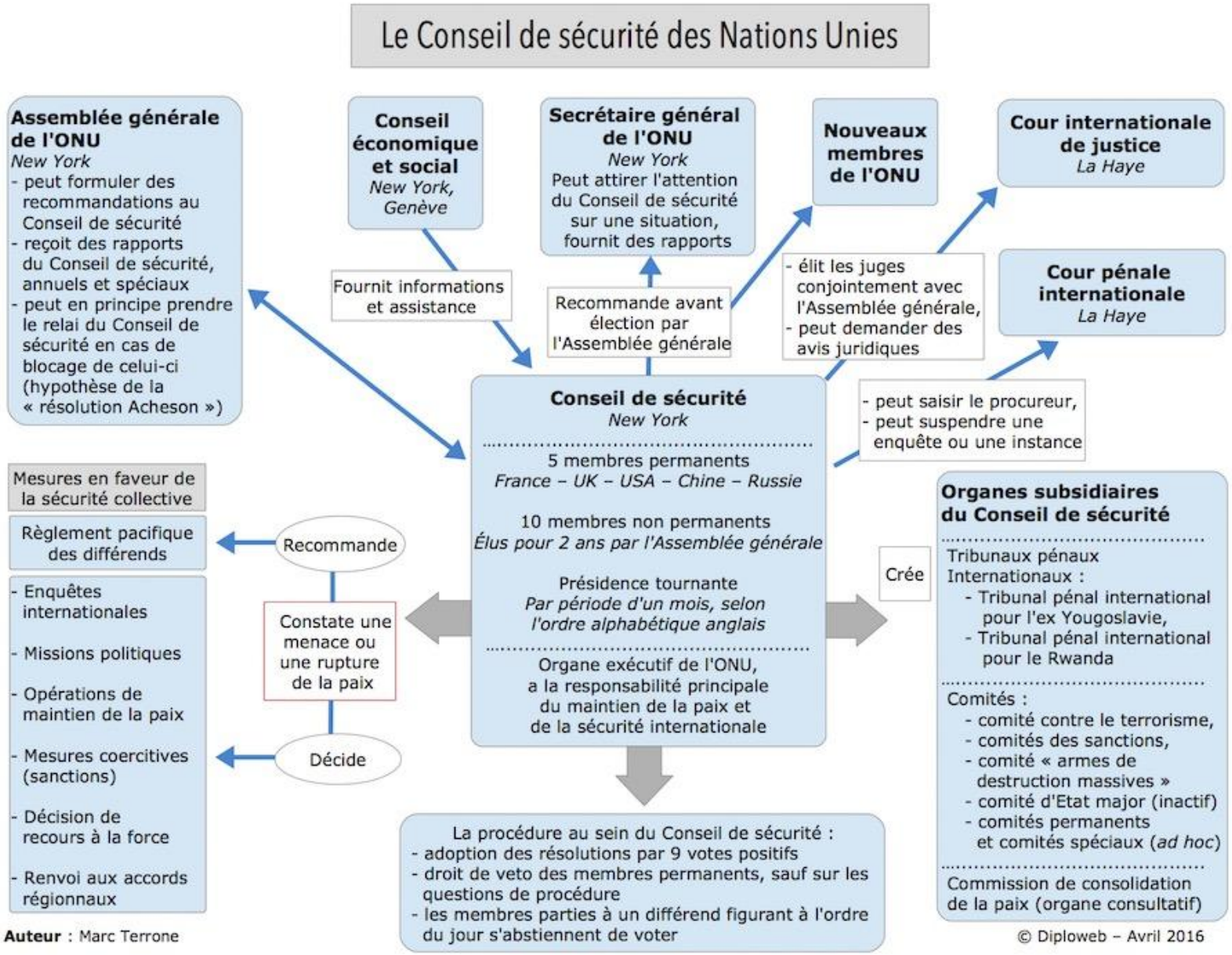
224 résolutions bloquées par un veto depuis 1945

- URSS ou Russie : **113 fois**
- Etats-Unis : **93**
- Royaume-Uni : **35**
- France : **19**
- Chine : **13**

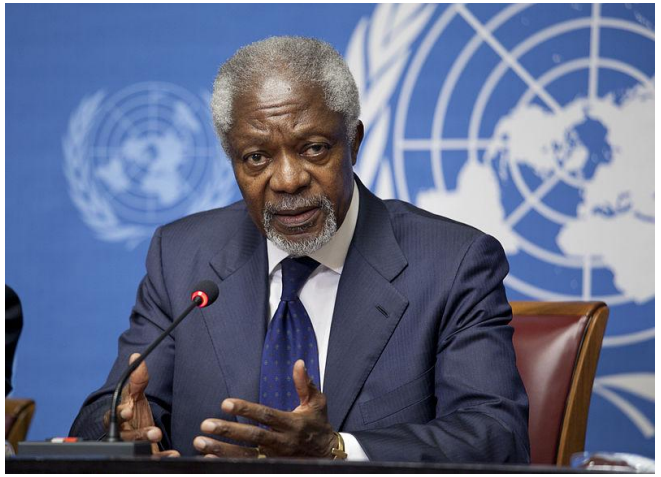
(Certains pays ont déposé un veto commun, d'où un total supérieur à 224.)

LP/INFOGRAPHIE. SOURCE : ONU.

L'ONU : missions et fonctionnement



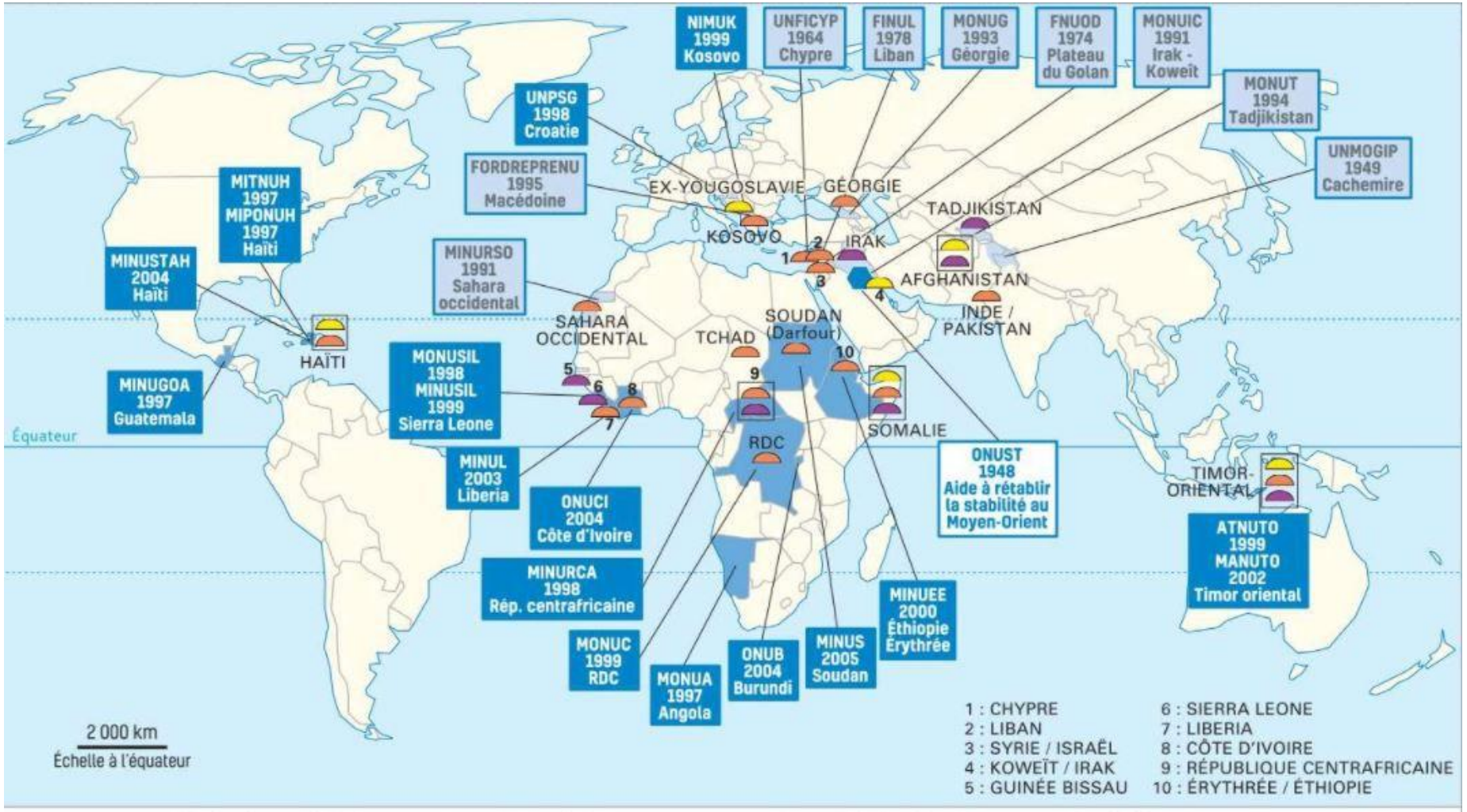
Le fonctionnement de l'Organisation des Nations Unies



Kofi Annan, secrétaire général de l'ONU de 1997 à 2006

Présentation de Kofi Annan sur le site de l'ONU (chronologie)

Les missions de l'ONU sous Kofi Annan



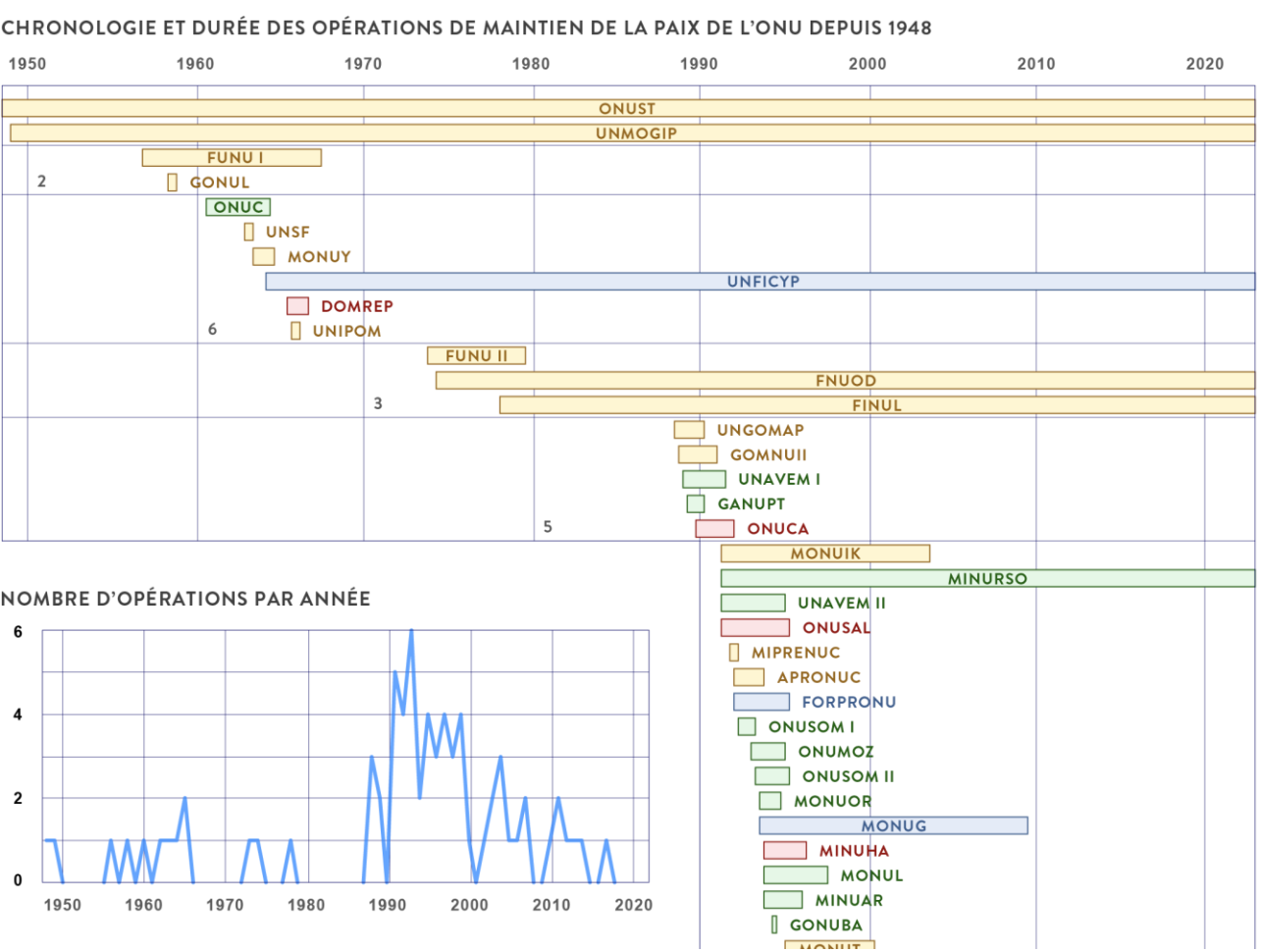
1. Missions décidées, en cours et terminées

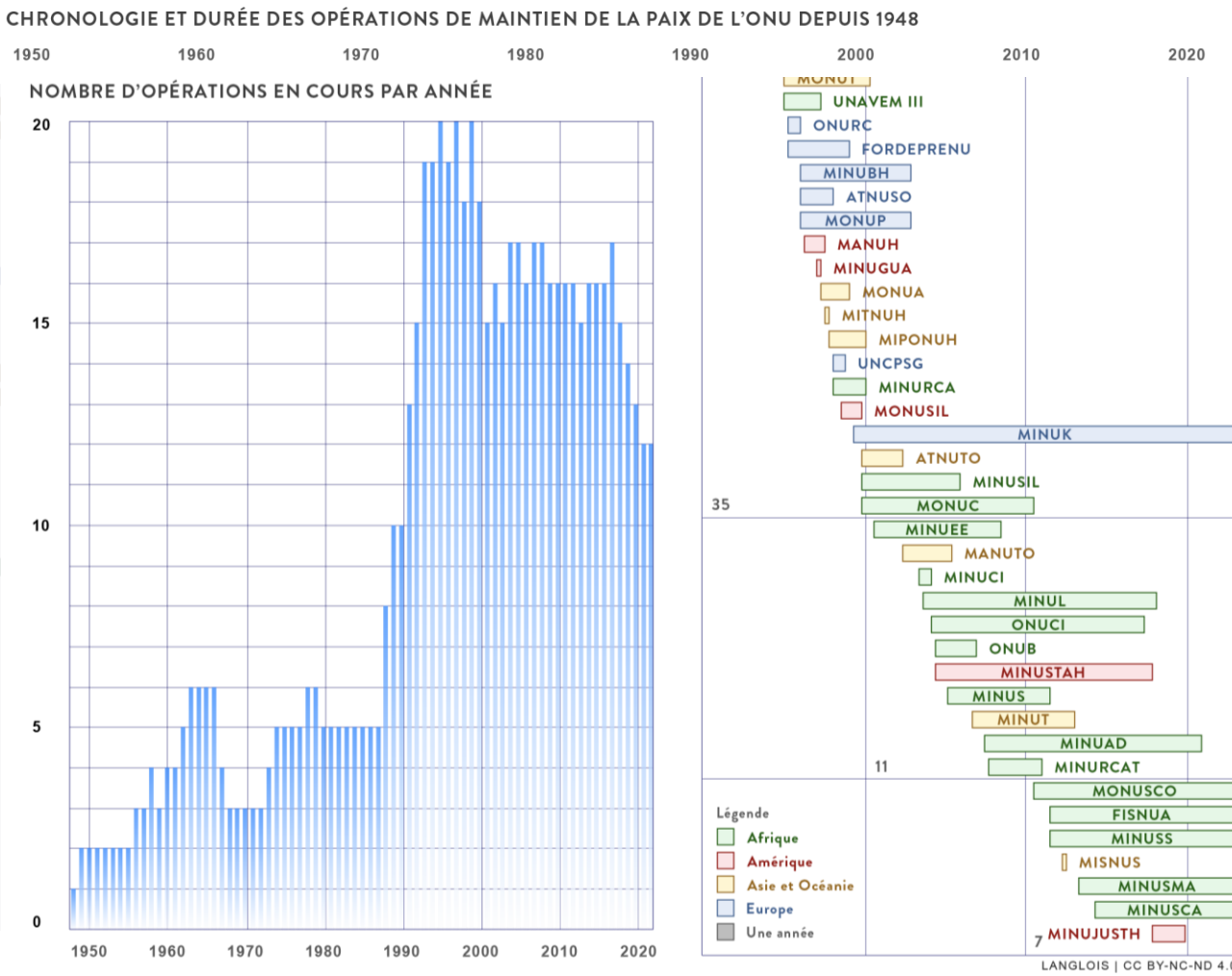
- Missions décidées avant 1997, en cours ou terminées en 2007
- Missions décidées à partir de janvier 1997 et en cours ou terminées en décembre 2006
- Mission régionale au Moyen-Orient

2- La multiplication des types de missions

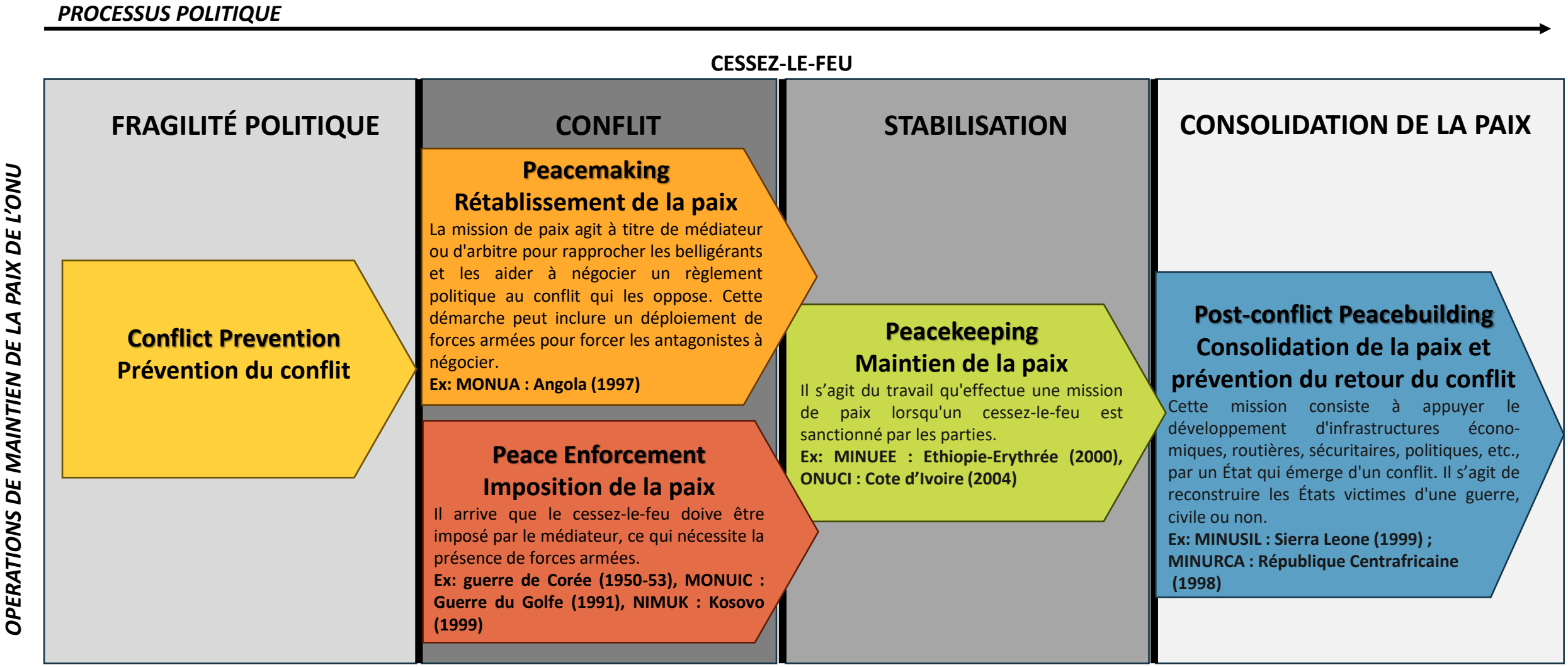
- Missions d'imposition de la paix menées depuis 1991
- Missions de maintien de la paix en cours en 2007
- Missions de consolidation et de rétablissement de la paix en cours en 2007

L'ONU sous les mandats de Kofi Annan (1997-2006)





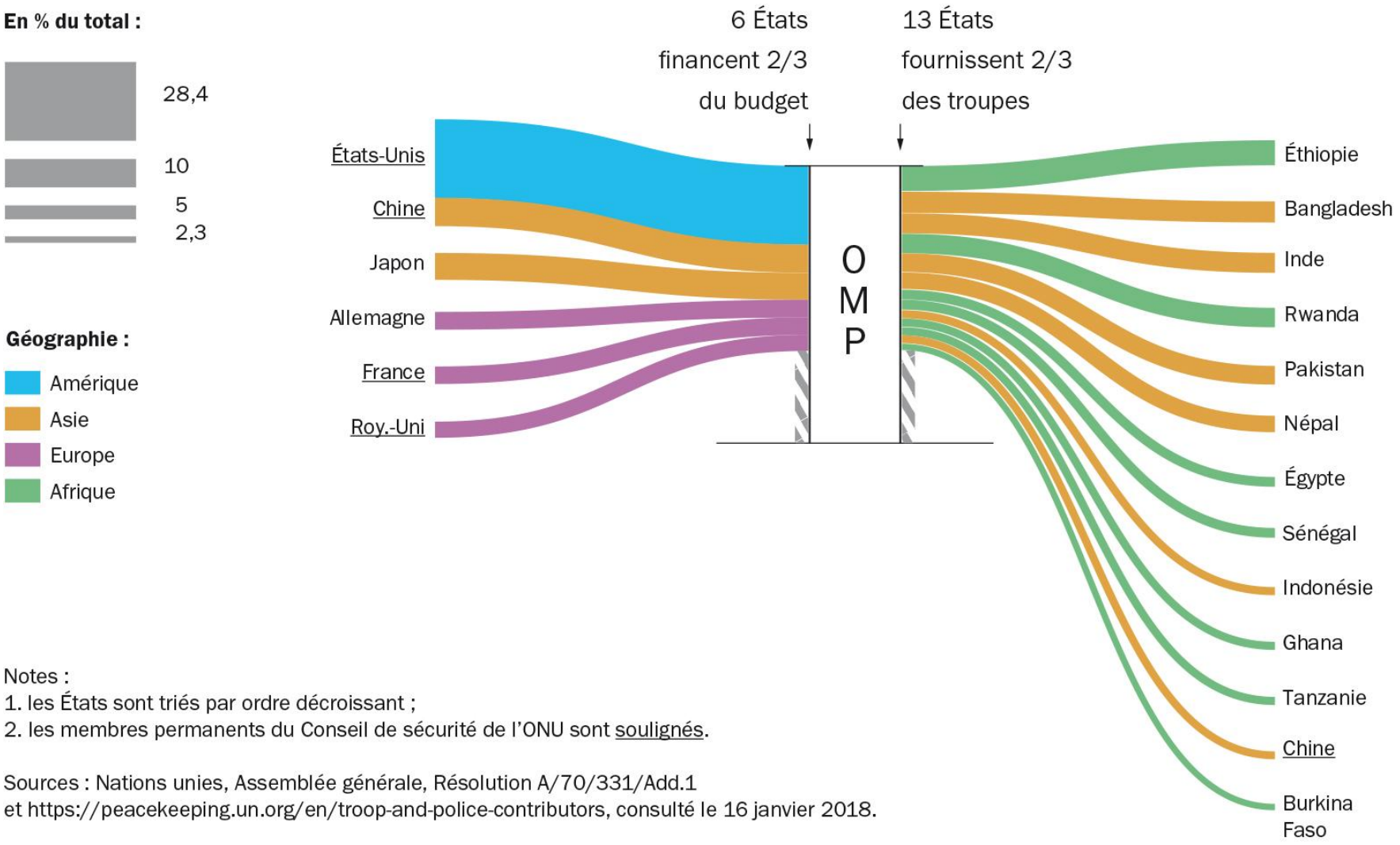
OMP DECIDEES PAR L'ONU DEPUIS 1948



Cependant, les missions de paix sont multidimensionnelles et la complexité des situations d'intervention amenuisent les différences entre les types de missions, de sorte que toutes ces étapes ne se déroulent que très rarement de manière linéaire. Certaines missions de l'ONU se transforment aussi au fur et à mesure de la situation **(ex: Timor Oriental entre 1999 et 2002).**

Réalisation : Hélène Cormy (Abracadabrahg)

FIG. 30 Contribution des États aux opérations de maintien de la paix de l'ONU, 2018



Notes :
1. les États sont triés par ordre décroissant ;
2. les membres permanents du Conseil de sécurité de l'ONU sont soulignés.

Sources : Nations unies, Assemblée générale, Résolution A/70/331/Add.1
et https://peacekeeping.un.org/en/troop-and-police-contributors, consulté le 16 janvier 2018.

© FNSP. Sciences Po - Atelier de cartographie, 2018

LES OPÉRATIONS DE MAINTIEN DE LA PAIX DE L'ONU

En chiffres

71
OMP dans le monde depuis 1948

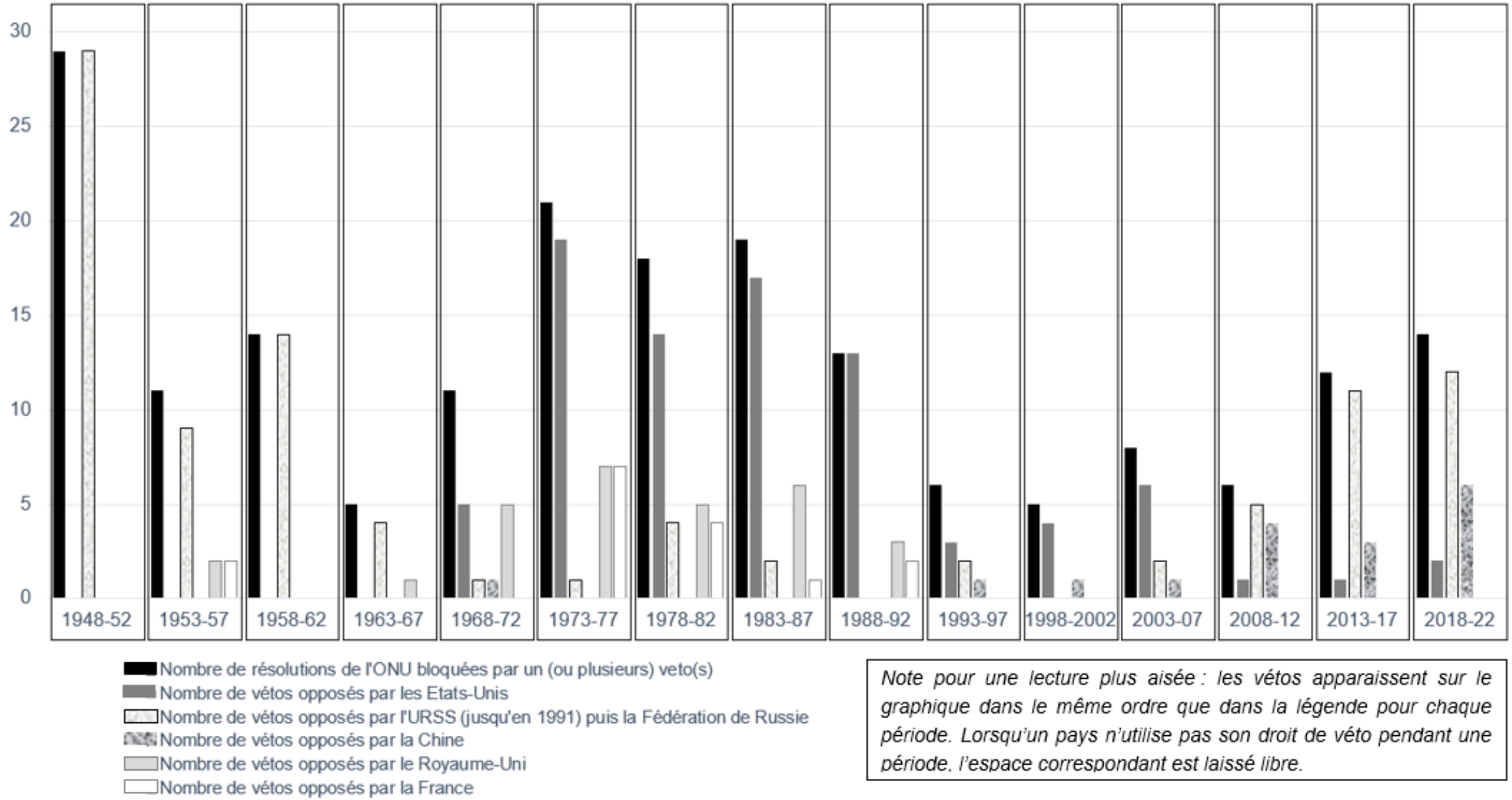
9
Opérations de maintien de la paix actives

86 000
Personnels déployés

5,5 mds $
de budget du 1er juillet 2023 au 30 juin 2024

Objectifs des OMP

- Protéger les **civils**
- Maintenir la **sécurité**
- Aider au **désarmement**
- Soutenir l'**organisation d'élections libres**
- Faciliter le **processus politique**
- Promouvoir et protéger **les droits de l'Homme**
- Rétablir la **primauté du droit**



Note pour une lecture plus aisée : les vétos apparaissent sur le graphique dans le même ordre que dans la légende pour chaque période. Lorsqu'un pays n'utilise pas son droit de véto pendant une période, l'espace correspondant est laissé libre.

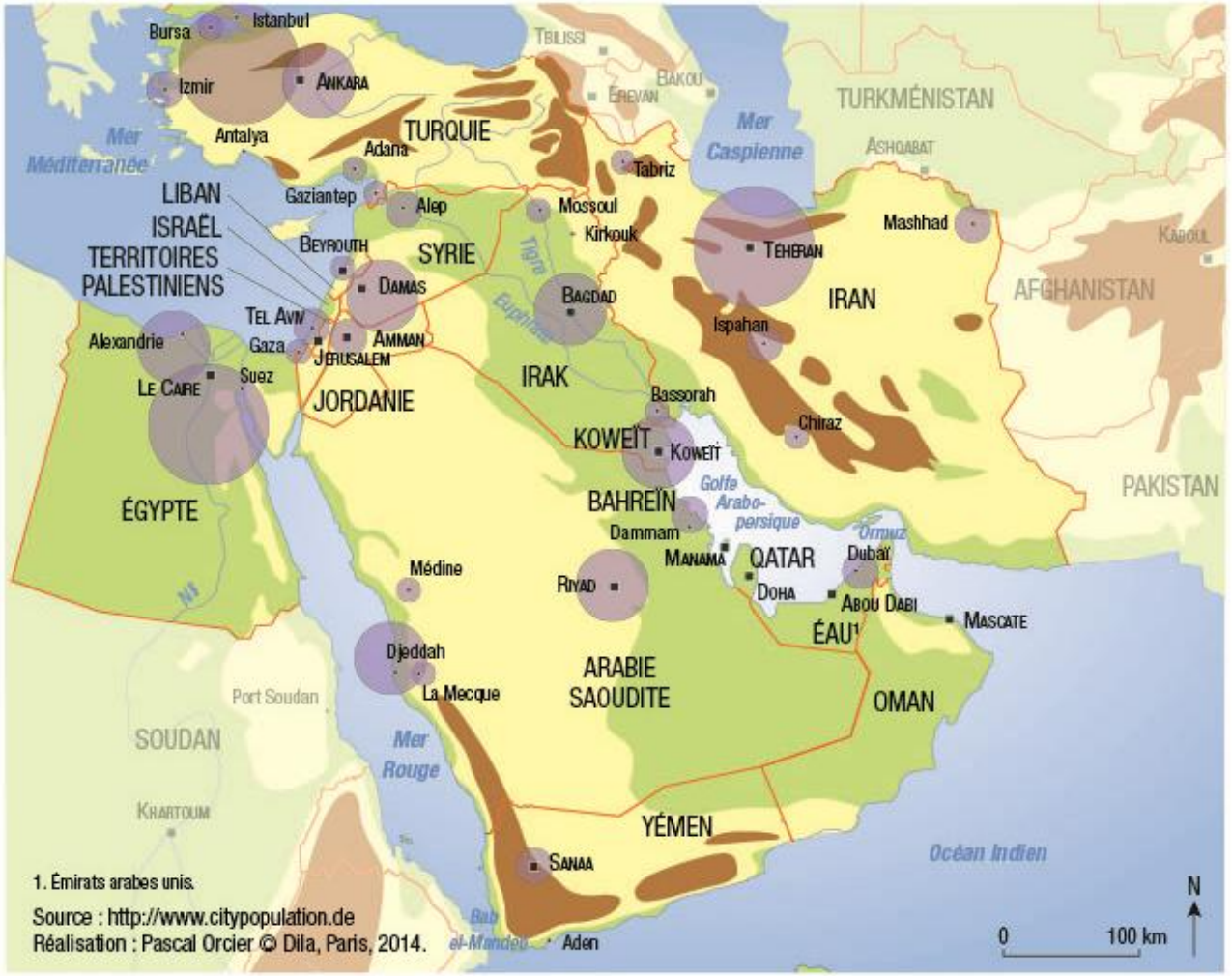
Source : Hélène Cormy. Graphique réalisé à partir de données de l'Organisation des Nations Unies : https://research.un.org/fr/docs/sc/quick

EVOLUTION DU RECOURS AU DROIT DE VETO

Objet de travail conclusif

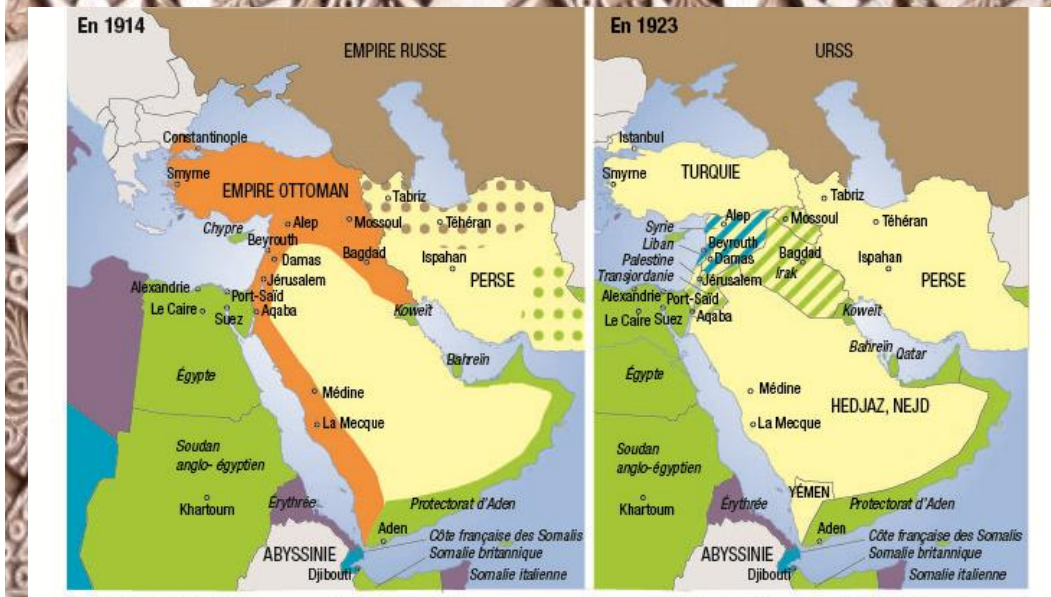
Le Moyen Orient : conflits régionaux et tentatives de paix impliquant des acteurs internationaux (étatiques et non étatiques)





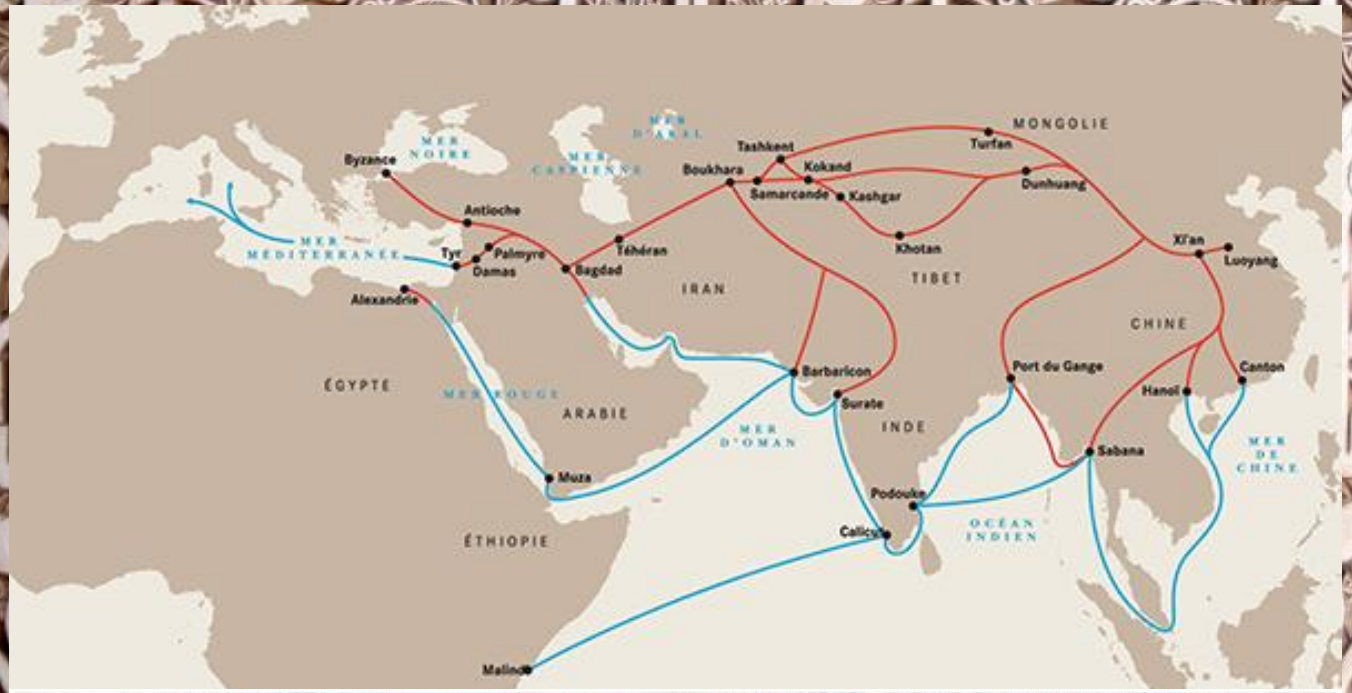
Documentation photographique n° 8102 - *Géopolitique du Moyen-Orient.* 2014.



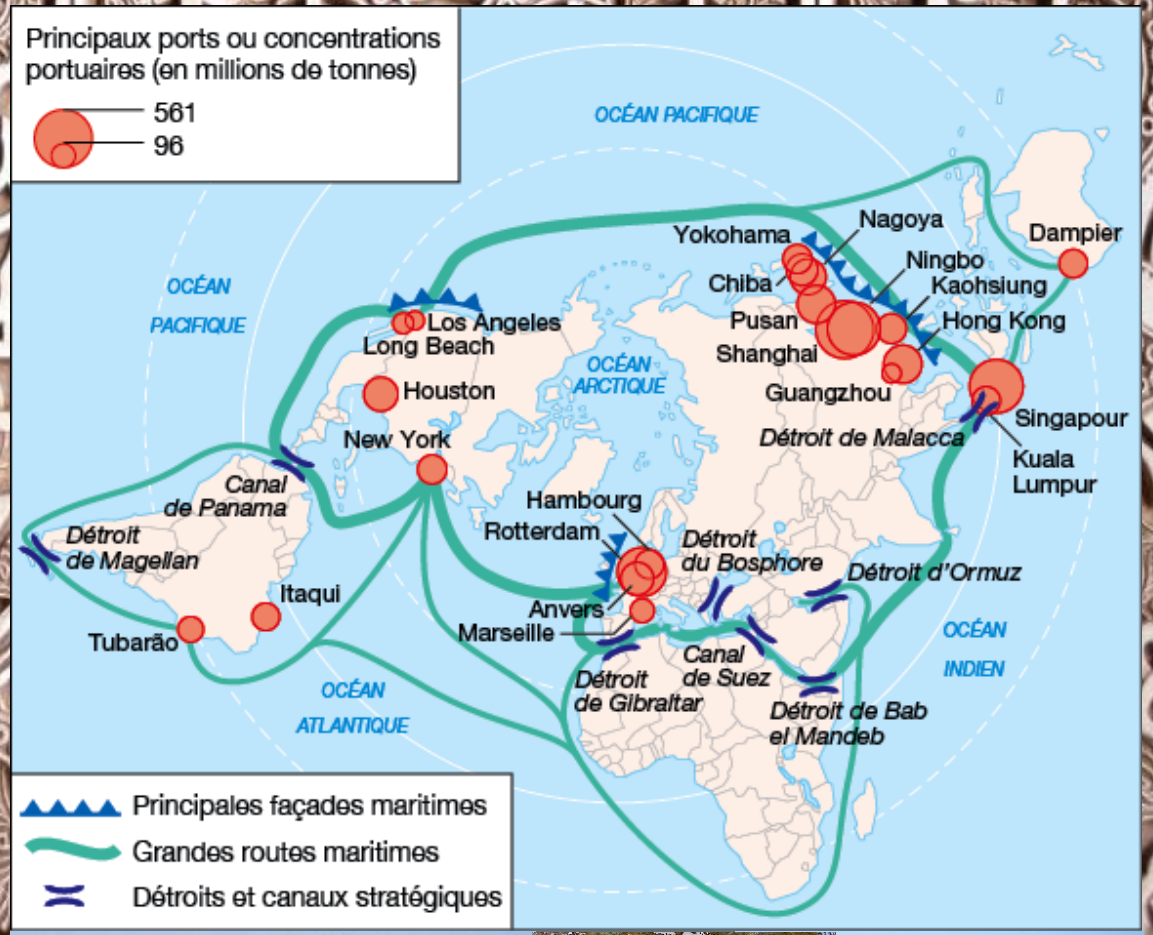


Documentation photographique n° 8102 - *Géopolitique du Moyen-Orient.* 2014.

Le Moyen Orient : histoire et géographie





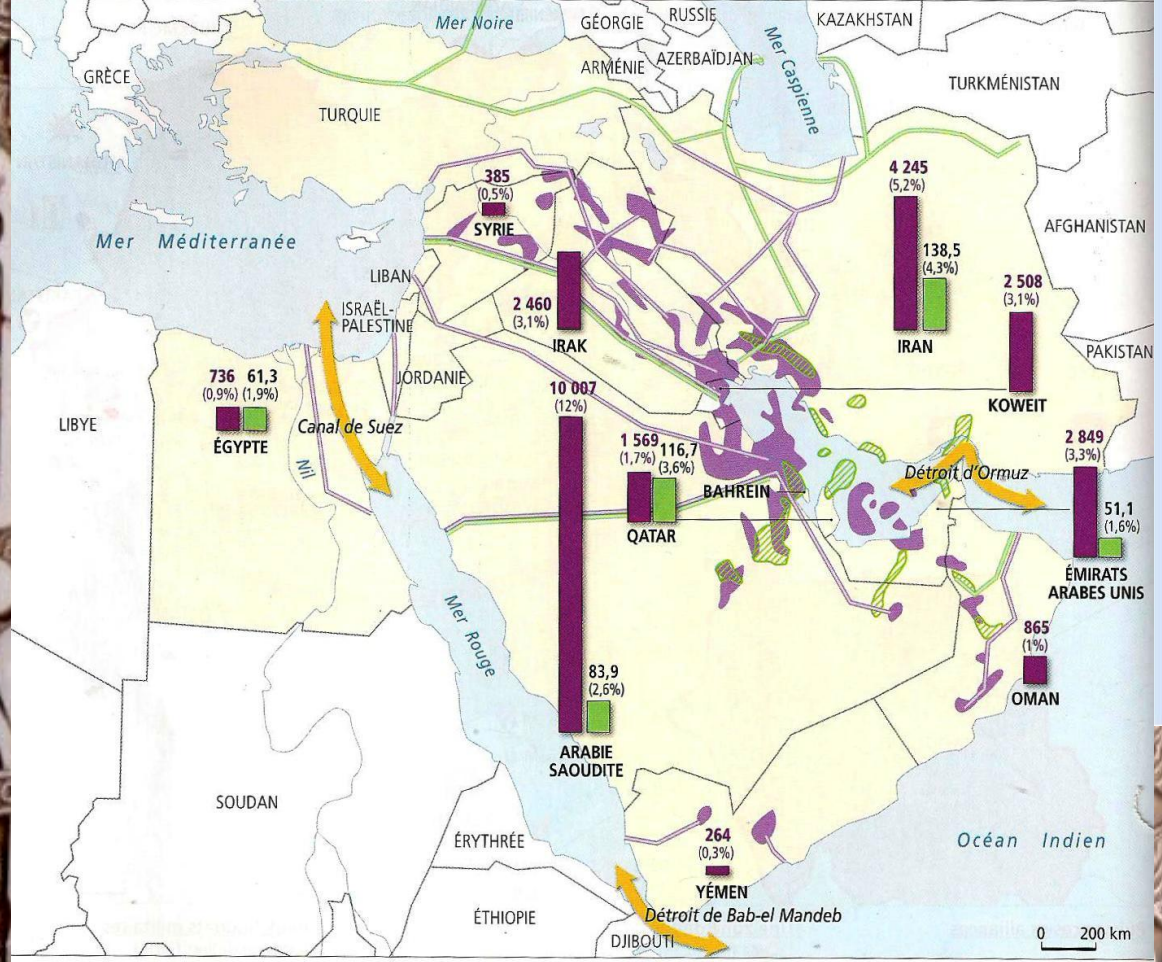








Un carrefour stratégique : de la route de la soie aux routes maritimes actuelles



Une région riche en ressources

- Gisements de pétrole
- Gisements de gaz

Production d'hydrocarbures

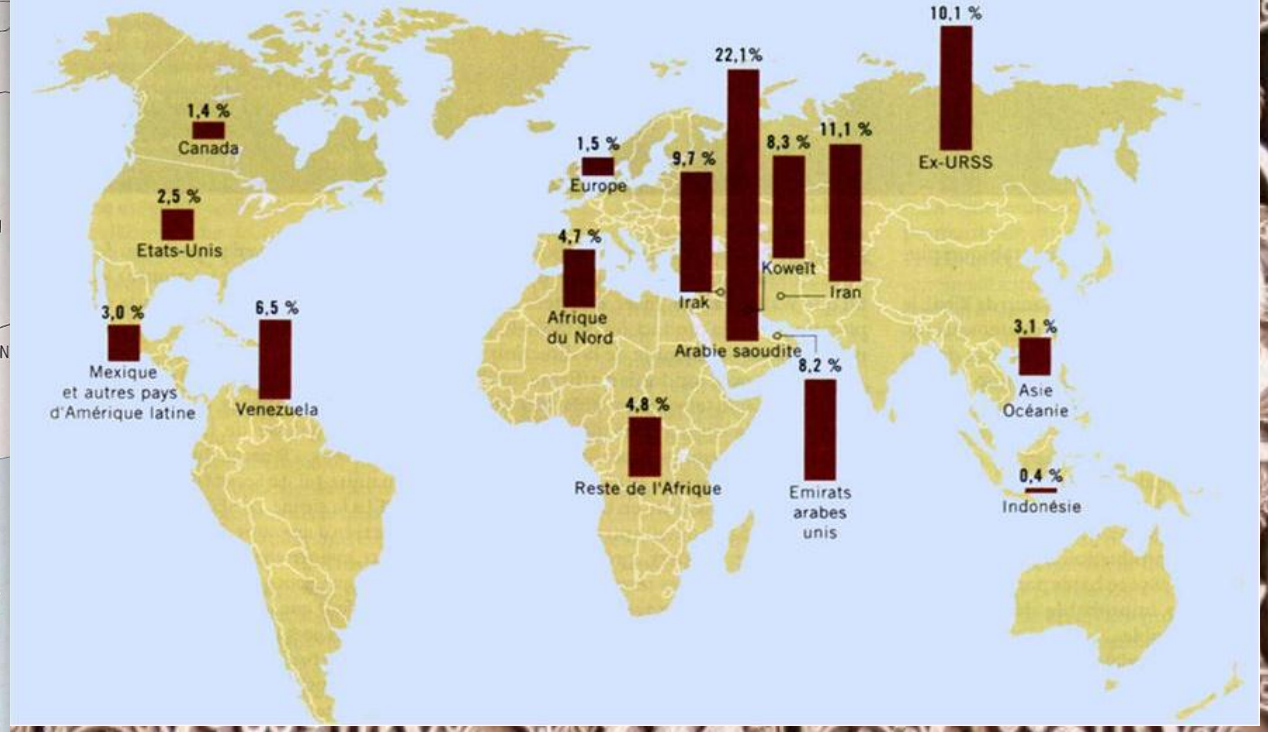
1 569 (1,7%) **Pétrole**
en milliers de barils/jour (2010)
et part dans la production mondiale, en %

116,7 (3,6%) **Gaz**
en milliards de m3/an (2010)
et part dans la production mondiale, en %

Des infrastructures pour le transport de ces ressources

- Oléoducs
- Gazoducs
- Points de passage stratégiques pour le transport du pétrole

Réserves mondiales et régionales de pétrole



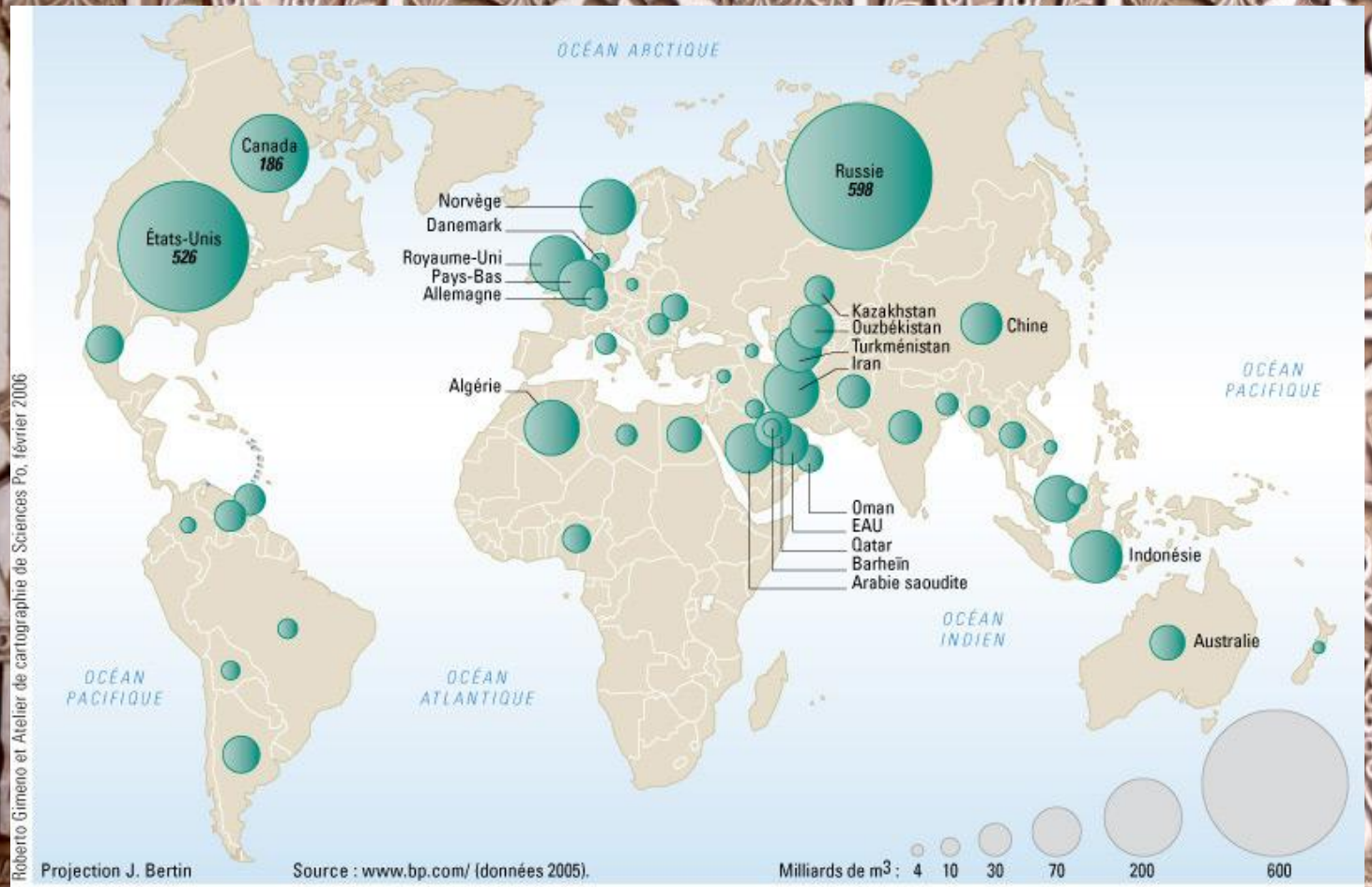


Forces américaines au-dessus de puits de pétrole enflammés pendant la 1ère guerre du Golfe (1991)

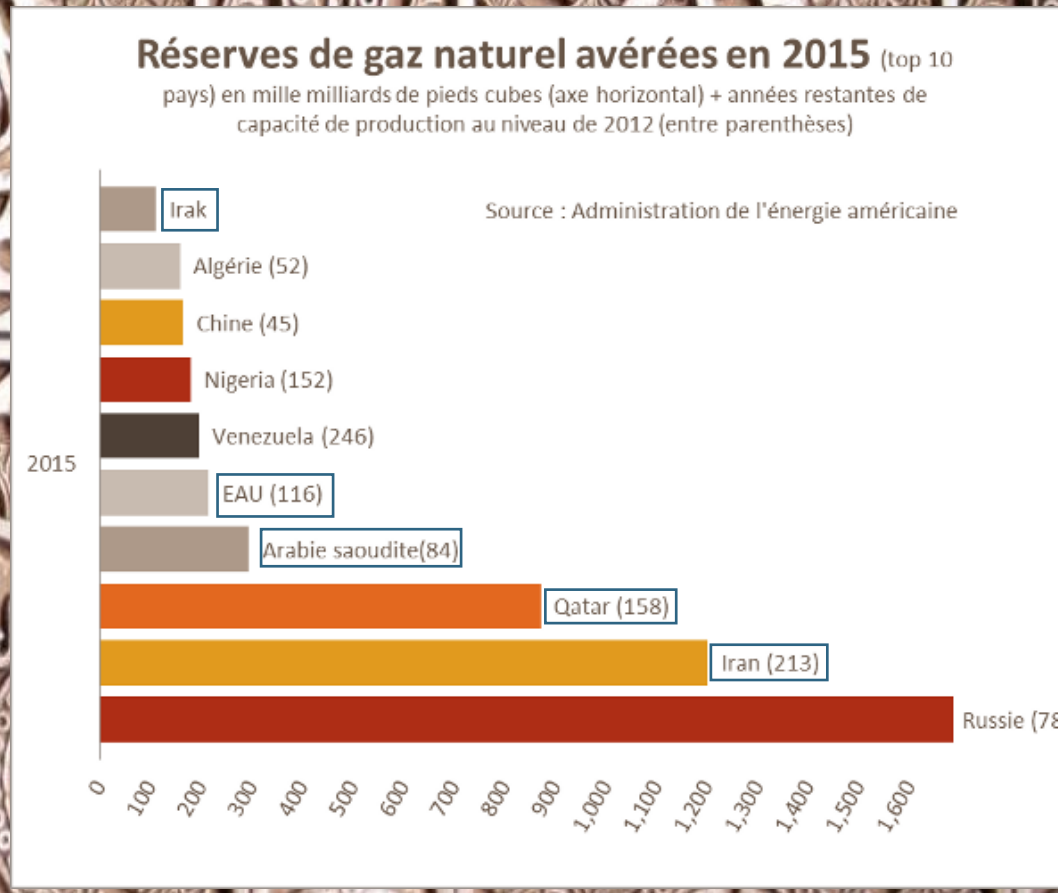


Un enjeu toujours actuel

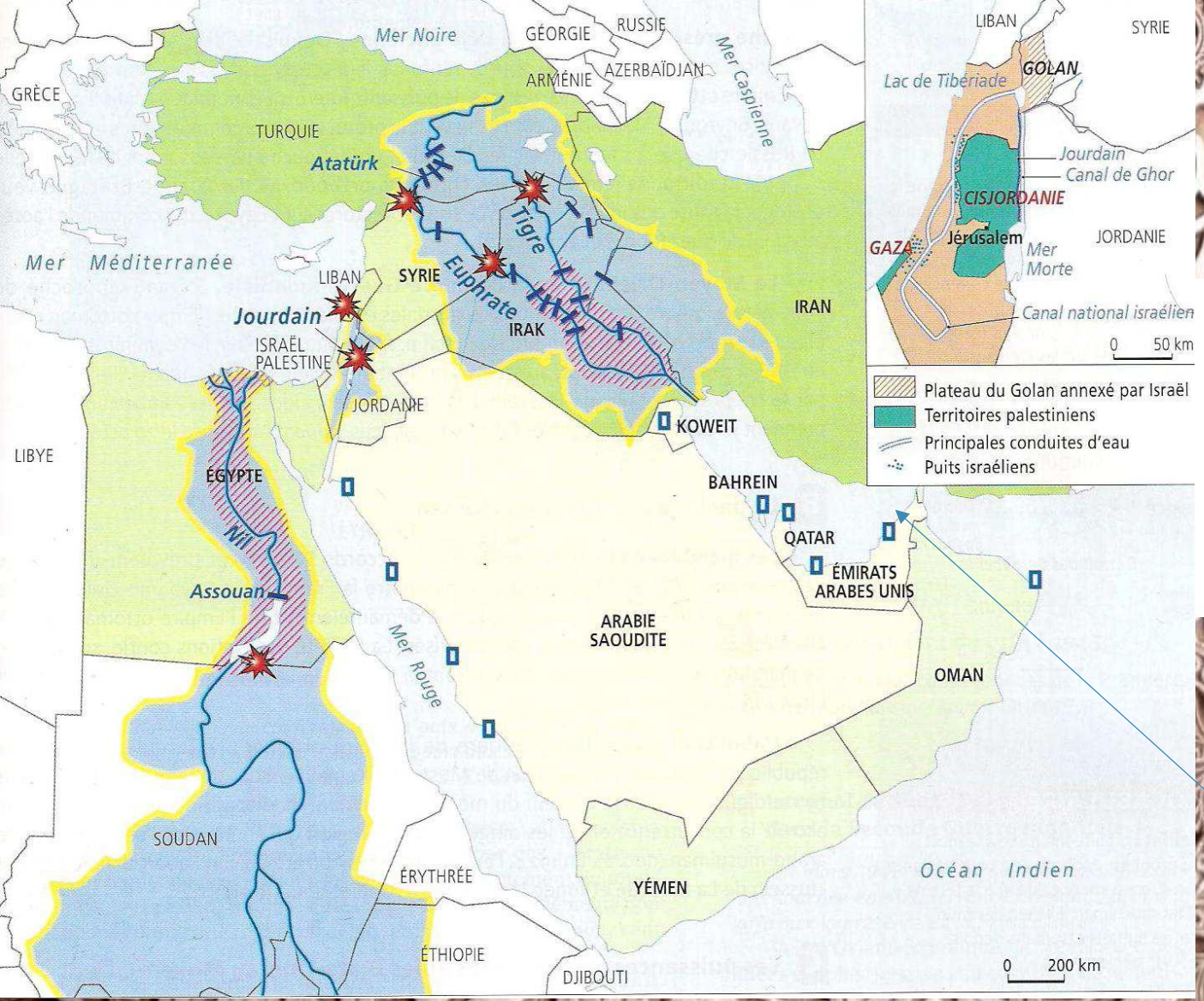
La ressource en pétrole très convoitée à l'échelle régionale et internationale



© *Questions internationales*, numéro 24, La Documentation française, Paris, mars-avril 2007.
http://www.ladocfrancaise.gouv.fr/revues/qi/sommaires/24/sommaire24.shtml

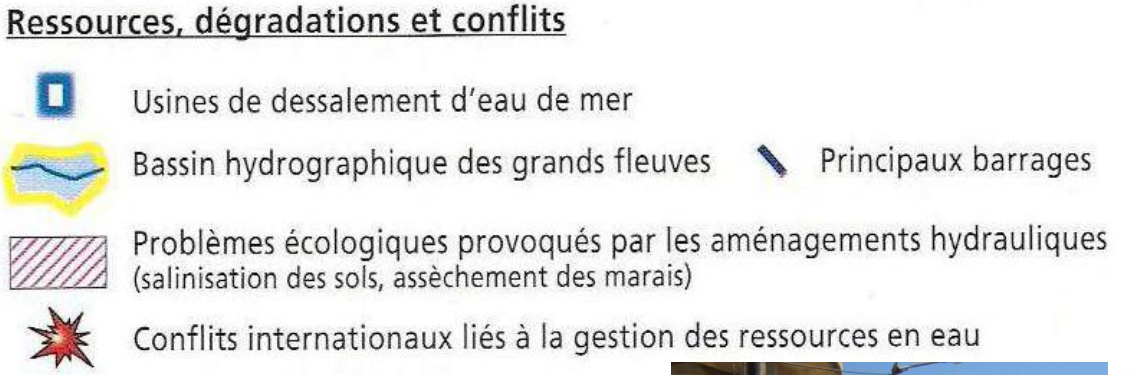


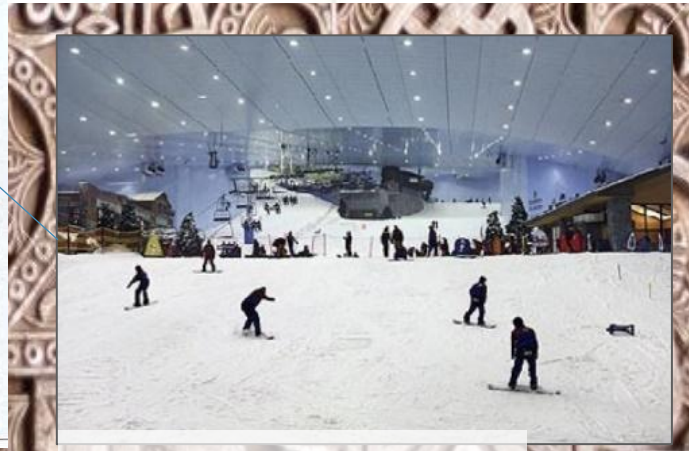
La ressource en gaz très convoitée à l'échelle régionale et mondiale



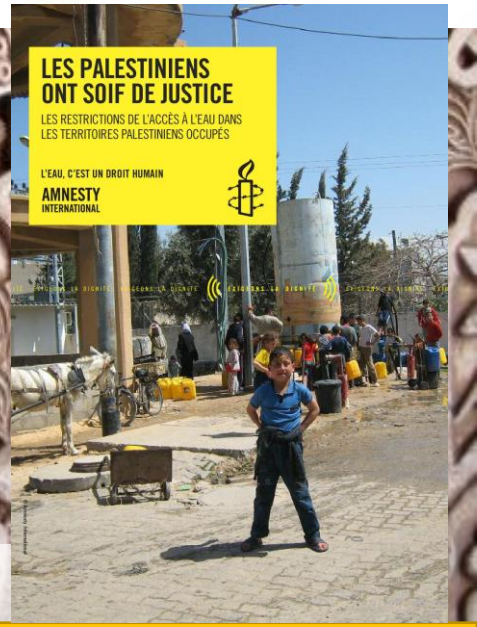






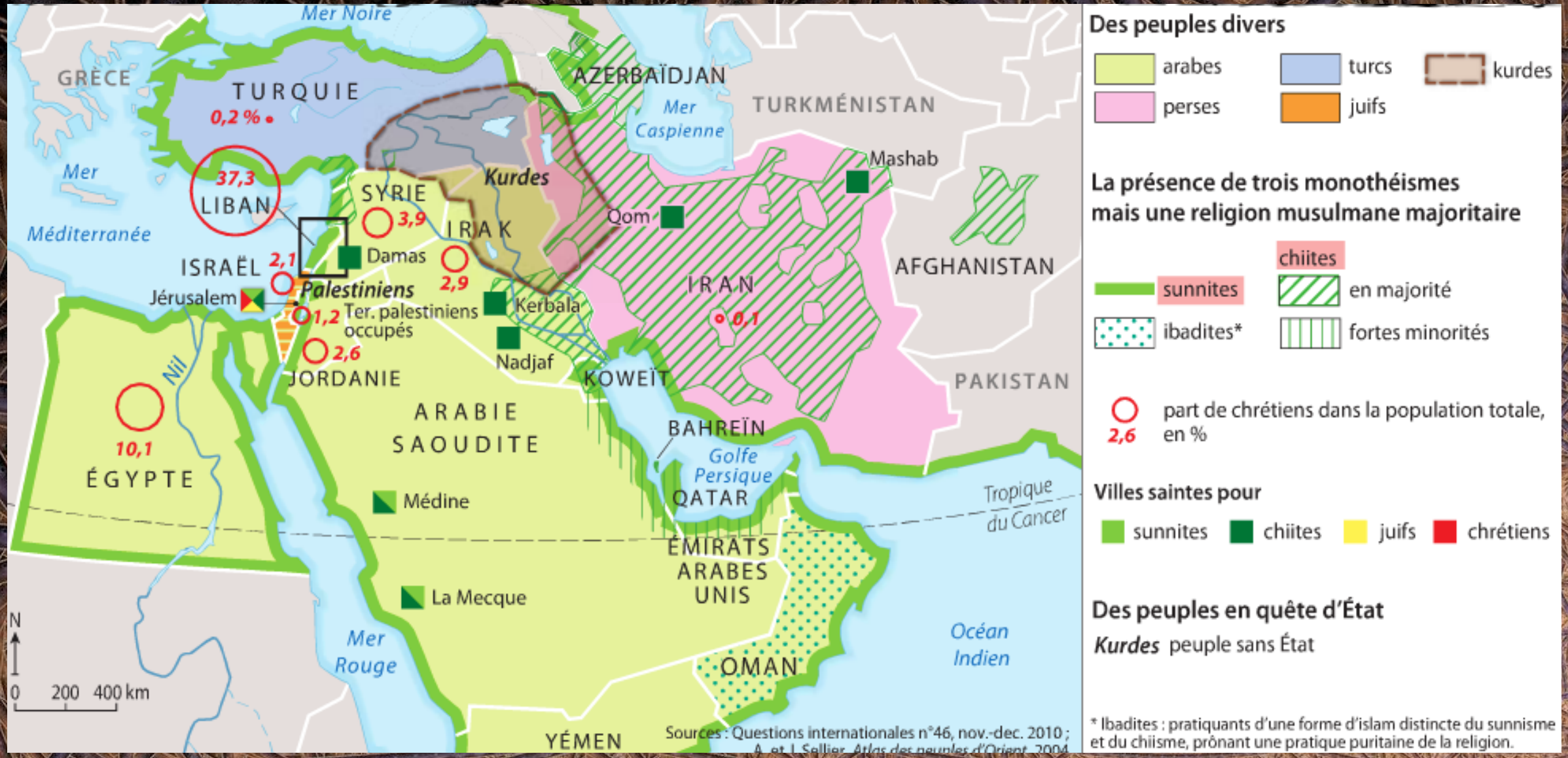


Station de ski à Dubaï



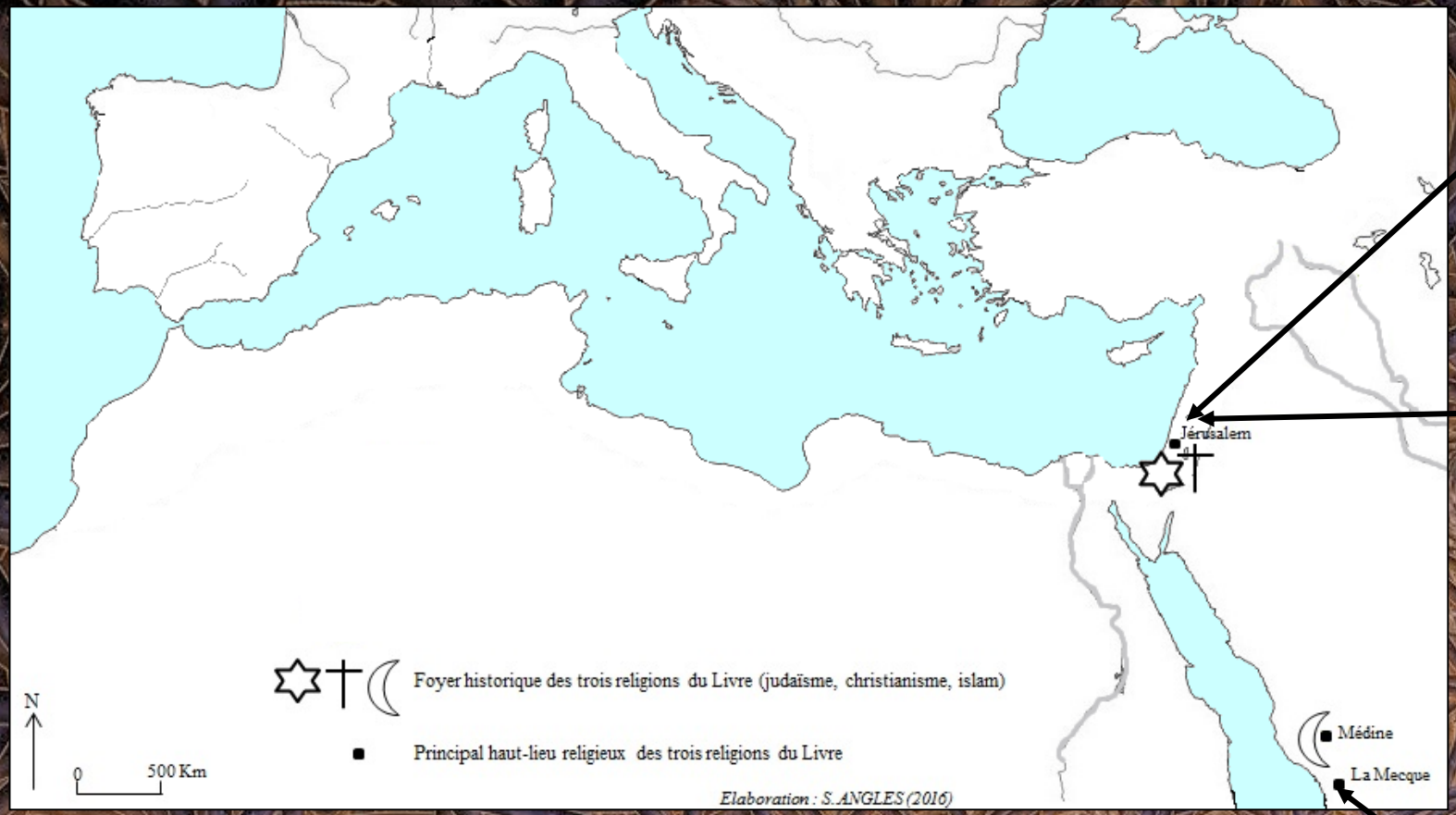
Campagne « Soif de justice » en faveur des Palestiniens (Amnesty International)

La ressource en eau très convoitée à l'échelle régionale



Une mosaïque ethnique et culturelle

Une terre trois fois sainte





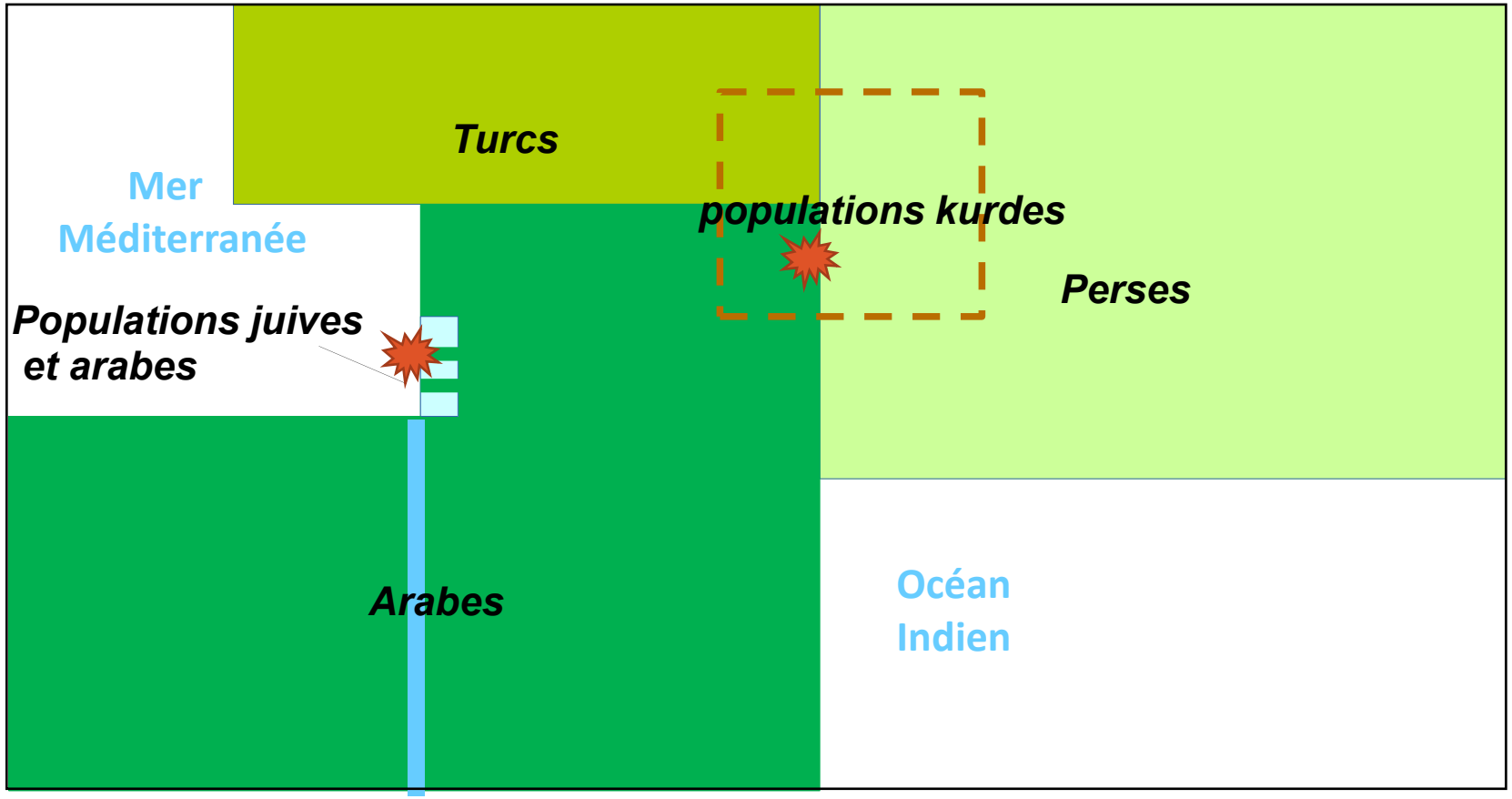
Le mur des Lamentations, dernier vestige du Temple de Jérusalem : lieu saint des juifs



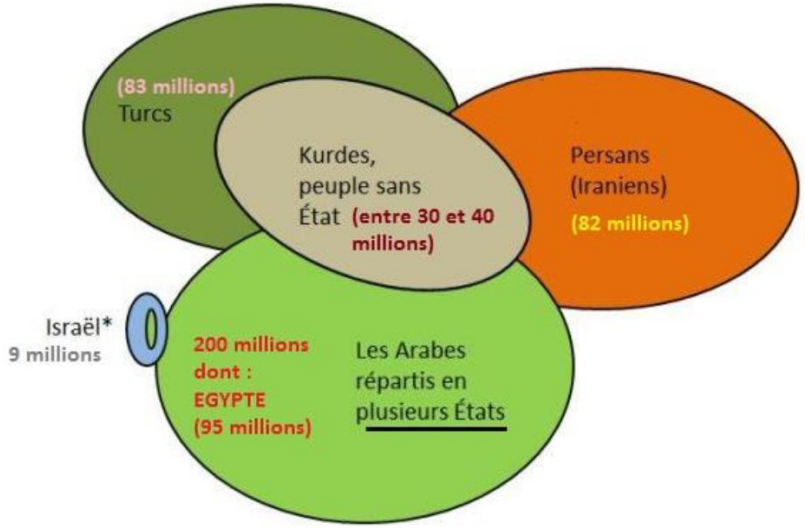
Eglise du Saint Sépulcre : lieu du tombeau du Christ pour les chrétiens

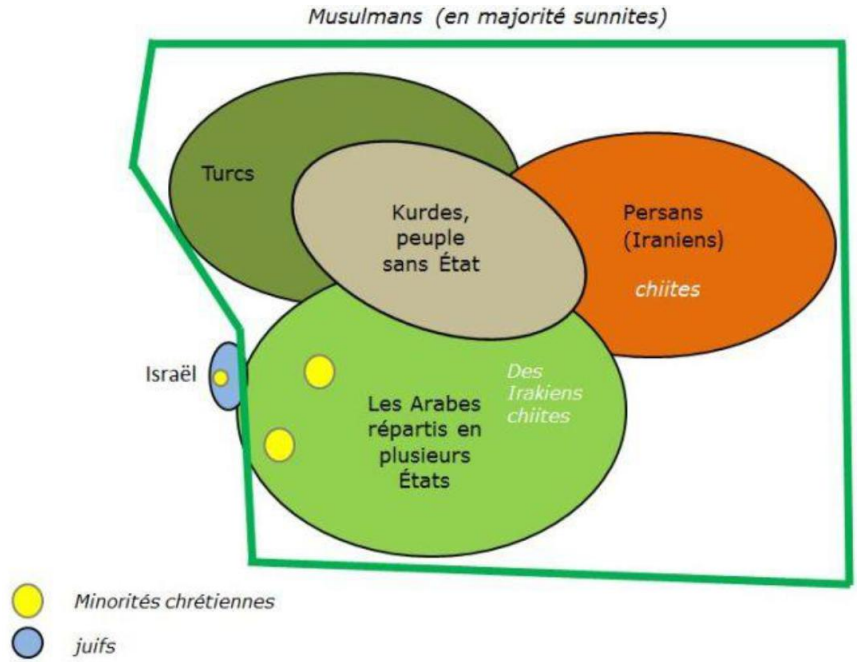


La Mecque, lieu de pèlerinage de tout musulman une fois dans sa vie

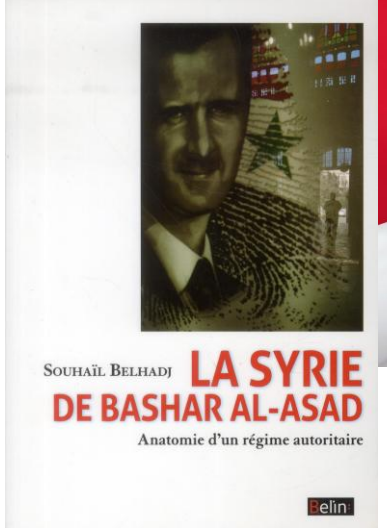


Problème de peuples sans Etat et en conflits





Une mosaïque ethnique et culturelle : tentatives de schématisation



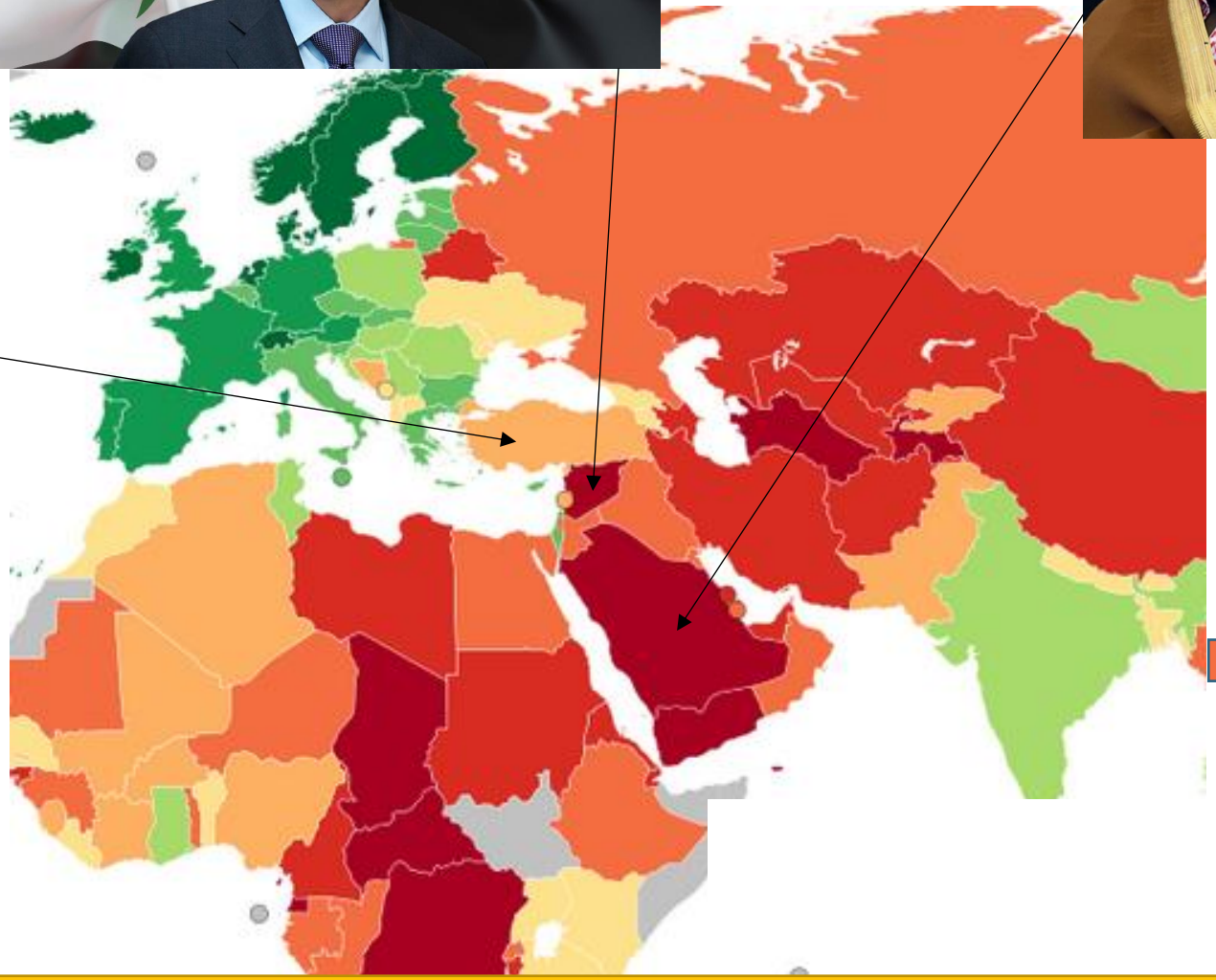




Les clefs du Moyen Orient



Les cinq étapes de la dérive autoritaire (France 24)

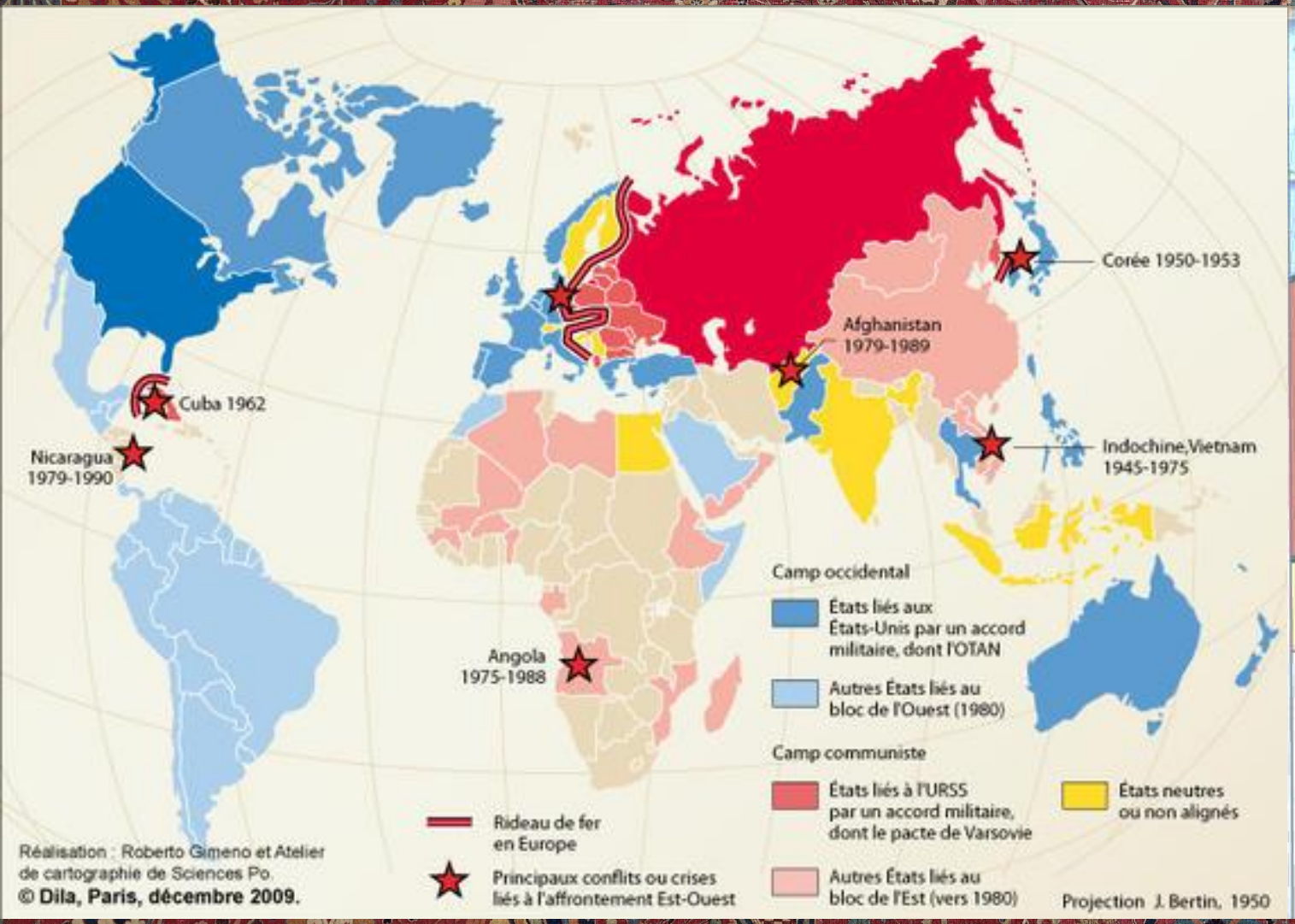


Carte de l'indice de démocratie (2019)

- Démocraties pleines
- Démocraties imparfaites
- Régimes hybrides
- Régimes autoritaires
- Non déterminé

Source : Economist Intelligence Unit

Des Etats peu démocratiques





Article scientifique: « Le Moyen-Orient dans la guerre froide »

Le Moyen-Orient : une zone d'enjeux pour les deux Grands pendant la guerre froide

LE DRAPEAU EGYPTIEN FLOTTE SUR LE CANAL DE SUEZ

l'Humanité



Le décret de nationalisation

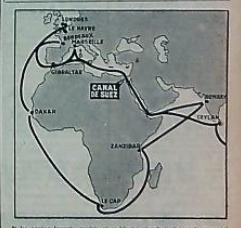
Le percement du canal a coûté la vie à 120.000 Egyptiens

NASSER : Le Canal paiera amplement la construction du barrage d'ASSOUAN



Des hommes "sur la paille"





Les clefs du Moyen Orient

Documentaire TV5 Monde



Les localités de la région du canal de Suez détruites par les attaques aériennes franco-britanniques ; une femme cherche son bien dans les rues.

Paris et Londres attaquent à Suez

29 octobre. Les troupes israéliennes viennent de lancer une offensive éclair sur un large front contre les positions égyptiennes du Sinaï, qui cèdent très rapidement les unes après les autres. Les 60 chasseurs à réaction «Mystère» et les 200 transports tout-terrain fournis à Israël par la France jouent un

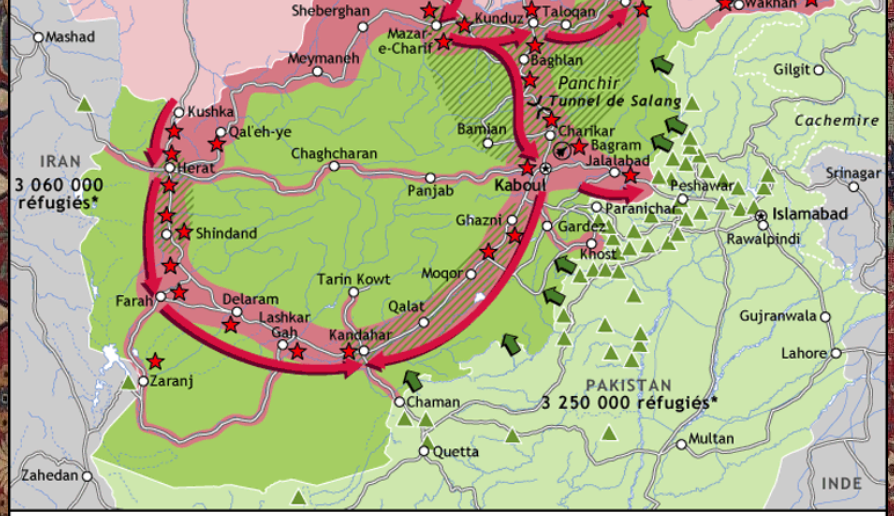




Les bombardiers français et britanniques, stationnés à Chypre, pilonnent le 31 octobre les aéroports égyptiens et les installations du canal de Suez. La photo a été prise d'une installation portuaire bombardée.

851

La crise du canal de Suez (1956)




Armée soviétique


The New York Times
LATE CITY EDITION
NEW YORK, FRIDAY, DECEMBER 29, 1979
25 CENTS
AFGHAN PRESIDENT IS OUSTED AND EXECUTED IN KABUL COUP, REPORTEDLY WITH SOVIET HELP
APPROVAL IN MOSCOW
Diplomats Believe Kremlin Sought Change to End Moslem Rebellion
AN EXILE TAKES OVER
Ex-Deputy Premier Karmal Becomes Third Leader Under Marxist Rule
Iranian Minister Now Seeks Trials, Seeming to Drop Plan for Tribunal
Soviet Display Of Flexibility

Article de Radio-Canada

LES RÉVÉLATIONS D'UN ANCIEN CONSEILLER DE CARTER

« Oui, la CIA est entrée en Afghanistan avant les Russes... »

Le Nouvel Observateur. – *L'ancien directeur de la CIA Robert Gates l'affirme dans ses Mémoires (1) : les services secrets américains ont commencé à aider les moudjahidine afghans six mois avant l'intervention soviétique. A l'époque, vous étiez le conseiller du président Carter pour les affaires de sécurité ; vous avez donc joué un rôle clé dans cette affaire. Vous confirmez ?*

Zbigniew Brzezinski (2). – Oui. Selon la version officielle de l'histoire, l'aide de la CIA aux moudjahidine a débuté courant 1980, c'est-à-dire après que l'armée soviétique eut envahi l'Afghanistan, le 24 décembre 1979. Mais la réalité, gardée secrète jusqu'à présent, est tout autre : c'est en effet le 3 juillet 1979 que le président Carter a signé la première directive sur l'assistance clandestine aux opposants du régime prosoviétique de Kaboul. Et ce jour-là, j'ai écrit une note au président dans laquelle je lui expliquais qu'à mon avis cette aide allait entraîner une intervention militaire des Soviétiques.


Zbigniew Brzezinski

N. O. – *Malgré ce risque, vous étiez partisan de cette « covert action » [opération clandestine]. Mais peut-être même souhaitiez-vous cette entrée en guerre des Soviétiques et cherchiez-vous à la provoquer ?*

Z. Brzezinski. – Ce n'est pas tout à fait cela. Nous n'avons pas poussé les Russes à intervenir, mais nous avons sciemment augmenté la probabilité qu'ils le fassent.

N. O. – *Lorsque les Soviétiques ont justifié leur intervention en affirmant qu'ils entendaient lutter contre une ingérence secrète des Etats-Unis en Afghanistan, personne ne les a crus. Pourtant, il y avait un fond de vérité... Vous ne regrettez rien aujourd'hui?*

Z. Brzezinski. – Regretter quoi ? Cette opération secrète était une excellente idée. Elle a eu pour effet d'attirer les Russes dans le piège afghan et vous voulez que je le regrette ? Le jour où les Soviétiques ont officiellement franchi la frontière, j'ai écrit au président Carter, en substance : « Nous avons maintenant l'occasion de donner à l'URSS sa guerre du Vietnam. » De fait, Moscou a dû mener pendant presque dix ans une guerre insupportable pour le régime, un conflit qui a entraîné la démoralisation et finalement l'éclatement de l'empire soviétique.

N. O. – *Vous ne regrettez pas non plus d'avoir favorisé l'intégrisme islamiste, d'avoir donné des armes, des conseils à de futurs terroristes ?*

Z. Brzezinski. – Qu'est-ce qui est le plus important au regard de l'histoire du monde ? Les talibans ou la chute de l'empire soviétique ? Quelques excités islamistes ou la libération de l'Europe centrale et la fin de la guerre froide ?

N. O. – *« Quelques excités » ? Mais on le dit et on le répète : le fondamentalisme islamique représente aujourd'hui une menace mondiale...*

Z. Brzezinski. – Sottises ! Il faudrait, dit-on, que l'Occident ait une politique globale à l'égard de l'islamisme. C'est stupide : il n'y a pas d'islamisme global. Regardons l'islam de manière rationnelle et non démagogique ou émotionnelle. C'est la première religion du monde avec 1,5 milliard de fidèles. Mais qu'y a-t-il de commun entre l'Arabie Saoudite fondamentaliste, le Maroc modéré, le Pakistan militariste, l'Egypte pro-occidentale ou l'Asie centrale sécularisée ? Rien de plus que ce qui unit les pays de la chrétienté...

Propos recueillis par VINCENT JAUVERT

(1) « From the Shadows », par Robert Gates, Simon and Schuster.

(2) Zbigniew Brzezinski vient de publier « le Grand Echiquier », Bayard Editions.

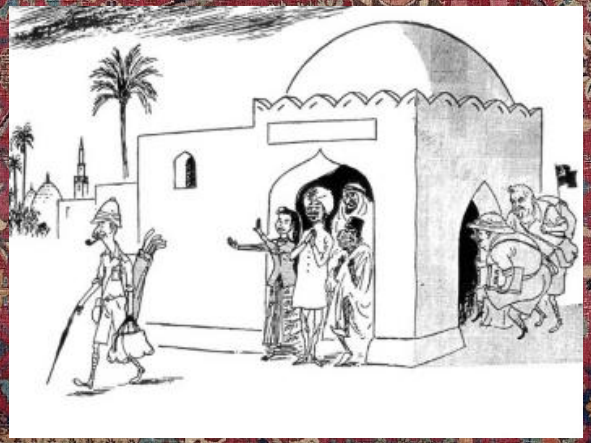



Rebelles afghans

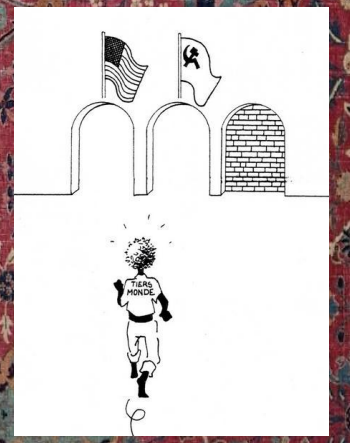
Le Moyen-Orient : une zone d'enjeux pour les deux Grands pendant la guerre froide

Article *Larousse*

Article *Monde diplomatique*








Nasser





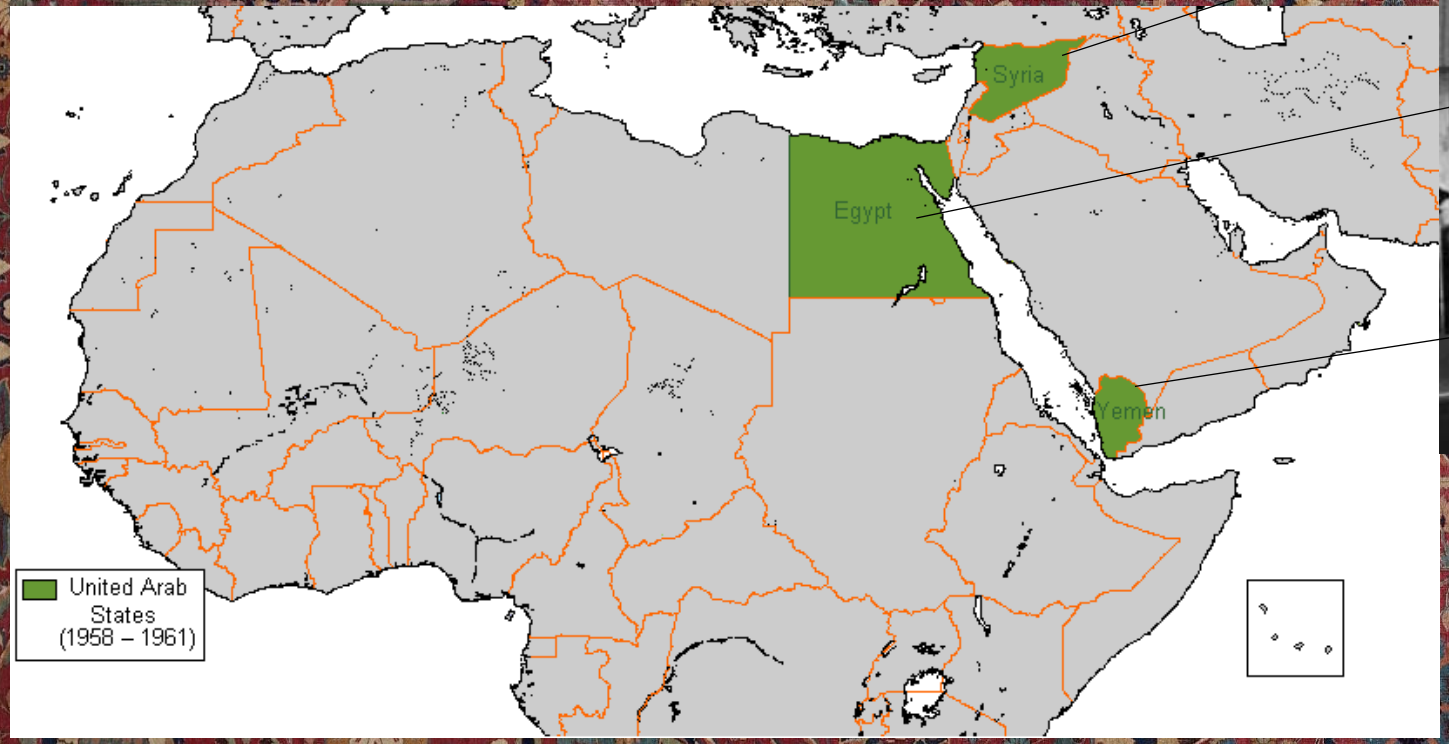
La conférence de Bandung et le mouvement des non-alignés (1955)

Article « panarabisme » de l'encyclopédie *Larousse*

Article « République Arabe Unie » *Monde diplomatique*



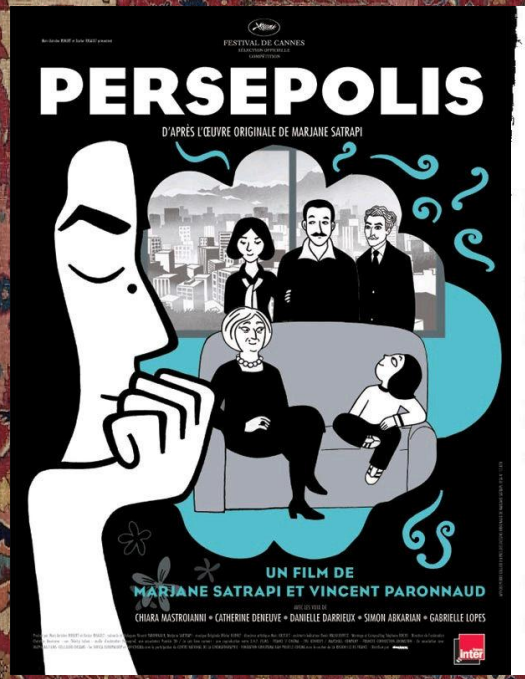




Le Panarabisme et la République Arabe Unie (1958-61)













Les clefs du Moyen Orient

La Révolution iranienne (vidéo INA)

1979 : la révolution en Iran




THE PALESTINE POST

STATE OF ISRAEL IS BORN


DERNIÈRES

APRÈS LA PROCLAMATION DE L'ÉTAT D'ISRAËL

Les troupes arabes envahissent la Palestine

Tel Aviv subit plusieurs bombardements aériens







Article très complet de France culture avec des vidéos

Le début de la 1ère guerre israélo-arabe, le lendemain de la création d''Israël

La naissance de l'Etat d'Israël et la 1ère guerre israélo-arabe (1947-48)







Deux peuples pour un seul Etat : Juifs et Palestiniens









- Proposition d'État juif
- Proposition d'État arabe
- Jérusalem zone internationale
- Pays arabes

- État d'Israël
- Annexion de la Cisjordanie par la Jordanie en 1950
- Administration militaire égyptienne à Gaza
- Jérusalem partagée entre Israël et la Jordanie
- Pays arabes

- État d'Israël
- Territoires occupés par Israël
- Jérusalem-Est annexée par Israël
- Pays arabes

- État d'Israël
- Territoires palestiniens
- Ligne d'armistice d'octobre 1973
- Territoires occupés en 1967, restitués en 1974 et 1982
- Territoire occupé en 1978, restitué en 2000
- Territoire évacué par Israël en 2005
- Territoires occupés par Israël en 2010

Article du Monde : « La guerre des Six Jours, un tournant dans l'histoire israélienne »

Vidéo INA : documentaire d'époque



Article du Figaro : résumé des événements

Vidéo INA : documentaire d'époque



Les 2e et 3e guerres israélo-arabes

PULLOUT SECTION ON SIGNING OF MIDEAST PEACE TREATY, PAGES A11 TO A18

"All the News That's Fit to Print"

The New York Times

LATE CITY EDITION

VOL. CXXVIII . . . No. 44,319 NEW YORK, TUESDAY, MARCH 27, 1979 20 CENTS

EGYPT AND ISRAEL SIGN FORMAL TREATY, ENDING A STATE OF WAR AFTER 30 YEARS; SADAT AND BEGIN PRAISE CARTER'S ROLE

OPEC PARLEY WEIGHS NEW OIL PRICE RISES AND CUTS IN OUTPUT

Saudis Say They Will Try to Resist Big Increases — Carter Puts Off Decision on Energy

By PAUL LEWIS



CEREMONY IS FESTIVE

Accord on Sinai Oil Opens Way to the First Peace in Mideast Dispute

By BERNARD GWERTZMAN

Mood of Peace Seems Somber And Uncertain

By BERNARD WEINRAUB





Treaty Impact Still Unknown

'Hopes and Dreams' but 'No Illusions' for Carter

By HEDRICK SMITH

Judge Bars Hydrogen Bomb Article After Magazine Rejects Mediation

By DOUGLAS E. KNEELAND



Palestinians, Reacting to the Pact, Go on Strike and Denounce Egypt

INSIDE

Michigan State Wins

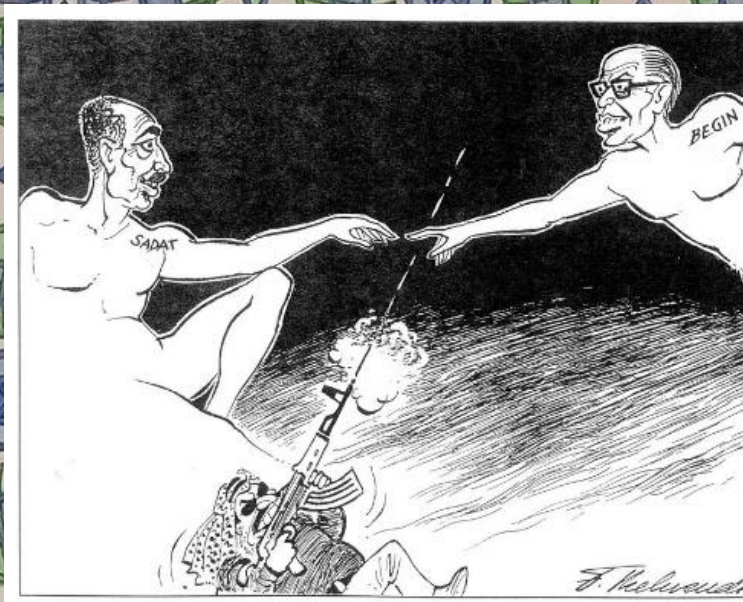
Page C13

H.R.A. Administrator Quits

Page B1







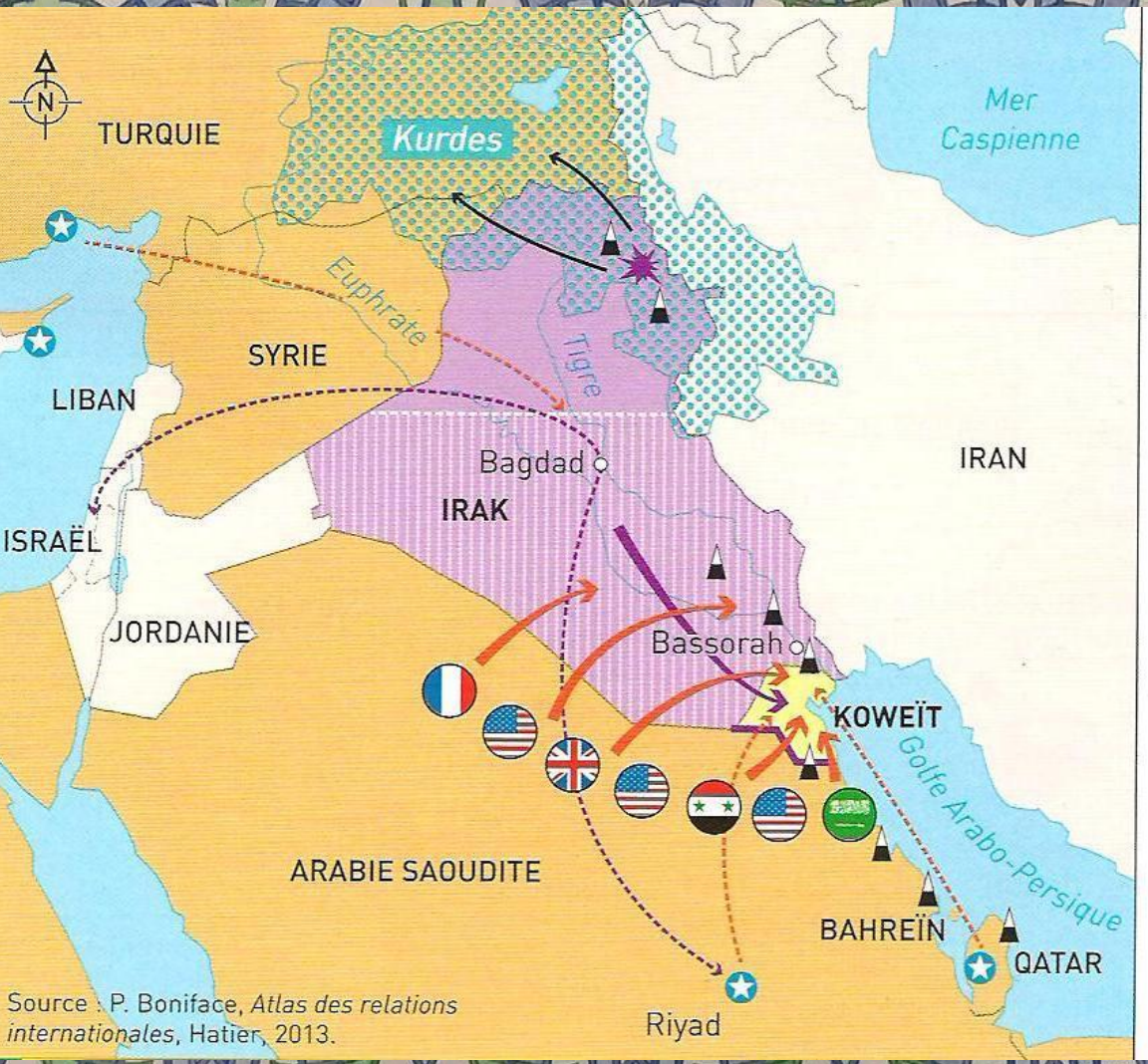
Störfeuer auf Camp David



Article du Figaro : résumé des événements

Vidéo INA : documentaire d'époque

1979 : les accords de Camp David



L'invasion du Koweït par l'Irak

- Irak
- Koweït
- Invasion du Koweït (1er-2 août 1990)
- Défense irakienne
- Tirs de missiles irakiens

Les forces de la coalition internationale

- États membres de la coalition
- Troupes de la coalition
- Offensive (24-28 février 1991)
- Raids aériens de la coalition
- Bases aériennes

Les Kurdes, autres victimes de ce conflit

- Peuplement kurde
- Repression irakienne contre les Kurdes irakiens (avril 1991)
- Exode des Kurdes irakiens
- Zone d'exclusion aérienne protégeant le Kurdistan
- Principaux champs d'hydrocarbure

300 km





La première guerre du Golfe (1990-91)





LES ACCORDS D'OSLO SONT UN ENSEMBLE DE POURPARLERS QUI VISENT À ORGANISER LES RELATIONS ISRAÉLO-PALESTINIENNES :
- ACCORDS DE PRINCIPE DE 1993 (OSLO I)
- ACCORD DE JÉRICHO-GAZA EN 1994 (OSLO II)
- ACCORD INTÉRIMAIRE SUR LA CISJORDANIE ET LA BANDE DE GAZA EN 1995 (ACCORD DE TABA)

La bande de Gaza

1 Zone A

Les 360 km² de la bande de Gaza font partie de la zone administrée normalement par l'Autorité palestinienne telle que définie par les accords d'Oslo. Cependant, à la suite de la prise de contrôle de ce territoire par le Hamas en 2007, l'Autorité n'y exerce plus aucune fonction

dont zone urbaine...

▲ ...et camps de réfugiés gérés par l'ONU

DEPUIS 2007, LA BANDE DE GAZA EST SOUMISE À UN VÉRITABLE BLOCUS

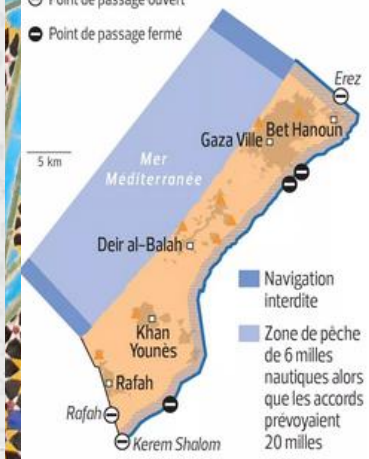
— Clôture de sécurité israélienne doublée d'un no man's land de 300 m en territoire palestinien

Zone tampon en territoire palestinien définie par l'armée israélienne

— Frontière égypto-gazaouie verrouillée par l'Égypte depuis le retour au pouvoir des militaires

⊖ Point de passage ouvert

⊖ Point de passage fermé



La Cisjordanie

1 Zone A

Les 1 005 km² de cette zone sont administrés par l'Autorité palestinienne à la suite des accords d'Oslo. L'armée israélienne se réserve le droit d'y intervenir

2 Zone B

Ces 1 035 km² sont placés sous le contrôle de l'Autorité palestinienne, la sécurité intérieure y est exercée conjointement avec l'armée israélienne

3 Zone C

3 456 km² sous le contrôle exclusif des Israéliens

dont :

Bases militaires, colonies israéliennes et territoires sous leur contrôle direct

Zones militaires des forces armées israéliennes (IDF), interdites d'accès au public

4 No man's land

Territoires situés entre les lignes de l'armistice de 1949 (Ligne verte), annexés de fait par Israël

5 Jérusalem-Est

Les 6,4 km² de la partie est de la ville, comprenant notamment la vieille ville et les lieux saints, sont occupés par les Israéliens à la suite de la guerre des Six-Jours (1967) et annexés en 1980 pour devenir avec la partie occidentale de la ville, la capitale «éternelle et indivisible» d'Israël

6 «Clôture» de sécurité

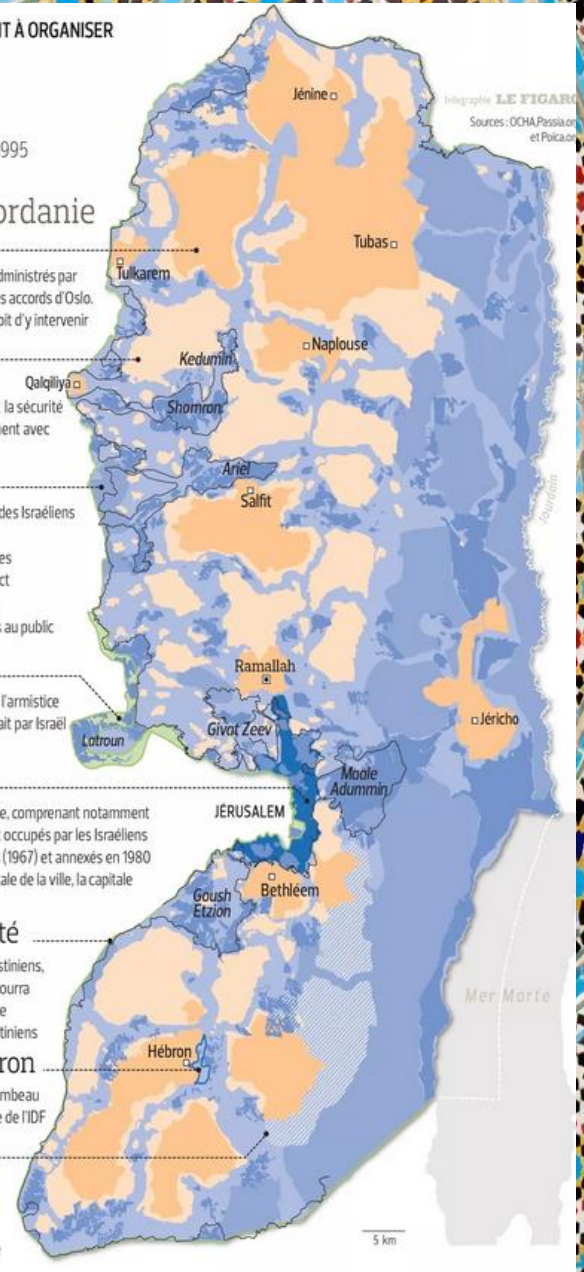
— «Mur de séparation» pour les Palestiniens, elle est en cours d'achèvement et courra sur 708 km enclavant au passage de nombreux villages et champs palestiniens

7 Zone spéciale d'Hébron

— Définie en 1997, elle comprend le Tombeau des patriarches et est sous contrôle de l'IDF

8 Réserve naturelle

Réserve naturelle devant passer sous administration palestinienne mais toujours sous contrôle israélien et déclarée inconstructible



Les clefs du Moyen Orient

Vidéo du Figaro

Emission de France inter

Le 13 septembre 1993 : les accords d'Oslo ou un bref moment d'espoir



HOMMES & ÉVÉNEMENTS

Proche-Orient Samedi soir à Tel-Aviv, à l'issue d'un grand ras-emblement en faveur de la paix, le premier ministre israélien, Yitzhak Rabin, est tombé sous les balles d'un jeune Israélien de 27 ans, proche des milieux sionistes d'extrême droite. La société israélienne est frappée de stupeur devant le fait qu'un juif ait assassiné un autre juif. Le processus de paix se trouve touché à mi-parcours. Shimon Peres reprend le flambeau

RABIN ASSASSINÉ ISRAËL EN DÉSARROI



Les Premiers ministres de l'histoire d'Israël

Premier ministre de droite — Premier ministre de centre gauche

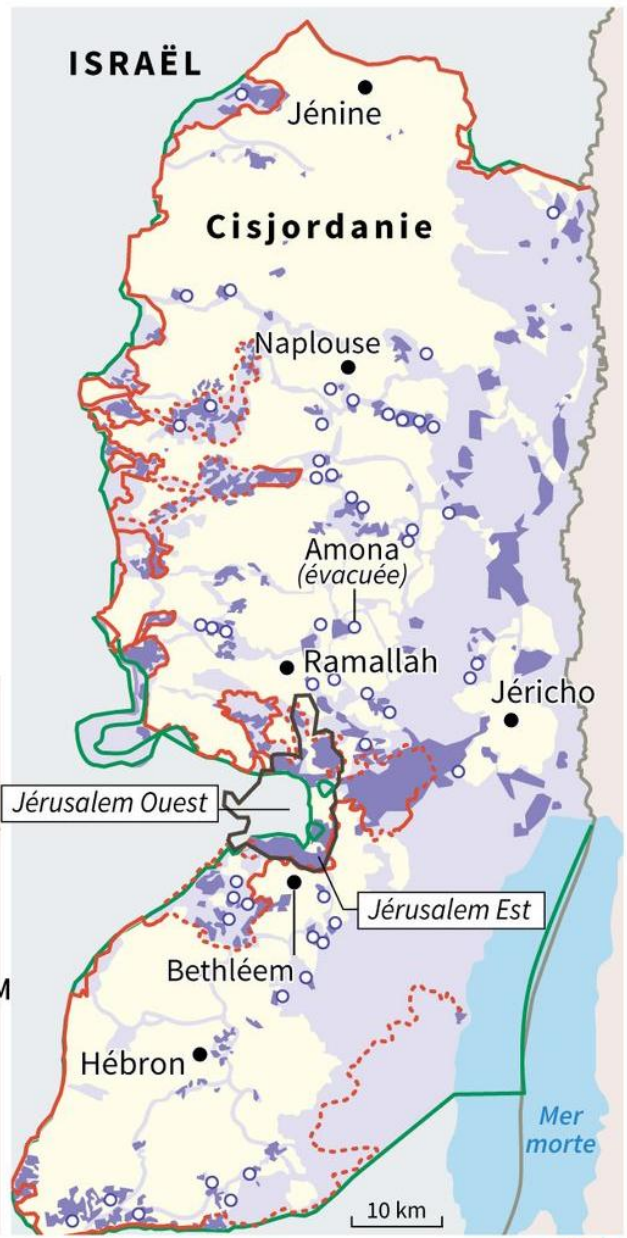
1948-54		1955-63	1963-69	1969-74	1974-77	1977-83
David Ben Gourion (travailliste)	Moshé Sharett (travailliste) 1954-55	David Ben Gourion (travailliste)	Levi Eshkol (travailliste)	Golda Meir (travailliste)	Yitzhak Rabin (travailliste)	Menahem Begin (Likoud)

	1986-92	1992-95		1996-99		2001-06	2006-09	Depuis 2009
Shimon Peres (travailliste) 1984-86	Yitzhak Shamir (Likoud)	Yitzhak Rabin (travailliste)	Shimon Peres (travailliste) 1995-96	Benyamin Netanyahou (Likoud)	Ehoud Barak (travailliste) 1999-2001	Ariel Sharon (Likoud puis Kadima)	Ehoud Olmert (Kadima)	Benyamin Netanyahou (Likoud)
Yitzhak Shamir (Likoud) 1983-84								

Photos : DR, Reuters

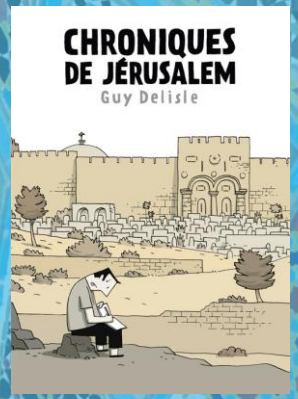
- Colonies israéliennes *Illégales selon le droit international*
- Avant-postes israéliens *Illégaux selon le droit international et le droit israélien*
- Sous contrôle israélien
- Sous contrôle palestinien, partiel ou complet
- Ligne verte *(frontière de 1949)*
- Mur
  - *Construit*
  - *En construction*
- Délimitation de Jérusalem

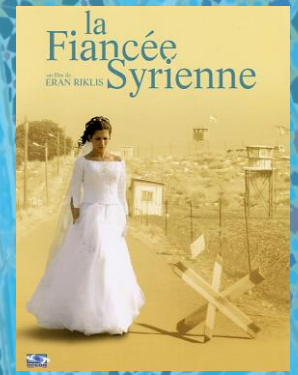




Source : peacenow.com/B'Tselem

© AFP





- Article Ouest France sur la barrière de séparation
- Article du Parisien sur les colonies juives
- Article Larousse sur le Likoud
- Mise au point sur les frontières et la ligne verte

L'enlisement du processus de paix



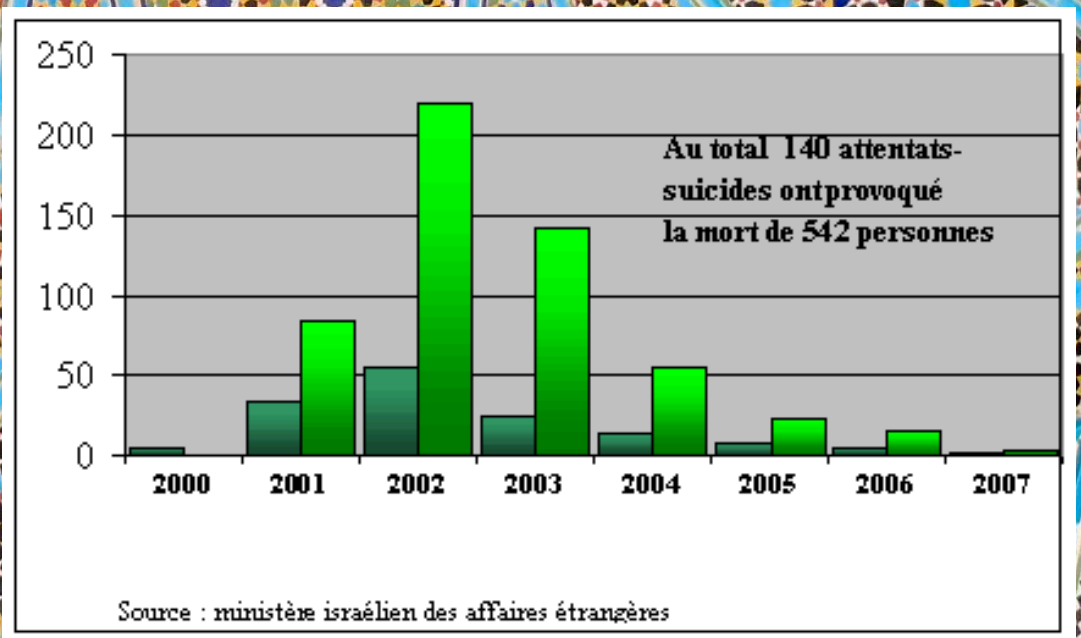


2000-2002 : Seconde Intifada





Le Hamas (drapeau vert), un groupe terroriste au pouvoir dans la bande de Gaza avec le soutien du hezbollah libanais (drapeau jaune)



- Les Clefs du Moyen Orient sur la seconde Intifada (2000-2002)
- Vidéo INA : déclenchement de la 2e intifada
- 10 ans de pouvoir du Hamas (Article *Ouest France*)
- Le Hamas selon le Sénat français

L'enlisement du processus de paix

25 ans de tentatives de résolution du conflit israélo-palestinien

Accors d'Oslo : la reconnaissance
Israël et l'Organisation de libération de la Palestine se reconnaissent mutuellement



Camp David : l'échec
Les négociations butent sur Jérusalem et les réfugiés palestiniens de 1948

Annapolis : la 2e chance
Nouvelles négocations des deux camps aux États-Unis



Offensive sur Gaza
Opération militaire israélienne dans la bande de Gaza contrôlée par le Hamas. L'Autorité palestienne, tenue par le Fatah, se retire des négociations d'Annapolis

Vaine implication américaine
Reprise du dialogue sous la médiation des États-Unis. Négociations suspendues par Israël après la réconciliation Fatah-Hamas



1993 | 1994 | 2000 | 2003 | 2007 | 2008 | 2010 | 2013 | 2016

Retrait d'Israël
Accord sur l'autonomie de Gaza et Jéricho. Israël s'engage à évacuer 70% de la bande de Gaza



© AFP

Plan du Quartet
Une feuille de route du Quartet (États-Unis, Russie, UE, ONU) prévoit la fin de l'Intifada, le gel de la colonisation juive, et un État palestinien d'ici 2005

Dialogue à Washington
Négociations directes entre Mahmoud Abbas et Benjamin Netanyahu



Colonisation condamnée
Pour la 1ère fois depuis 1979, une résolution de l'ONU condamne la colonisation juive en Cisjordanie. Pas de veto des États-Unis



La situation aujourd'hui sur le terrain...



...et ce que réclament les Palestiniens



L'enlisement du processus de paix



Donald Trump avec Benjamin Netanyahou le 28 janvier 2020 pour présenter le « plan du siècle »

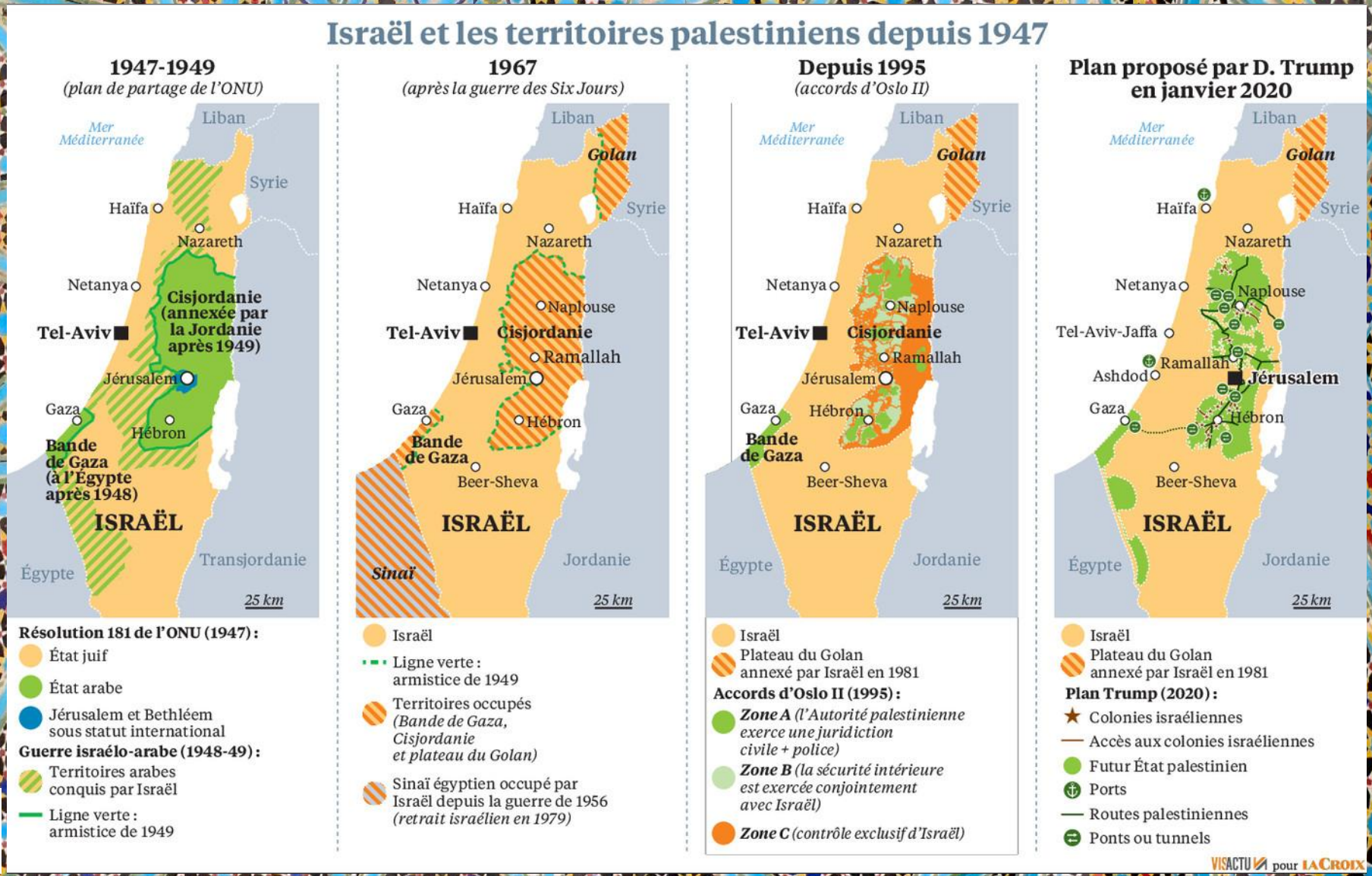
Israël - Palestine : un « plan de paix » à sens unique

Explication À l'exception du premier ministre israélien Benyamin Netanyahou, rares sont ceux qui donnent au projet présenté par Donald Trump la moindre chance d'apporter la paix dans la région. Les réactions internationales, plutôt mitigées, laissent les Palestiniens isolés face aux avancées de la colonisation.

Anne-Bénédicte Hoffner et François d'Alançon, le 29/01/2020 à 19:27

"Plan de paix" au Proche-Orient : pourquoi il a peu de chances d'aboutir

Proche-Orient : le plan de paix de Donald Trump très favorable à Israël



Analyse très intéressante de La Croix

Analyse très intéressante du Monde

Le plan de paix américain pour le Proche Orient

La confrérie des Frères musulmans égyptiens

1928 Fondée par Hassan al-Banna à Ismaïlia (nord-est de l'Égypte)

1948 Après dissolution, la confrérie est victime d'une répression brutale

1954 Victime d'une tentative d'assassinat, le président Nasser interdit le mouvement

1981 Le président Anouar el-Sadate est tué par d'anciens membres radicalisés

1980-90 Le président Moubarak reconnaît les Frères en tant qu'organisation religieuse. Ils se présentent aux élections sous l'étiquette d'indépendants

2005 Percée aux législatives. Défaite dès le 1er tour du scrutin en 2010

2011 La confrérie sort de sa semi-clandestinité et crée le Parti de la liberté et de la justice (PLJ)

2012 Mohamed Morsi est élu premier président islamiste et civil, issu d'un scrutin libre

2013 Renversement et arrestation de Morsi, violentes attaques contre la Confrérie



Guide suprême
Mohamed Badie
Arrêté le 20 août 2013, son procès a été ajourné au 11 fév. 2014

La confrérie

- Mouvement sunnite mêlant religion, activisme politique et bienfaisance
- Objectif : la création d'un État islamique englobant l'ensemble des musulmans
- Environ deux millions de membres dans le monde



Hassan al-Banna

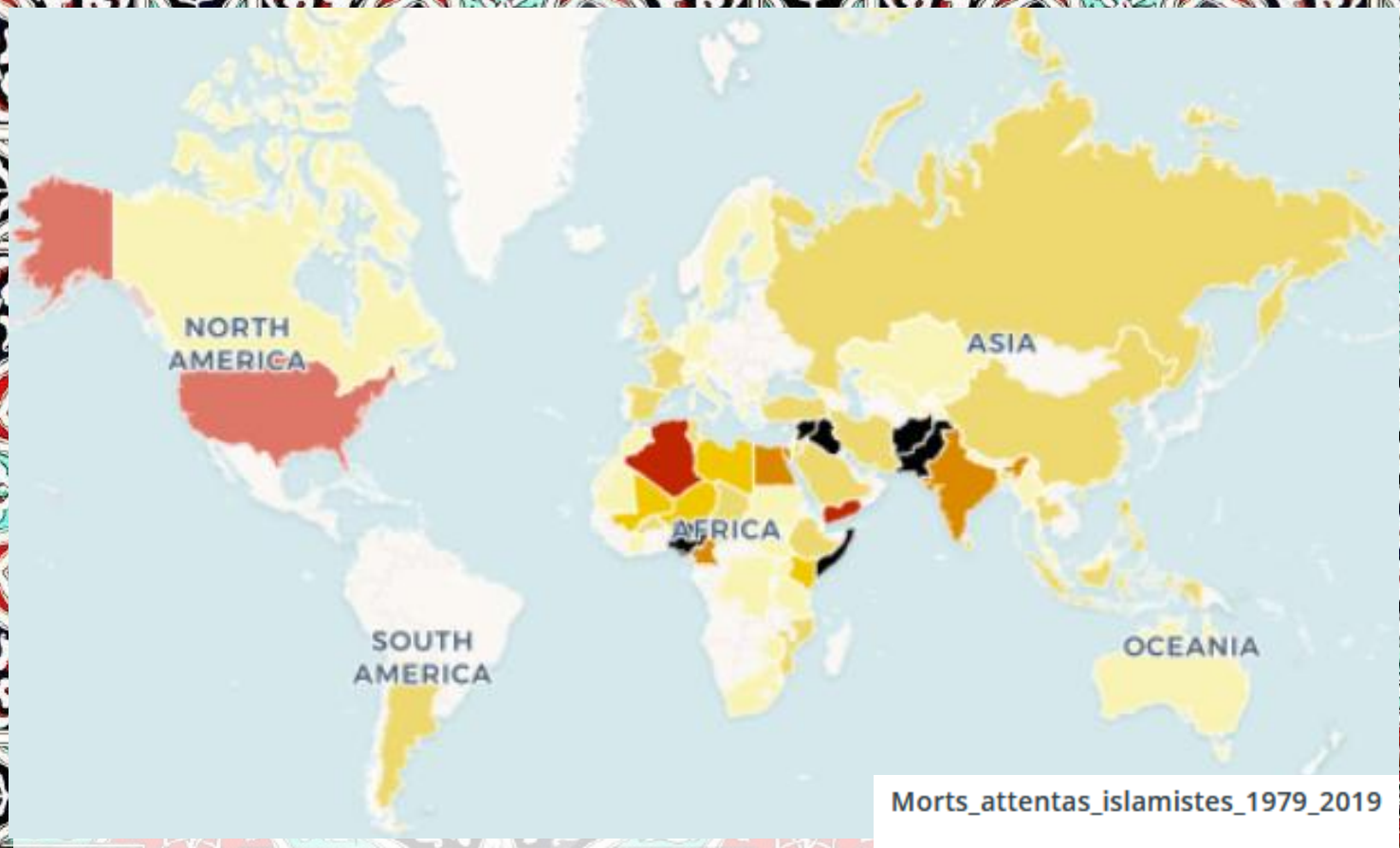
Partisans et opposants

Allié | Soutien idéologique | Contre



25 décembre 2013 : le gouvernement égyptien déclare les Frères musulmans "organisation terroriste"

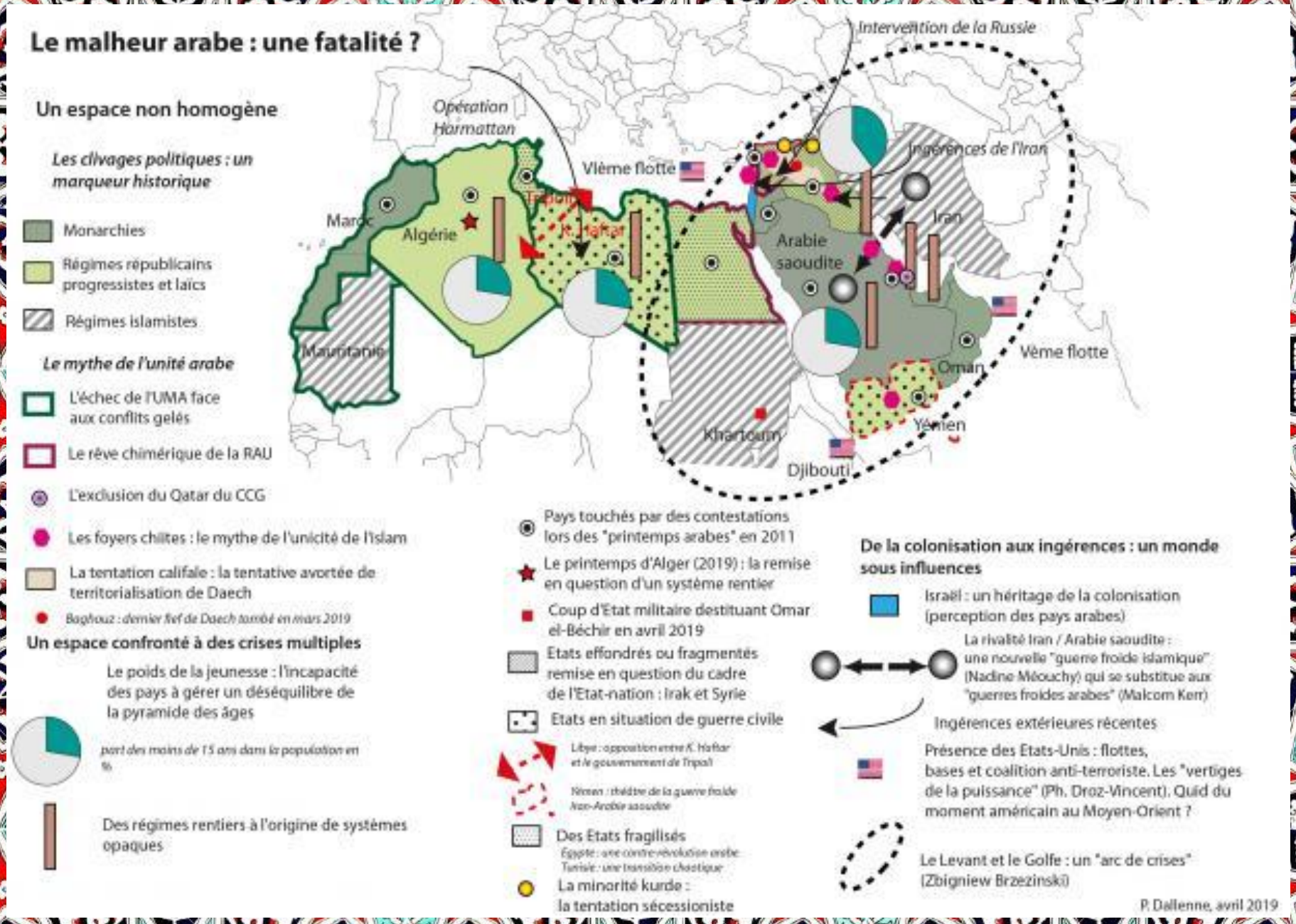
AFP



La Fondation pour l'innovation politique (Fondapol) a recensé les attentats islamistes dans le monde sur les quarante dernières années. Au total, 167 000 morts ont été dénombrés entre 1979 et 2019. Si la France compte 317 personnes tuées pendant cette même période



La montée de l'islamisme



La montée de l'islamisme

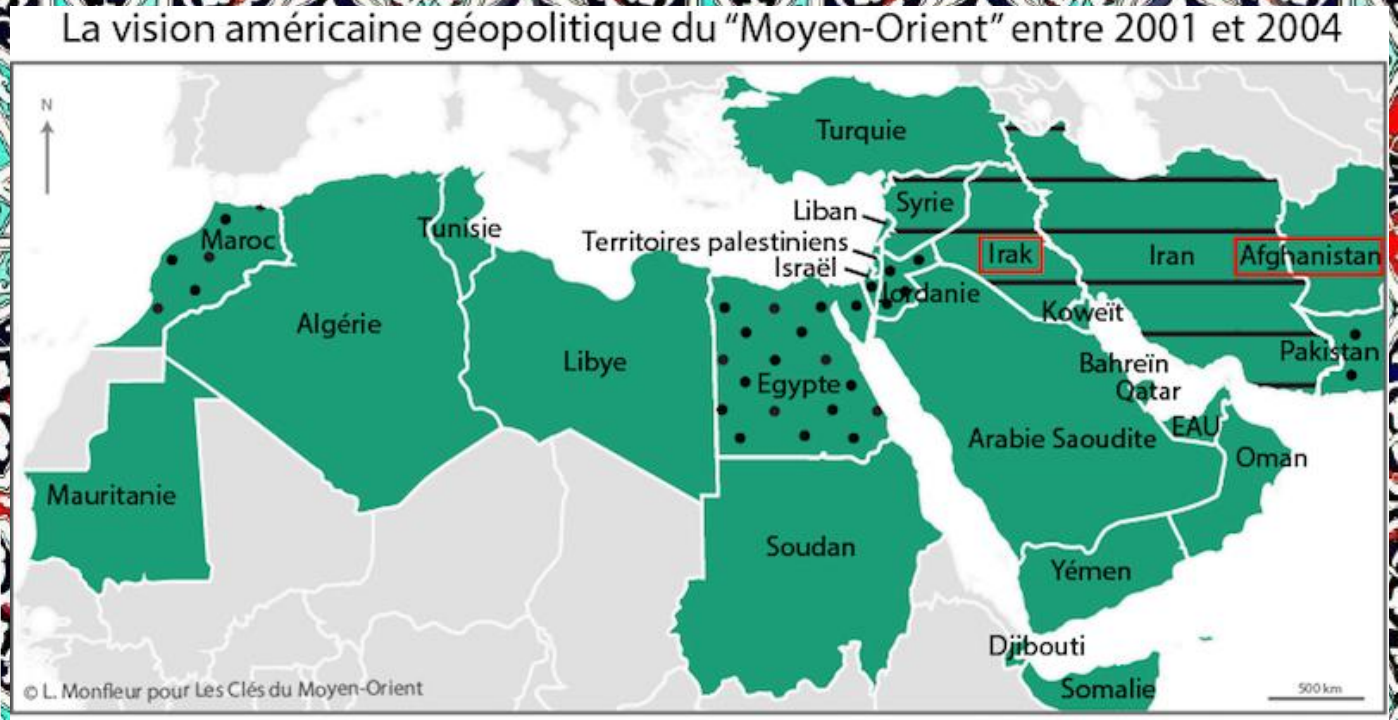




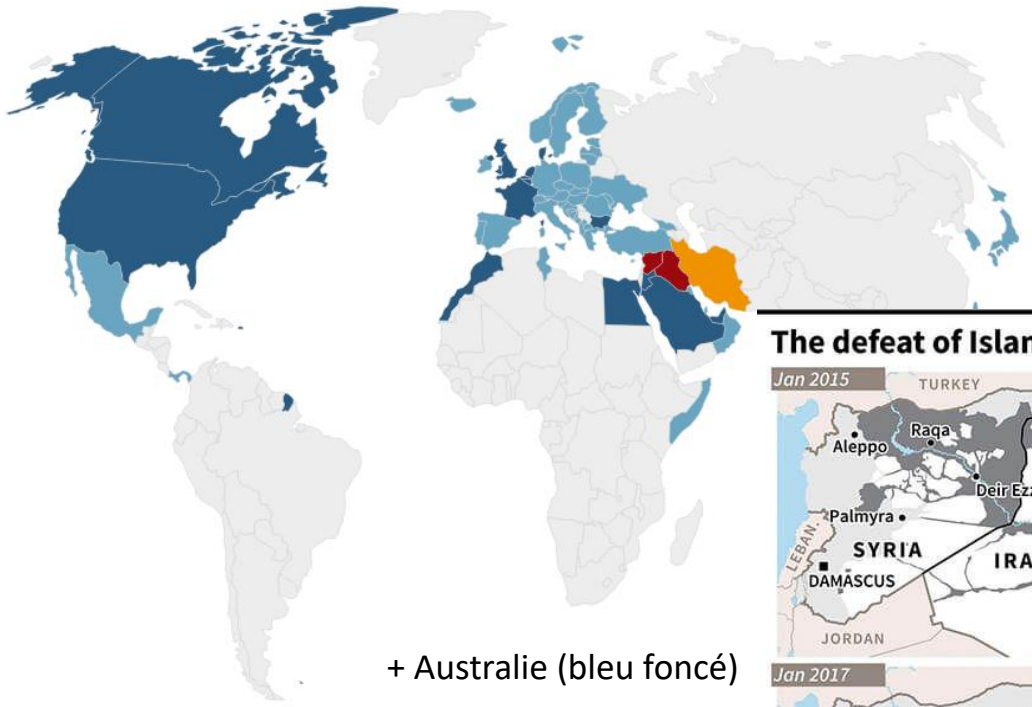
2001 : intervention en Afghanistan sous mandat de l'ONU



2003 : intervention en Irak sans mandat de l'ONU

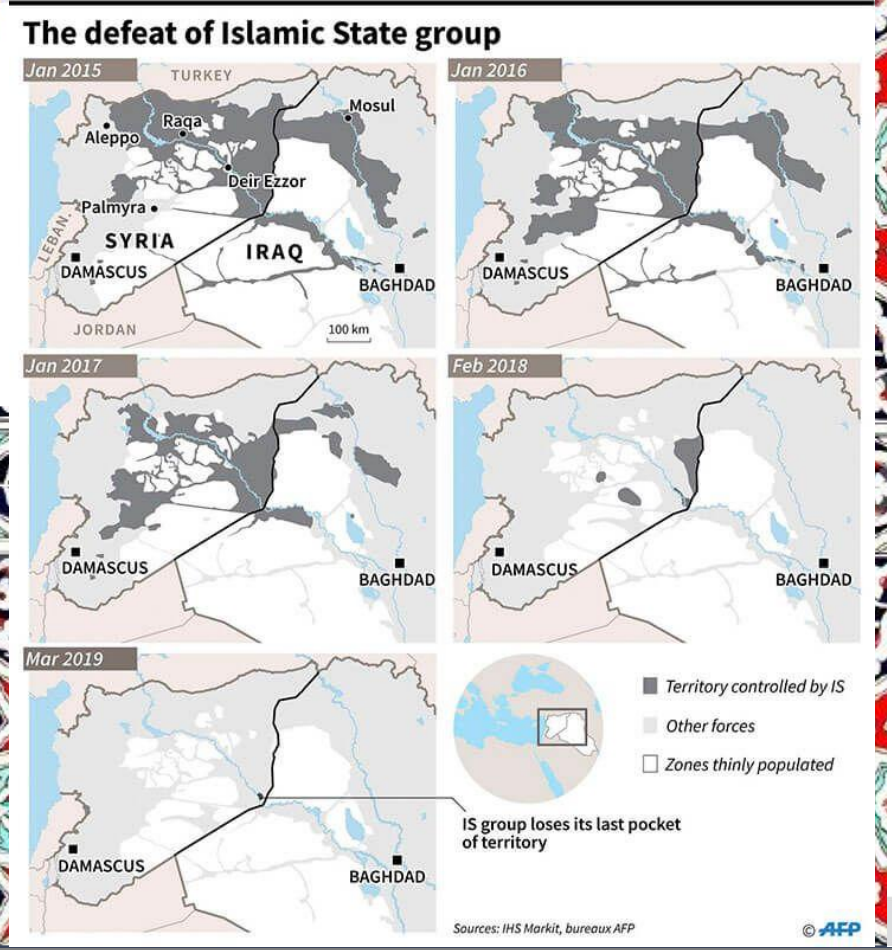


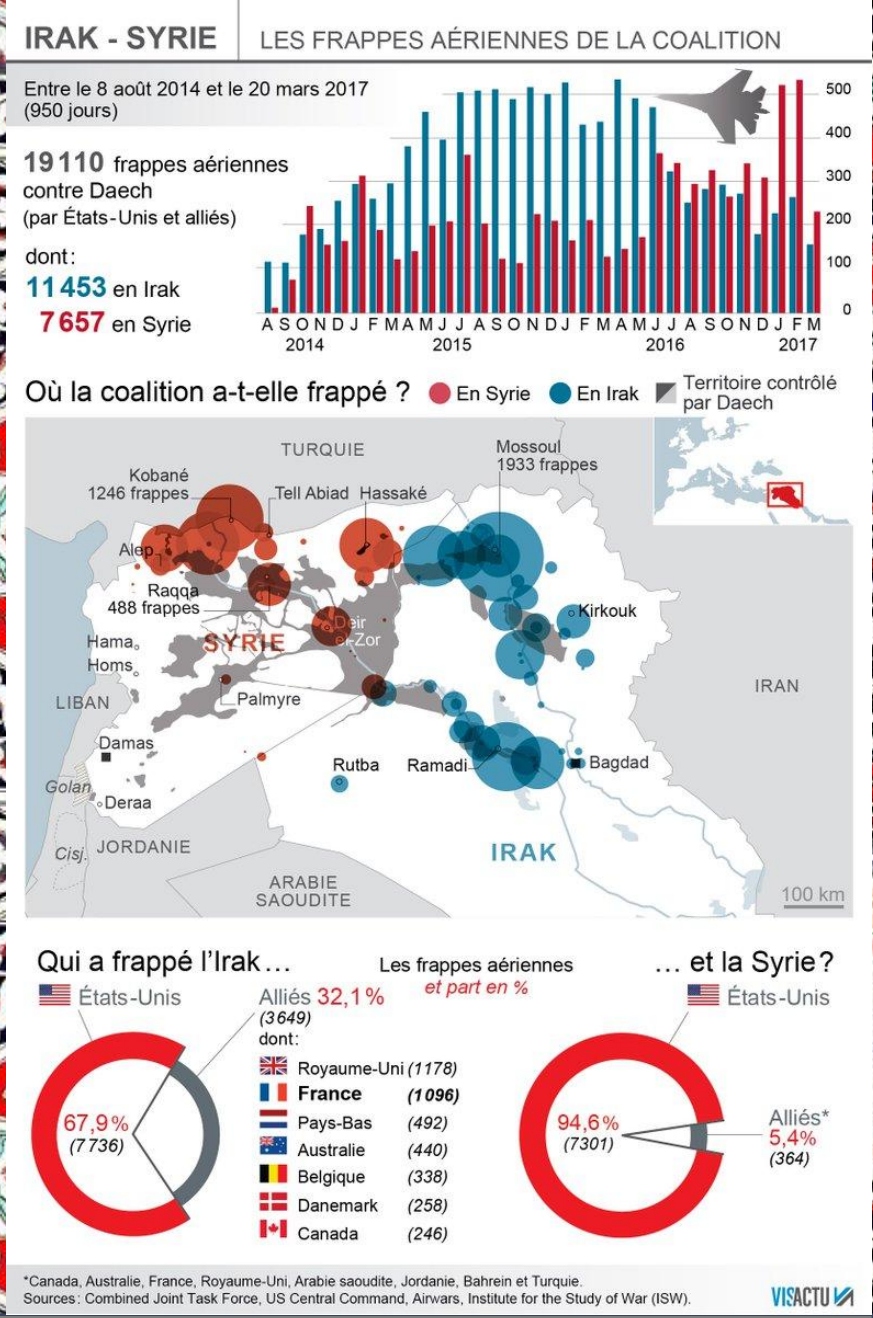
Le tournant du 11 septembre 2001 et ses prolongations



+ Australie (bleu foncé)

- Article du Monde sur les membres de la coalition
- Coalition anti Daech selon le site gouvernemental français
- Bilan de l'opération Chammal, contribution française à la lutte
- Suspension de l'intervention de la coalition contre Daech

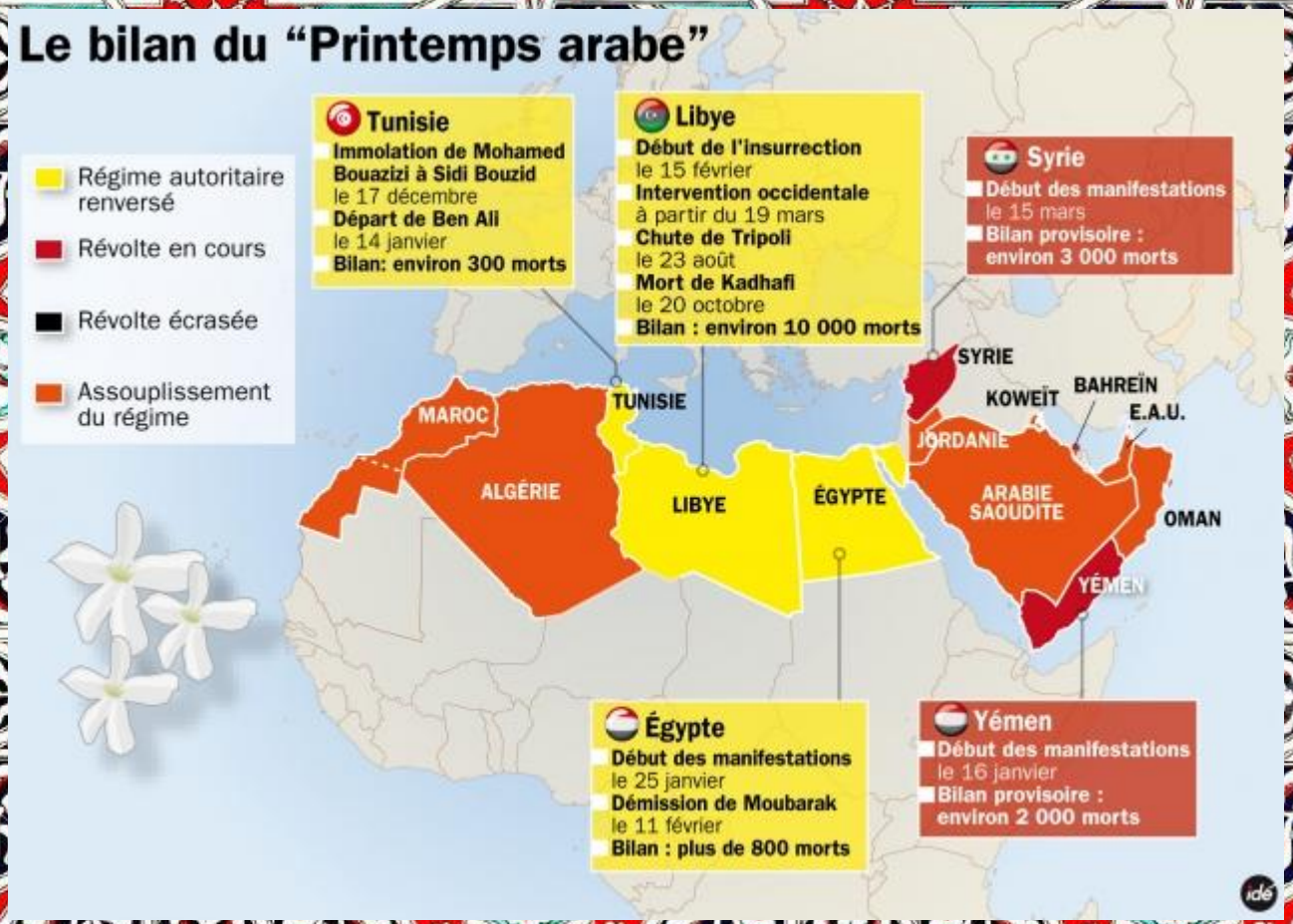




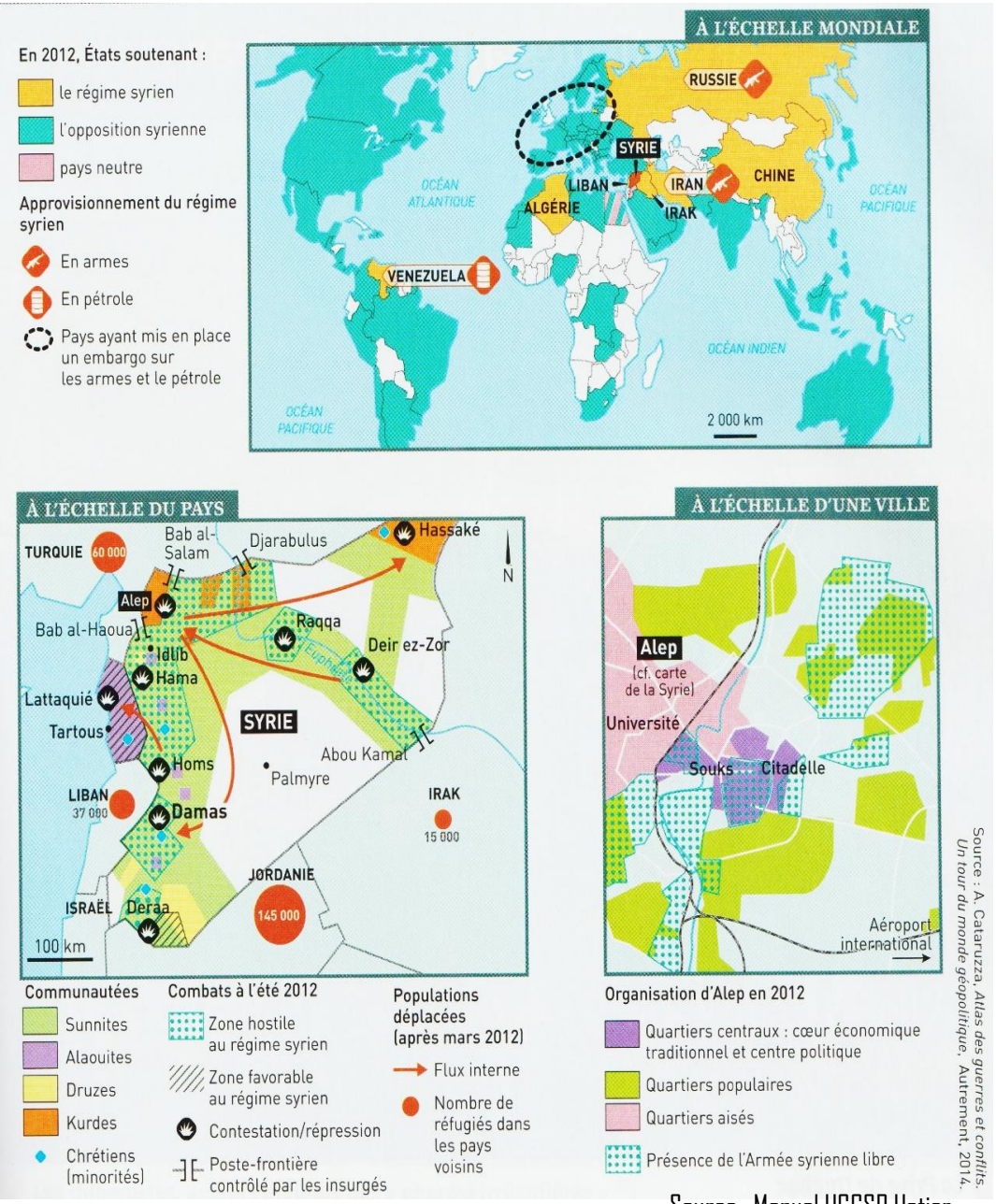
La coalition contre Daech





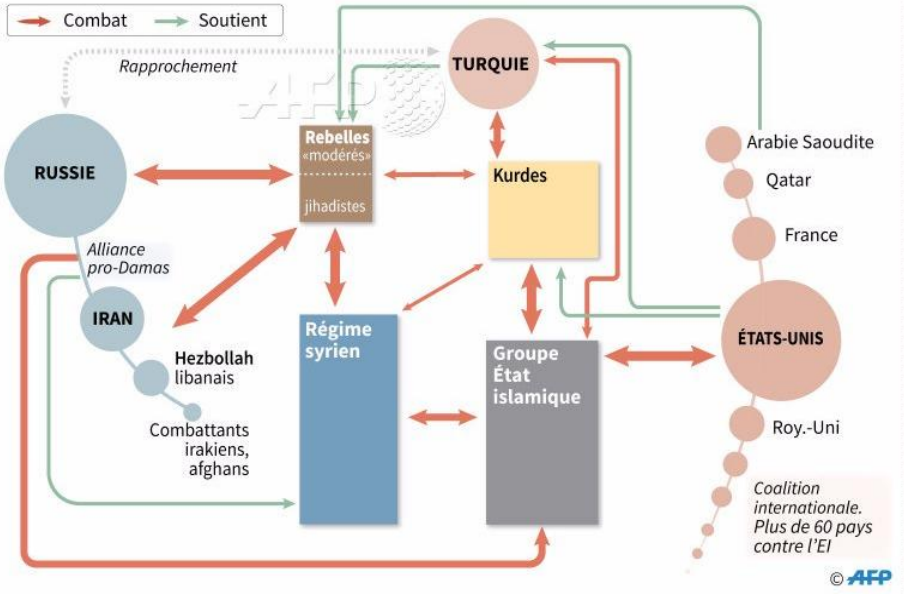


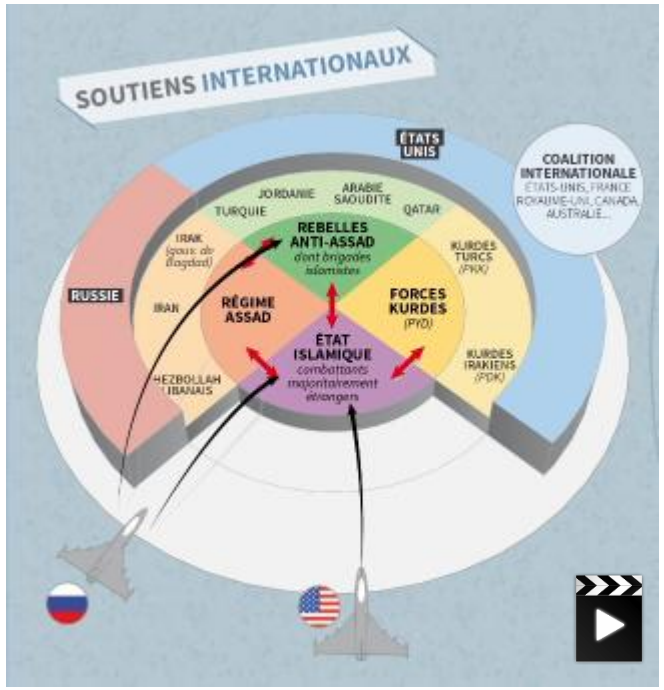
Le printemps arabe



Source : A. Cataruzza, *Atlas des guerres et conflits. Un tour du monde géopolitique*, Autrement, 2014.

Source : Manuel HGGSP Hatier





Article du *Monde* : « Qu'a fait l'ONU depuis le début du conflit syrien ? »

Dossier d'Amnesty International sur la guerre en Syrie



Auteur de bande-dessinée, Zerocalcare est envoyé par l'Internationale (le Courrier International italien), aux confins de la Turquie, de l'Irak et du Kurdistan Syrien pour rejoindre la ville de Kobane, à la rencontre de l'armée des femmes kurdes, en lutte contre l'avancée de l'État Islamique. Il en revient avec un témoignage militant et drôle qui tente d'éclairer une guerre si souvent simplifiée par les médias internationaux.

Un exemple de conflit intraétatique : la Syrie











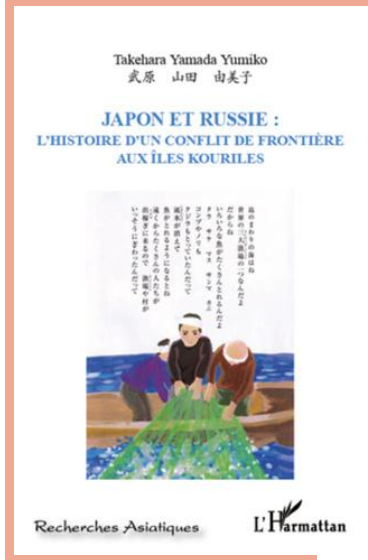






Source : https://www.monde-diplomatique.fr/cartes/kouriles

- Article des *Echos* : Iles Kouriles : 70 ans de discorde nippo-russe
- Article de *France culture* : « Archipel des Kouriles : le désaccord majeur qui divise Russie et Japon depuis plusieurs siècles »
- Article de *RFI*: « Les îles Kouriles, l'impossible entente entre Moscou et Tokyo »



Etude réalisée par la géographe Yumiko Takehara Yamada



Un exemple de conflit interétatique : les îles Kouriles







Arménie, alliée de la Russie.
Zones azéries occupées depuis 1994 par les forces arméniennes d'Arménie et du Haut-Karabagh.

Azerbaïdjan, allié de la Turquie.
Haut-Karabagh (région autonome arménienne de l'Azerbaïdjan qui veut se rattacher à l'Arménie).

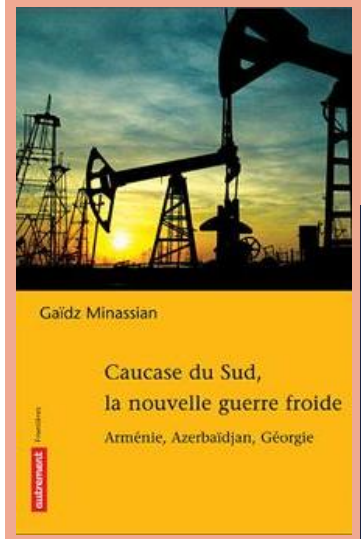


Source : https://www.francetvinfo.fr/pictures/kQyzWdKCth2Ij_VaRVpviq-aXYE/0x0:1654x1301/fit-in/720x/2020/09/28/phphaJsIp.jpg

Article de *Libération* : « Haut-Karabagh : une guerre de trente ans »

Article l'Observatoire de la Turquie contemporaine (au sein de l'Institut Français de Géopolitique)

Article du *Monde*: « Haut-Karabakh : l'Azerbaïdjan fait du retrait des forces arméniennes sa « seule condition » pour un cessez-le-feu »





Un exemple de conflit interétatique : le Haut-Karabakh









- Article de *France Inter* : « Cachemire : l'insoluble conflit »
- Article du *Figaro* « Cachemire: un conflit vieux de 70 ans entre l'Inde et le Pakistan »
- Mission de l'ONU au Cachemire
- Article de l'agence de presse du gouvernement turc

L'indépendance de l'empire des Indes (1947-1949)

- Pays à majorité musulmane
- Pays à majorité hindoue

ÉTAT PRINCIER :

- à majorité musulmane avec un prince hindou demandant son rattachement à l'Inde
- à majorité hindoue avec un prince musulman demandant :
  1 son rattachement au Pakistan
  2 son indépendance



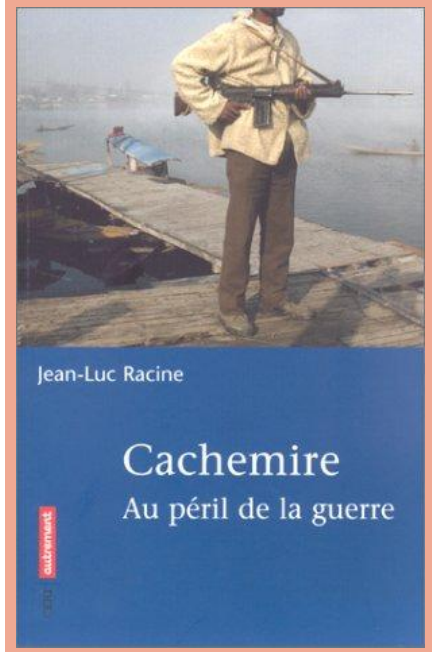
Une zone de contact entre trois religions (1981)

MUSULMANS	HINDOUS	BOUDDHISTES
+ 90 %	+ 90 %	+ 90 %
+ 50 %	+ 50 %	+ 50 %

Régions à plus de 50 % chiite



*Indépendance en 1971 sous le nom de Bangladesh (3e guerre indo-pakistanaise)

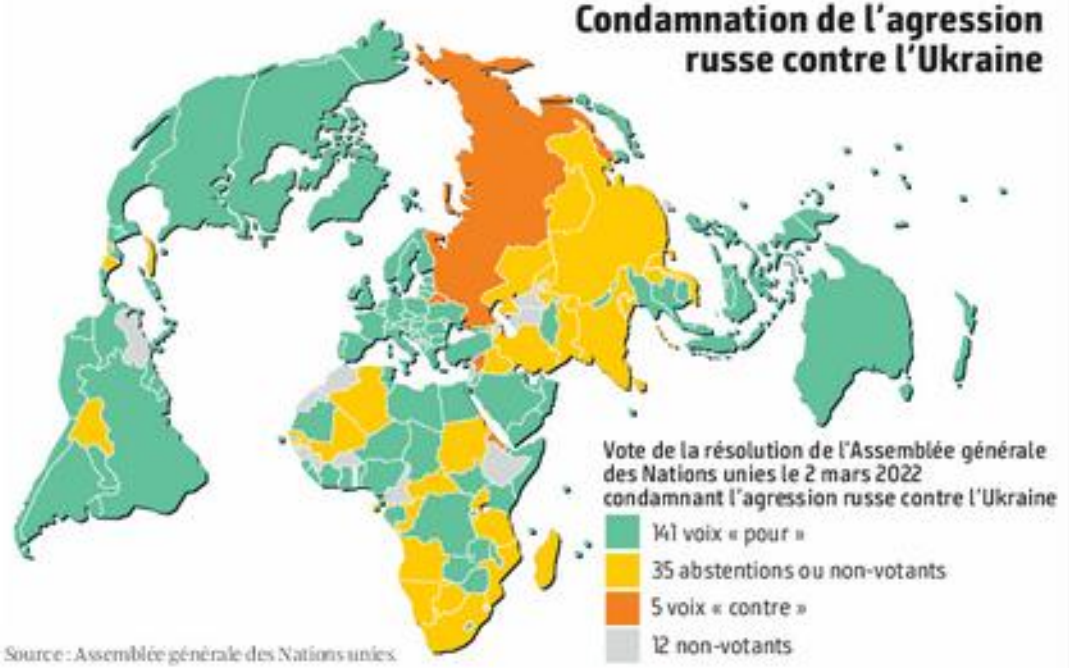




Jean-Luc Racine est géopolitologue, directeur de recherche émérite au CNRS, spécialiste de l'Inde et du Pakistan.
En savoir plus sur lui ici

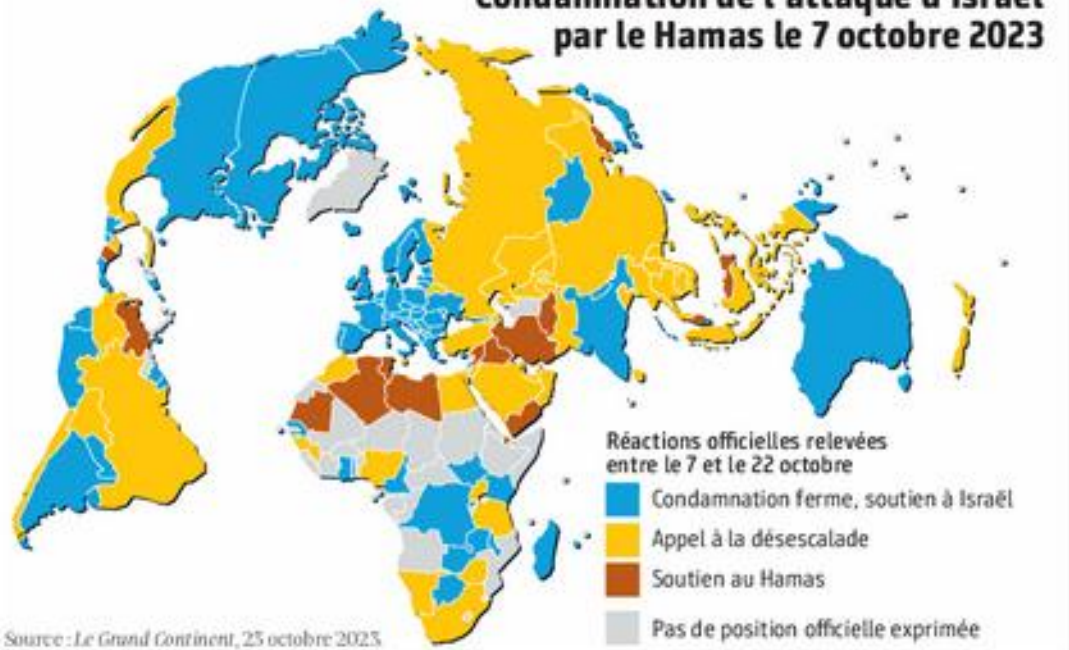
Un exemple de conflit interétatique : le Cachemire

Condamnation de l'agression russe contre l'Ukraine



Source : Assemblée générale des Nations unies.

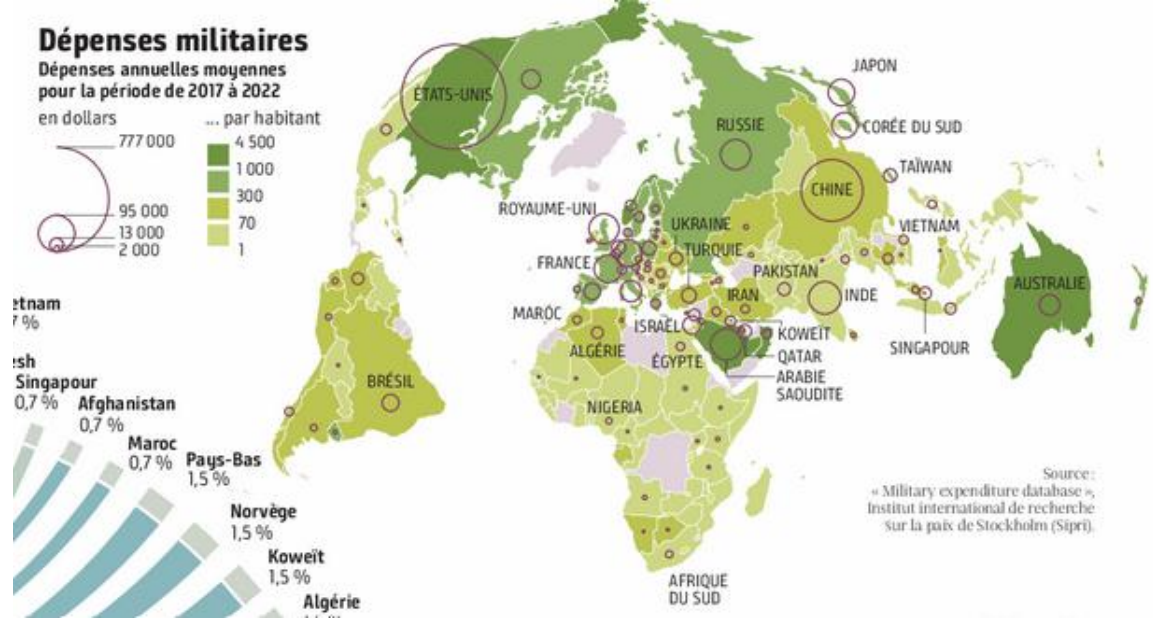
Condamnation de l'attaque d'Israël par le Hamas le 7 octobre 2023



Source : *Le Grand Continent*, 25 octobre 2023.

Dépenses militaires

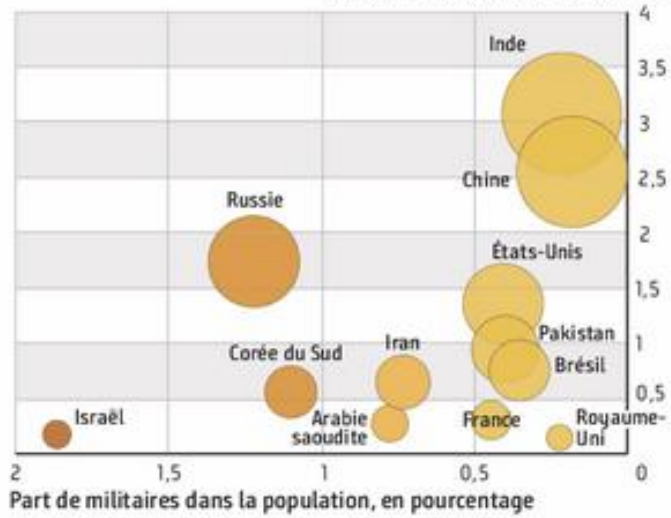
Dépenses annuelles moyennes pour la période de 2017 à 2022



Source : « Military expenditure database », Institut international de recherche sur la paix de Stockholm (Sipri).

Effectifs

Nombre de militaires, en millions



Part de militaires dans la population, en pourcentage

ix plus gros acheteurs

Source : « World factbook », Institut international d'études stratégiques (IISS).

Au-delà des États, l'empreinte de mouvements transnationaux

Terrorisme et crime organisé

États défaillants

Indice de fragilité des États du plus solide (0) au plus fragile (120)

- 14 à 19
- 20 à 39
- 40 à 59
- 60 à 79
- 80 à 99
- 100 à 112

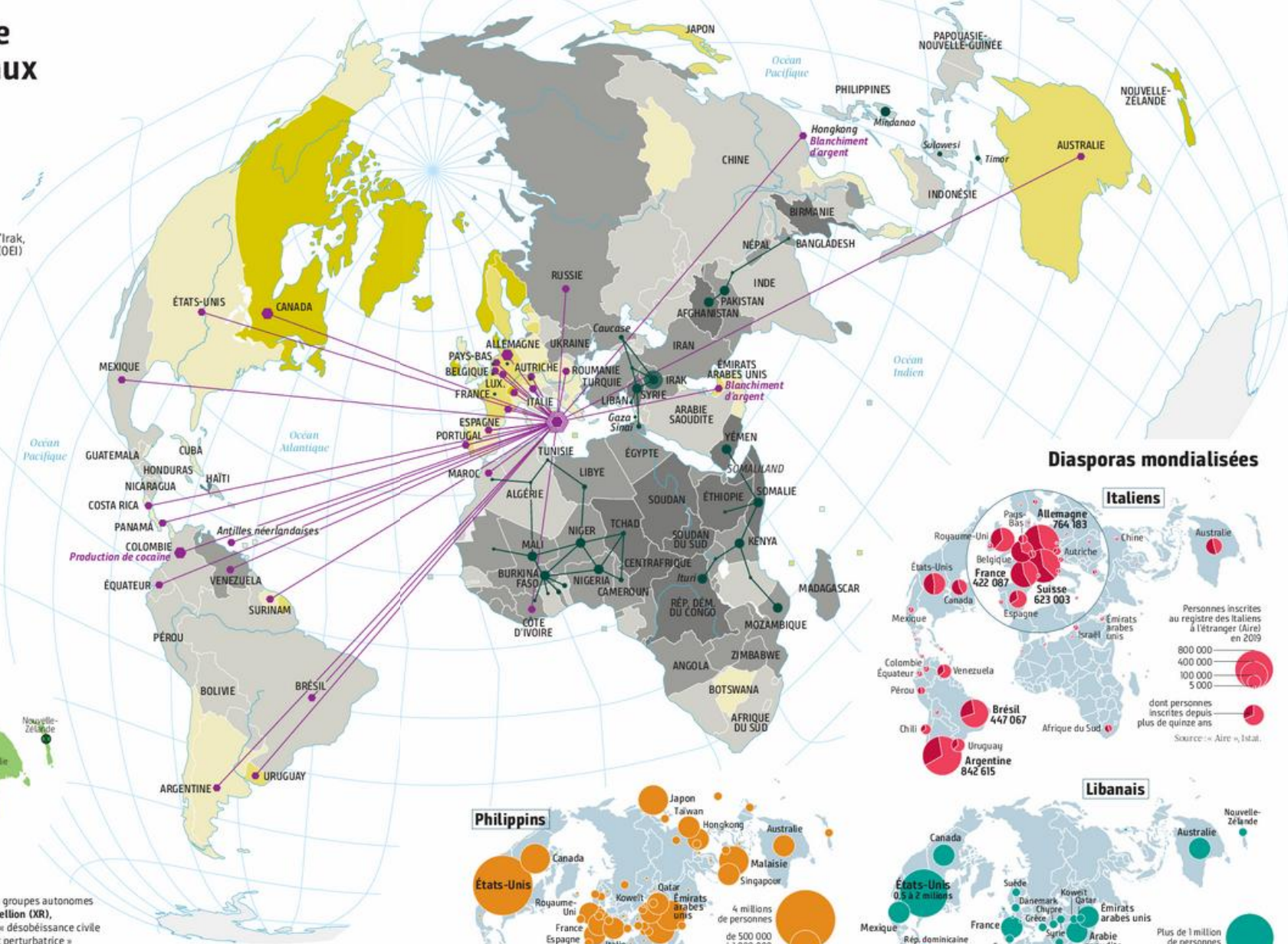
Organisation de l'État islamique, mouvement djihadiste international

- Naissance en 2006 de l'État islamique d'Irak, future Organisation de l'État islamique (OEI)
- Présence avérée de l'OEI en 2023
- Niveau d'activité

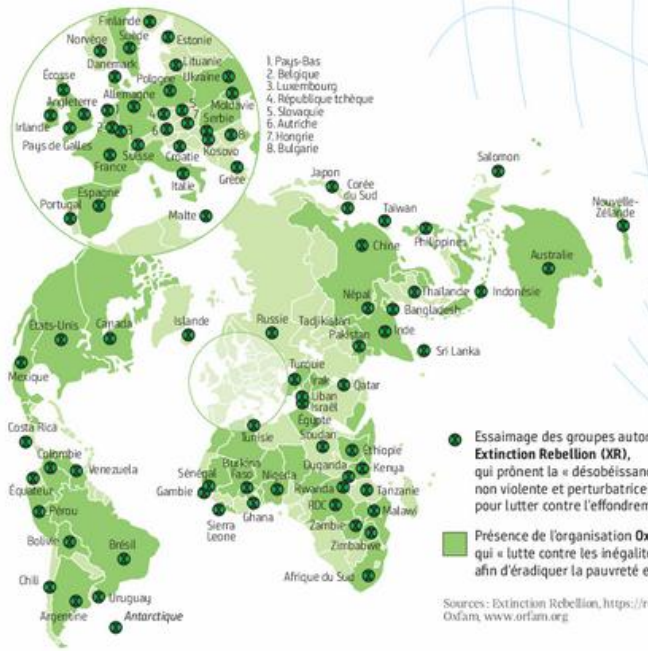
La 'Ndrangheta, organisation criminelle à la conquête du monde

- Berceau calabrais
- Principales implantations d'activités illicites

Sources : The Fund for Peace, « Fragile States Index 2023 » ; Institute for the Study of War, octobre 2023 ; *Le Monde*, 25 juillet 2021.



Contestations et luttes menées par des organisations non gouvernementales



- Essaimage des groupes autonomes **Extinction Rebellion (XR),** qui prônent la « désobéissance civile non violente et perturbatrice » pour lutter contre l'effondrement écologique
- Présence de l'organisation **Oxfam,** qui « lutte contre les inégalités afin d'éradiquer la pauvreté et les injustices »

Sources : Extinction Rebellion, https://rebellion.global ; Oxfam, www.oxfam.org

Diasporas mondialisées